L'ALLEMAGNE FACE AU MONDE DE 1914 A 1929 : L'EFFONDREMENT D'UNE PUISSANCE MONDIALE ?

Introduction le « diktat » de Versailles et ses perceptions opposées par les Français et les Allemands

Au miroir de l'autre : la diabolisation de l'adversaire *(Feindbild)*



Le traité de Versailles : caricature allemande

Caricature de Hans Lindoff dans *Kladderadatsch*, 18 janvier 1920.



Le traité de Versailles : caricature française

« Prends garde, Marianne, prends garde, elle se prépare jour et nuit », caricature parue dans *Le Ruy Blas*, 15 mai 1921.

Pourquoi l'Allemagne ne s'effondre-t-elle pas complètement entre 1914 et 1929 malgré le choc de la 1ère guerre mondiale et ses dures conséquences ?

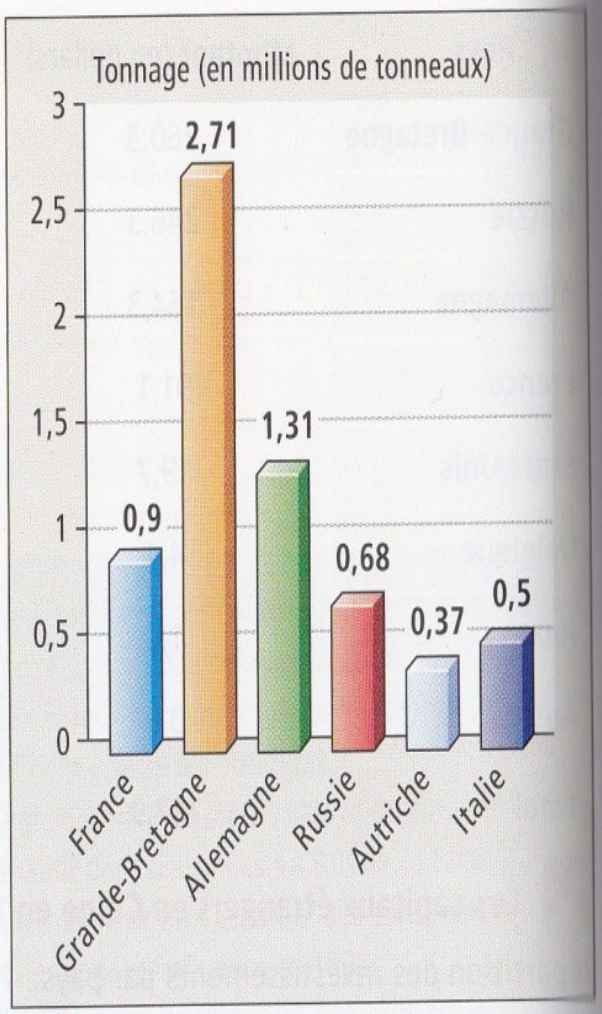
I- *Weltpolitik* et guerre mondiale.

A- Le déclenchement.

Art. 231 : « Les gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les gouvernements alliés et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés. »

Corpus documentaire p.20.

1- La montée de la puissance allemande avant 1914.



1 Les flottes de guerre en 1914

1) Structure de la population active (en %)

		Agriculture	Industrie	Autres
Allemagne	1850-1854	54,6	25,2	20,2
	1910-1913	35,1	37,9	27,0
France	1840-1845	51,9	26,0	22,1
	1906	43,7	28,2	28,1
Grande-Bretagne	1851	21,7	42,9	35,4
	1901	8,7	46,3	45,0
Suède	1870	72,0	15,0	13,0
	1910	49,0	32,0	19,0
États-Unis	1850	55,0	20,7	24,3
	1910	27,4	34,4	38,2

D'après P. Léon, *Histoire économique et sociale du monde.*

2) Production de charbon en Millions de tonnes

	Allemagne	France	Grande-Bretagne	États-Unis
1870	32	14	110	25
1890	75	26	190	150
1913	277	41	292	460

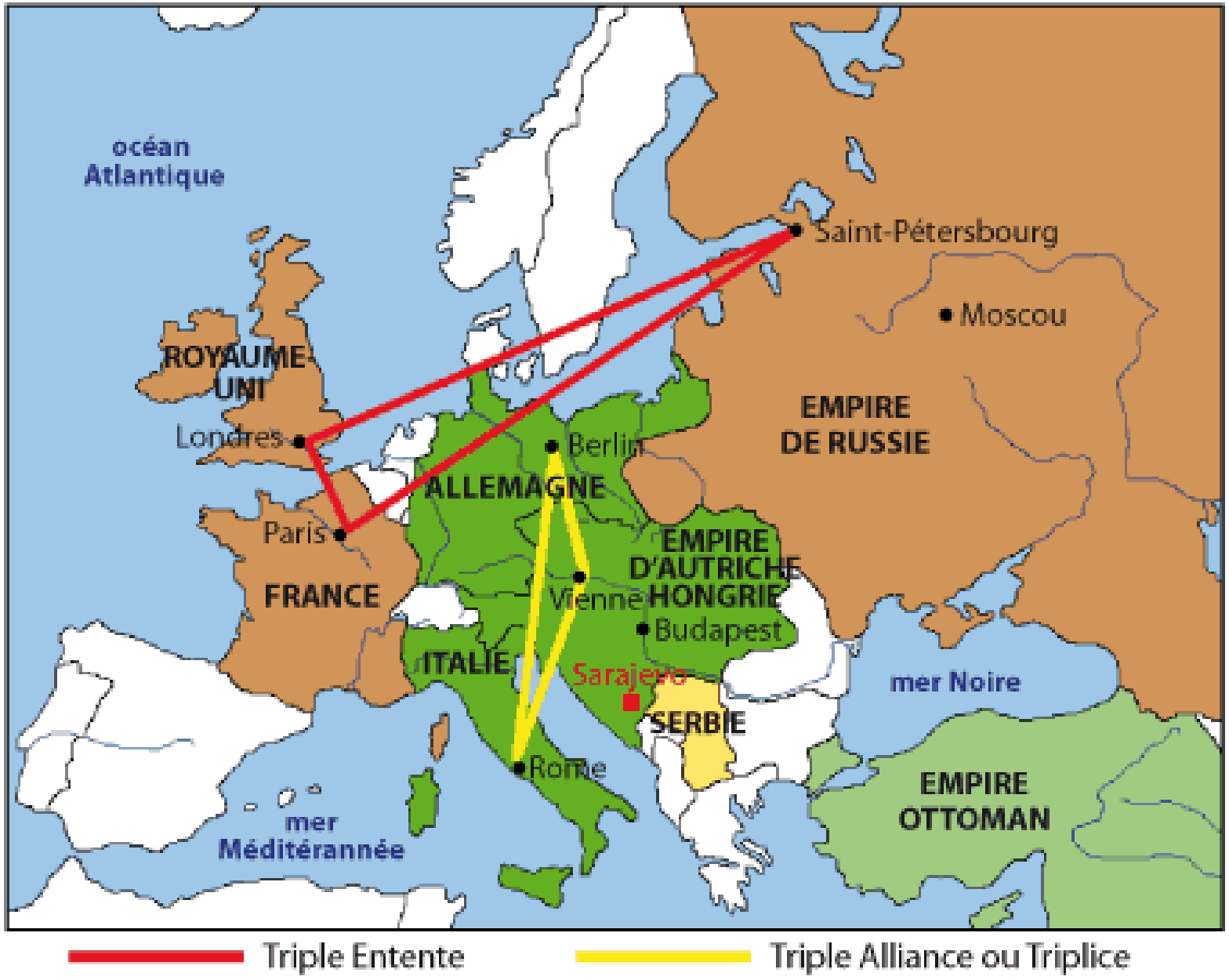
3) Production d'acier en Millions de tonnes

	Allemagne	France	Grande-Bretagne	États-Unis
1870	1,1	0,9	2,6	0,6
1890	4,7	1,6	4,9	5,6
1913	17	4,6	7,8	25

4) Population en Millions d'habitants

	Allemagne	France	Grande-Bretagne	États-Unis
1870	40	37,5	31	40
1890	47	38,5	37	65
1913	58	41	46	95

2- Une résistible évolution.


océan Atlantique
Saint-Pétersbourg
Moscou
ROYAUME UNI
Londres
EMPIRE DE RUSSIE
Berlin
ALLEMAGNE
Paris
EMPIRE D'AUTRICHE HONGRIE
FRANCE
Vienne
Budapest
ITALIE
Sarajevo
mer Noire
SERBIE
Rome
EMPIRE OTTOMAN
mer Méditérannée
Triple Entente
Triple Alliance ou Triplice

1911, un haut gradé de l'armée allemande dit :

« Le Kaiser mène, une politique, le chancelier une autre, et le chef d'Etat-Major propose ses propres solutions » !

3- Eté 1914.

1914: les étincelles de la guerre (Dessous des cartes, Arte, 2014, 11’58’’):

https://www.youtube.com/watch?v=Qab0KPz_v4c

Répondre aux questions suivantes :

1- Quelle alliance est mise en place en 1882 ?

2- Pourquoi l'Italie n'apparaît-elle pas comme un allié fiable ?

3- Quelle « contre-alliance » est créée en 1907 ?

4- Quels sont les pays proches de la Triplice en 1914 ? De la Triple-Entente en 1914 ?

5- Quand l'Autriche-Hongrie annexe-t-elle la Bosnie-Herzégovine ?

6- Que se passe-t-il aux dates suivantes :

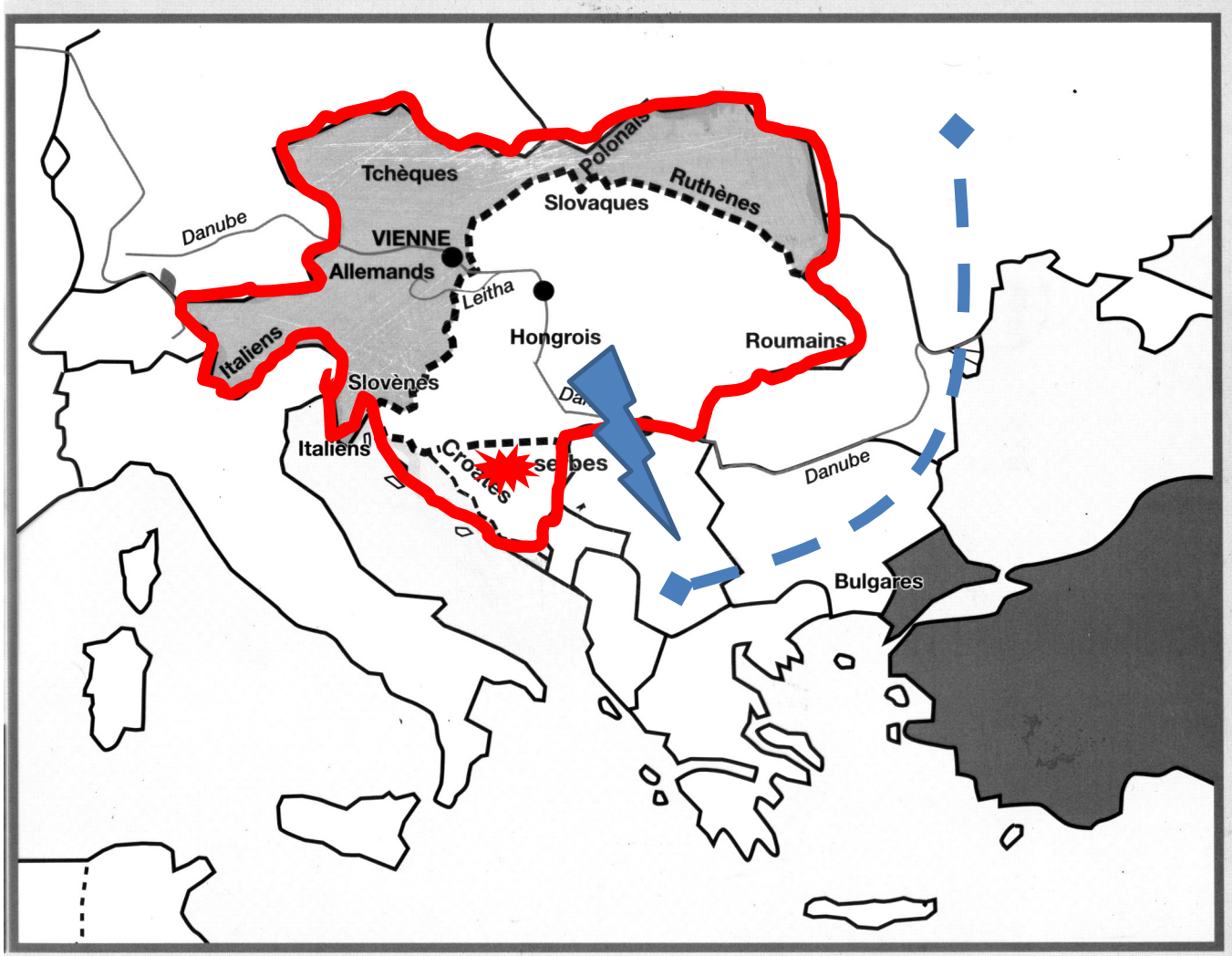
- 28 juin 1914 ?
- 30 juillet 1914 ?
- 1er août 1914 ?
- 3 août 1914 ?
- 4 août 1914 ?

1914: les étincelles de la guerre (Dessous des cartes, Arte, 2014, 11’58’’):

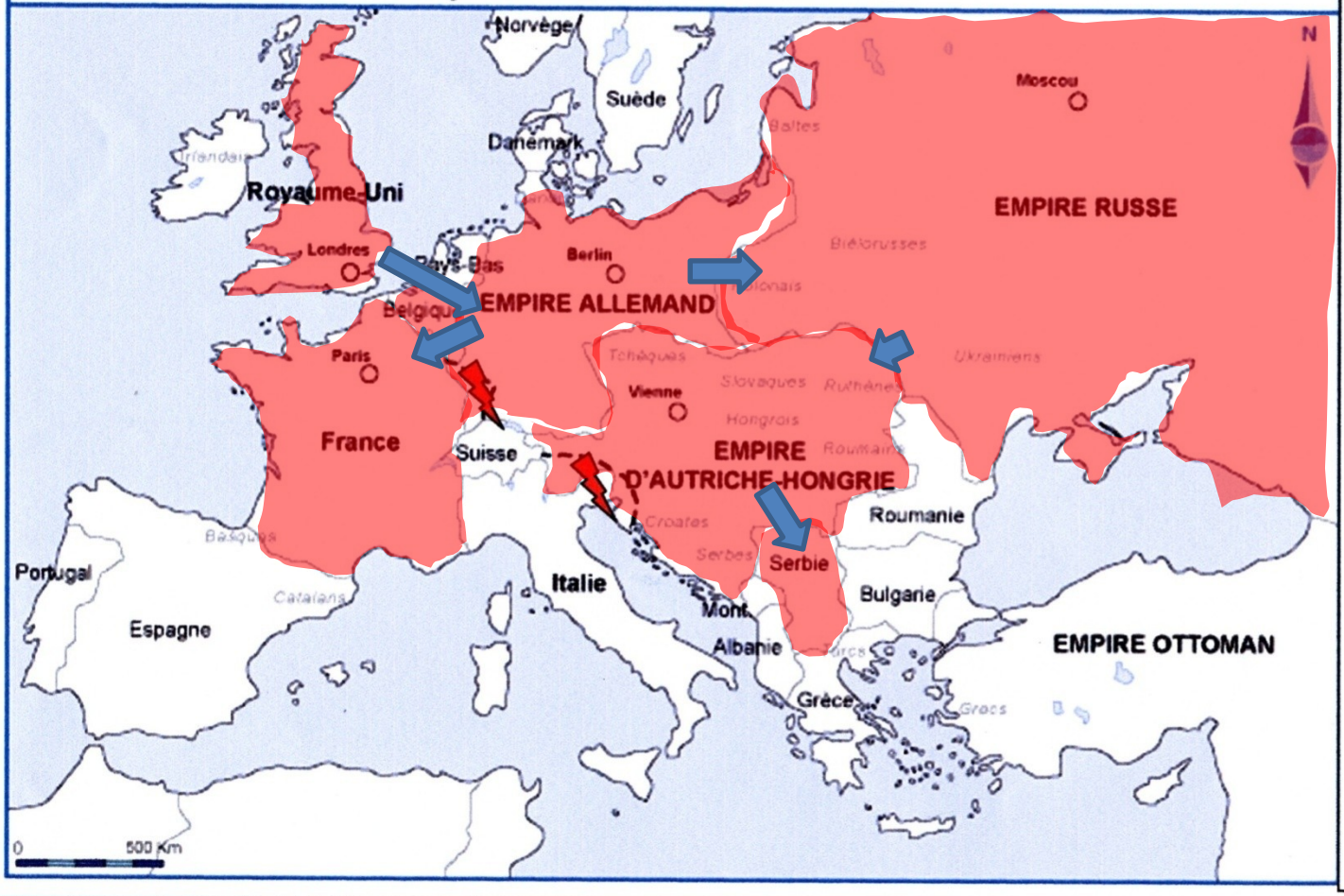
https://www.youtube.com/watch?v=Qab0KPz_v4c

22

L'EUROPE DANUBIENNE ET BALKANIQUE EN 1914



Etats et nations en Europe en 1914



1°) <u>Une Europe en crises…</u>

- Contestations territoriales à l'Ouest.
- Agitations surtout nationalistes à l'Est.
- « Poudrière » des Balkans au Sud.

2°) <u>… et qui se prépare à la guerre.</u>

- Triple-Alliance (= triplice).
- Triple-Entente.

Le déclenchement de la 1GM est :

1°) imprévisible.

2°) imprévue.

3°) très (trop?) rapide.

RAPPEL.
INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES SUR L'EXPLICATION DE DOCUMENT EN HISTOIRE

Chaque texte est unique et c'est d'ailleurs cette singularité du document qui va vous permettre de le commenter, c'est-à-dire d'en expliquer le sens comme les enjeux et la portée. Pour ce faire, vous pouvez suivre quelques règles dans l'étude puis l'analyse du document.

A. TRAVAILLER LE TEXTE (AU BROUILLON)

1) **Lire le texte** (plusieurs fois), définir les mots-clés, les événements, etc.
2) **Chercher à comprendre le document, à l'expliquer**, c'est-à-dire répondre à la question : pourquoi dit-il ce qu'il dit ? A ce moment-là ? De cette façon-là ? Il faut alors le « présenter » auteur, source, date, …) pour trouver une idée de problématique, voire des idées de plan.

B. CONSTRUIRE LE COMMENTAIRE (AU PROPRE)

A partir de ce travail au brouillon, il faut passer à la rédaction qui doit aboutir à une **argumentation organisée et logique en au moins deux grandes parties, elles-mêmes subdivisées en sous-parties (3 à 4 le plus souvent).**

RÉDIGER L'INTRODUCTION

1) **L'ouverture « stylée » en lien avec le texte à commenter.**
2) **La date et le contexte** = u**ne mise en perspective historique précise *du document et rien que du document !***
3) **La source, la nature, le destinataire, l'auteur, etc.** : Reprenez alors ce que vous avez identifié au brouillon
4) **Le (ou les) thème(s)** .
5) **La problématique.**
6) **L'annonce de plan**

RÉDIGER LE DÉVELOPPEMENT.

- Le commentaire de texte en histoire est forcément **thématique (= commentaire composé).** Les grandes parties doivent être organisées par exemple autour d'idées, de thèmes c'est-à-dire d'arguments. Chaque partie, comme chaque sous-partie doit être construite autour d'une idée.
- De fait, vous ne devez jamais raconter mais argumenter ! Attention le plus grand danger est la **paraphrase** : on redit ce qu'a dit l'auteur sans rien ajouter. **Il faut forcément apporter quelque chose en plus**, un détail, une information par rapport au texte.
- Pour chaque idée, il faut **citer** le texte précisément (en donnant le numéro de la ligne entre parenthèses).

LA CONCLUSION EST EN DEUX TEMPS :

- Les points essentiels du texte, ses **enjeux historiques.**
- Un élargissement.

ETAPE A :au brouillon, lire le texte, définir les mots-clés, présenter le document, proposer une problématique.

Pourquoi sont-elles « graves » ?

Que s'est-il passé à Sarajevo ?

Quels pays en font partie ?

Que signifie ce mot ?

En quoi les panslavistes remettent-ils en cause l'État ? De quel etat s'agit-il ?

Ton ambassadeur expérimenté […] t'assurera de ma part que, même aux heures graves, tu nous trouveras, moi et mon empire, fidèle à ton côté, conformément à notre vieille amitié et aux obligations de notre alliance. […]

L'horrible crime de Sarajevo a clairement mis en lumière les sinistres agissements de fanatiques insensés et l'agitation panslaviste qui menace les structures étatiques. Je ne peux prendre position sur la question en suspens entre ton gouvernement et la Serbie. […]

Je suis également conscient que l'agitation menée par les panslavistes russes et serbes fait courir un grave danger à tes territoires et, par conséquent, à la triple-alliance, et reconnais qu'il est nécessaire de soulager la frontière sud de tes Etats de cette grave pression.

Lettre manuscrite de Guillaume II à l'empereur austro-hongrois François-Joseph, 14 juillet 1914.

ETAPE B : au propre, rédiger une introduction, rédiger une 1ère partie de développement en explicitant le thème du texte, rédiger une 2nde partie de développement en rechercheant les limites du document, conclure.

Ton ambassadeur expérimenté […] t'assurera de ma part que, même aux heures graves, tu nous trouveras, moi et mon empire, fidèle à ton côté, conformément à notre vieille amitié et aux obligations de notre alliance. […]

L'horrible crime de Sarajevo a clairement mis en lumière les sinistres agissements de fanatiques insensés et l'agitation panslaviste qui menace les structures étatiques. Je ne peux prendre position sur la question en suspens entre ton gouvernement et la Serbie. […]

Je suis également conscient que l'agitation menée par les panslavistes russes et serbes fait courir un grave danger à tes territoires et, par conséquent, à la triple-alliance, et reconnais qu'il est nécessaire de soulager la frontière sud de tes Etats de cette grave pression.

Lettre manuscrite de Guillaume II à l'empereur austro-hongrois François-Joseph, 14 juillet 1914.

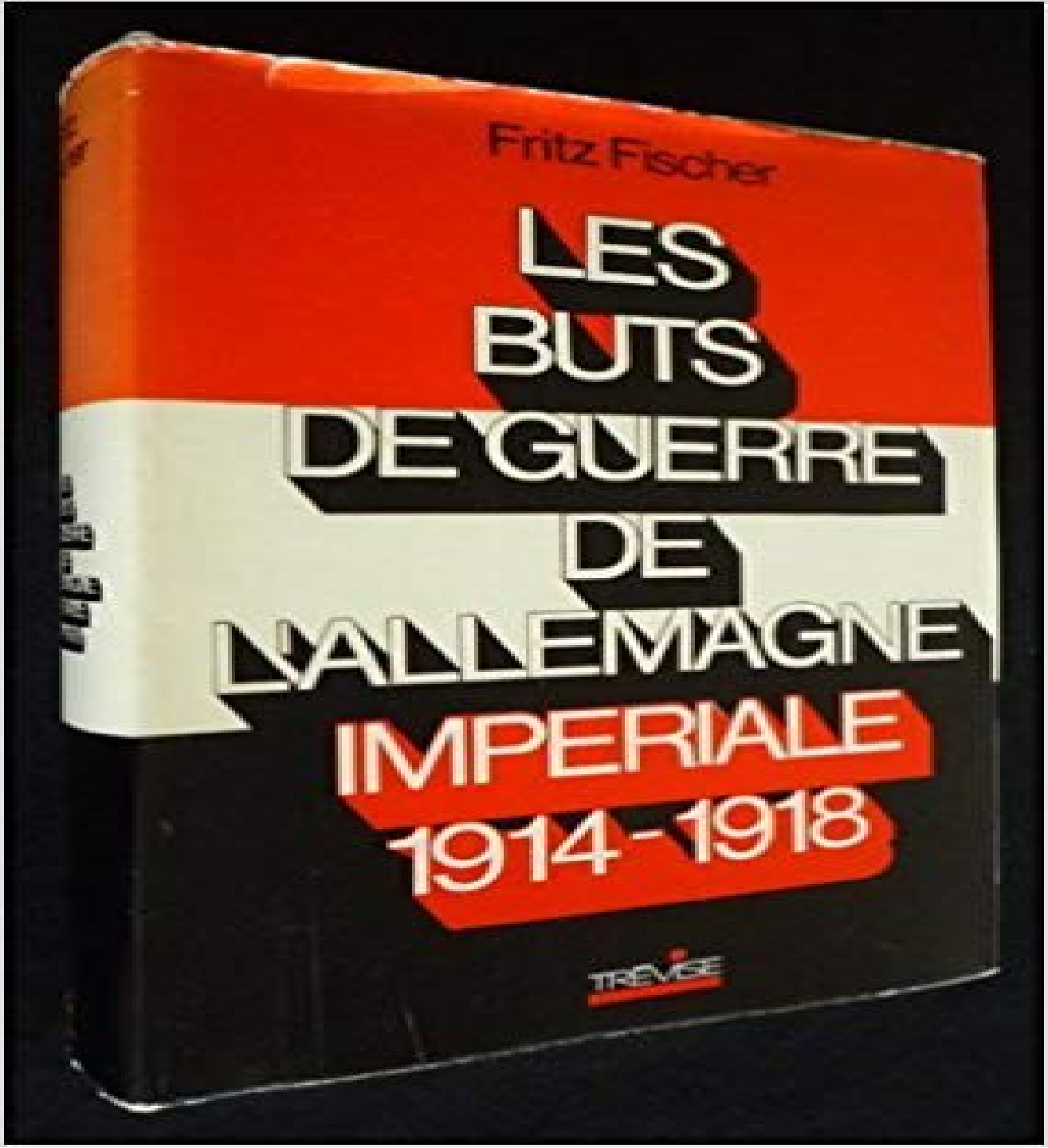
B- L’Allemagne est-elle responsable du déclenchement de la 1ère guerre mondiale?

1- L'Allemagne, le coupable idéal...

Art. 231 : « Les gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les gouvernements alliés et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés. »

=> Une « responsabilité élargie » mais qui ne dédouane pas pour autant l'Allemagne?

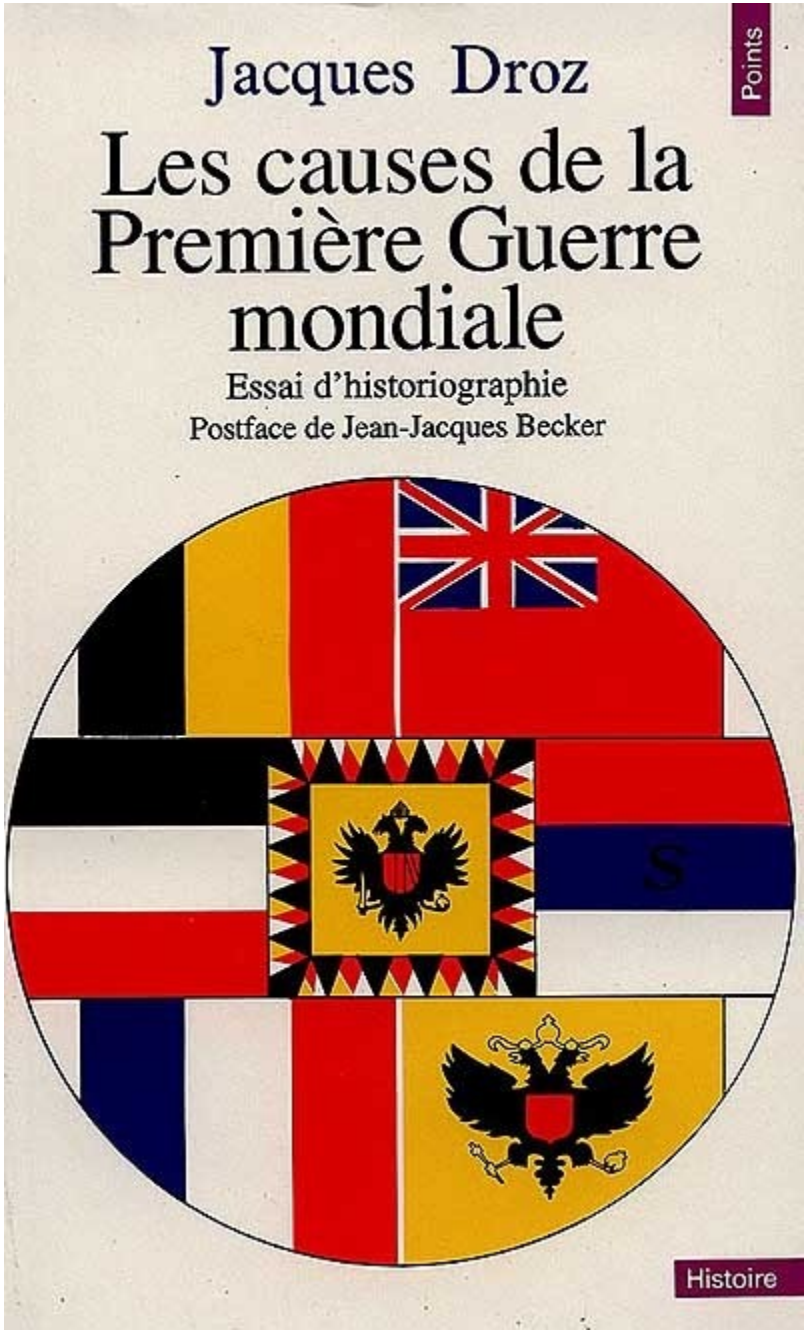
- Pierre RENOUVIN, 1925.
- Jules ISAAC, 1933.


Fritz Fischer
LES BUTS DE GUERRE DE L'ALLEMAGNE IMPERIALE 1914-1918
TRÉVISE

2- Le recul historiographique récent.

Jacques DROZ, Les causes de la 1ère guerre mondiale, 1973.

= *une responsabilité allemande mais pas systématique, à nuancer et surtout pas téléologique (=>1933???).*



Une thèse « innocentiste »?

Corpus documentaire p.21.



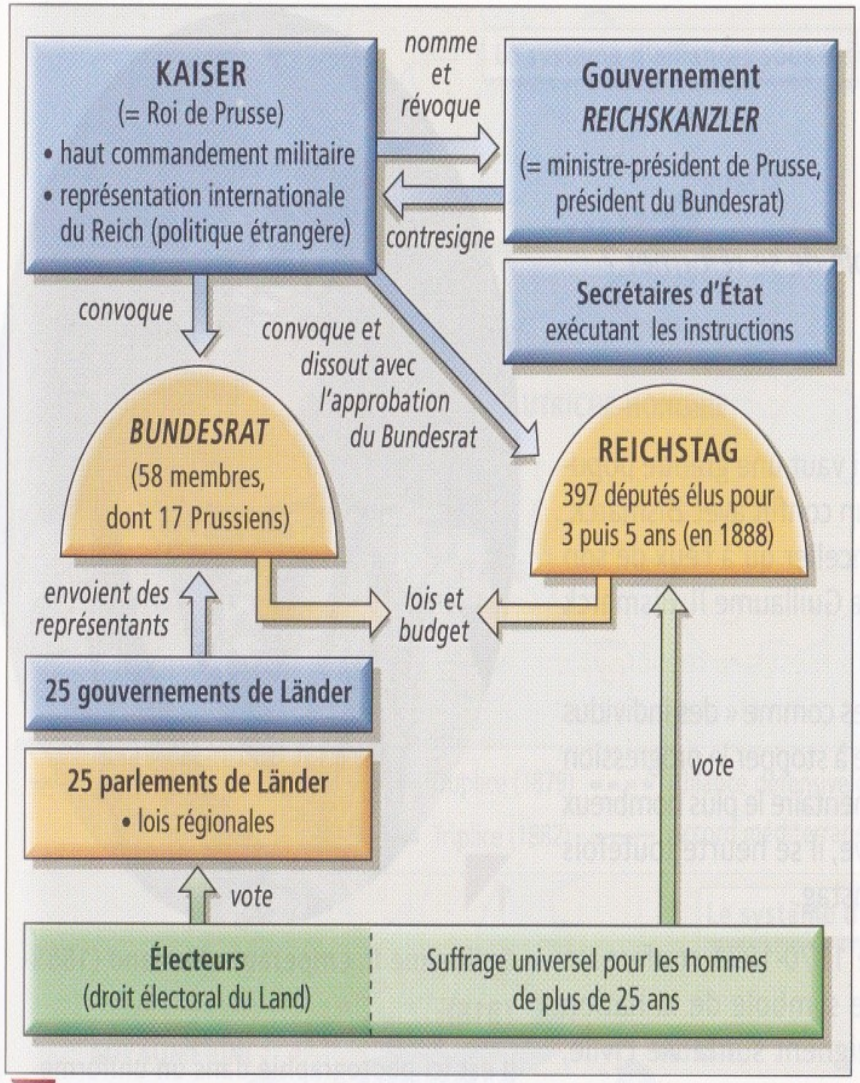
8°) 1914 : qui est responsable ? Le discours « innocentiste » de Christopher CLARK, *Les somnambules. Eté 1914 : comment l'Europe a marché vers la guerre*, 2013, p.551.

Le déclenchement de la guerre de 1914 n'est pas un roman d'Agatha Christie à la fin duquel nous découvrons le coupable près du cadavre dans le jardin d'hiver, un pistolet encore fumant à la main. Il n'y a pas d'arme du crime dans cette histoire, ou plutôt il y en a une pour chaque personnage principal. Vu sous cet angle, le déclenchement de la guerre n'a pas été un crime, mais une tragédie. Reconnaitre cela ne signifie pas que nous devons minimiser le bellicisme et la paranoïa impérialiste des décideurs politiques allemands et autrichiens qui ont attiré à juste titre l'attention de Fischer et de ses alliés historiographiques. Néanmoins, les Allemands n'étaient pas les seuls à avoir été impérialistes, ni à avoir succombé à la paranoïa ; la crise qui a entrainé la guerre de 1914 était le fruit d'une culture politique commune. Mais elle était également multipolaire et authentiquement interactive, ce qui en fait précisément l'événement le plus complexe des temps modernes, et c'est la raison pour laquelle les débats sur son origine se poursuivent un siècle après que Gravilo Princip, posté au coin de la rue François-Joseph, a tiré ses deux coups de pistolet fatals.

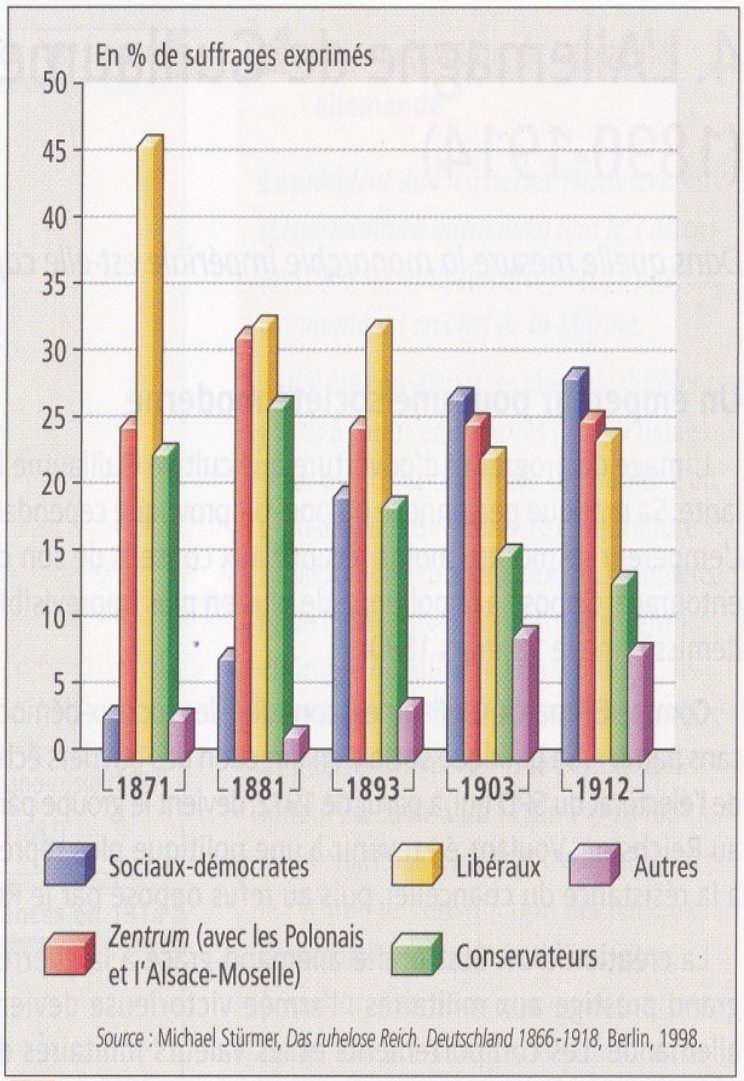
Une chose est certaine : rien de ce que convoitaient les hommes politiques de 1914 ne valait le cataclysme qui s'est déclenché. Les protagonistes avaient-ils compris combien els enjeux étaient élevés ? On a cru pendant longtemps que tous les Européens de 1914 avaient succombés à l'illusion que le prochain conflit continental serait de courte durée, une « guerre de cabinets » limitée dans le temps, semblable aux guerres du XVIII[e] siècle. « Les hommes seraient rentrés avant Noël », disait-on. Plus récemment, la prédominance de cette « illusion d'une guerre éclair » a été remise en question. Le plan Schlieffen reposait certes sur une offensive éclair et massive contre la France, mais même au sein de son propre état-major, certains s'inquiétaient : loin de produire des victoires rapides, la prochaine guerre serait 'une longue et sanglante progression pied à pied ». Helmuthh von Moltke avait beau espérer que la guerre européenne, si elle éclatait, se résoudrait rapidement, il 'en concédait pas moins que le conflit pourrait tout aussi bien trainer pendant des années au prix de destructions incommensurables. Au cours de la quatrième semaine de juillet, le Premier ministre britannique Herbert Asquith évoquait même l'approche de « l'Argamagéddon ». Quant aux généraux russes et français, ils parlaient de « guerre d'extermination » et de « l'extinction de la civilisation ».

Tous savaient au fond d'eux-mêmes mais en avaient-ils conscience ? Peut-être est-ce la différence majeure entre les années qui ont précédé 1914 et celles qui ont suivi 1945.

3- Qui alors est responsable de la guerre ?



2 **Les institutions de l'Empire allemand**



Source : Michael Stürmer, *Das ruhelose Reich. Deutschland 1866-1918*, Berlin, 1998.

3 **Résultats des élections au Reichstag de 1871 à 1912**

ALLOCUTION DU 1er AOUT 1914

A Berlin, la foule l'appelle au balcon. Il fait signe qu'il veut parler :

Si nous devons en venir à la guerre il n'y aura plus de partis, nous ne serons plus que des frères allemands. Je sais bien qu'en temps de paix j'ai été attaqué par un parti ou l'autre, mais maintenant je le leur pardonne de tout cœur. Si nos voisins ne veulent plus de la paix, nous espérons et nous souhaitons que notre bonne épée allemande sortira victorieuse du combat.

(Deutscher Geschichtskalender.)

Le chancelier allemand Bethmann-Holweg (1909-1917) en septembre 1914 à une proposition de médiation américaine :

« Cette guerre, nous ne l'avons pas voulu, nous y avons été contraints. Même si nous vainquions la France, nous aurions encore à lutter contre la Russie et l'Angleterre. […] Après les sacrifices qu'il a consentis, il [notre peuple] exige des garanties de paix et de sécurité. »

Le grand état-major:

- von Moltke (1914).

- Falkenhayn (1914-1916).

- Hindenburg et Ludendorf (1916-1918).







LA QUESTION DE LA RESPONSABILITE DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

D'APRES LA PRINCESSE BIBESCO.

(1886-1973)

Comment suis-je arrivée à savoir que j'étais responsable de la guerre, et probablement *seule* responsable? D'abord par élimination, par un lent travail de l'esprit que j'espère rendre intelligible en l'exposant brièvement.

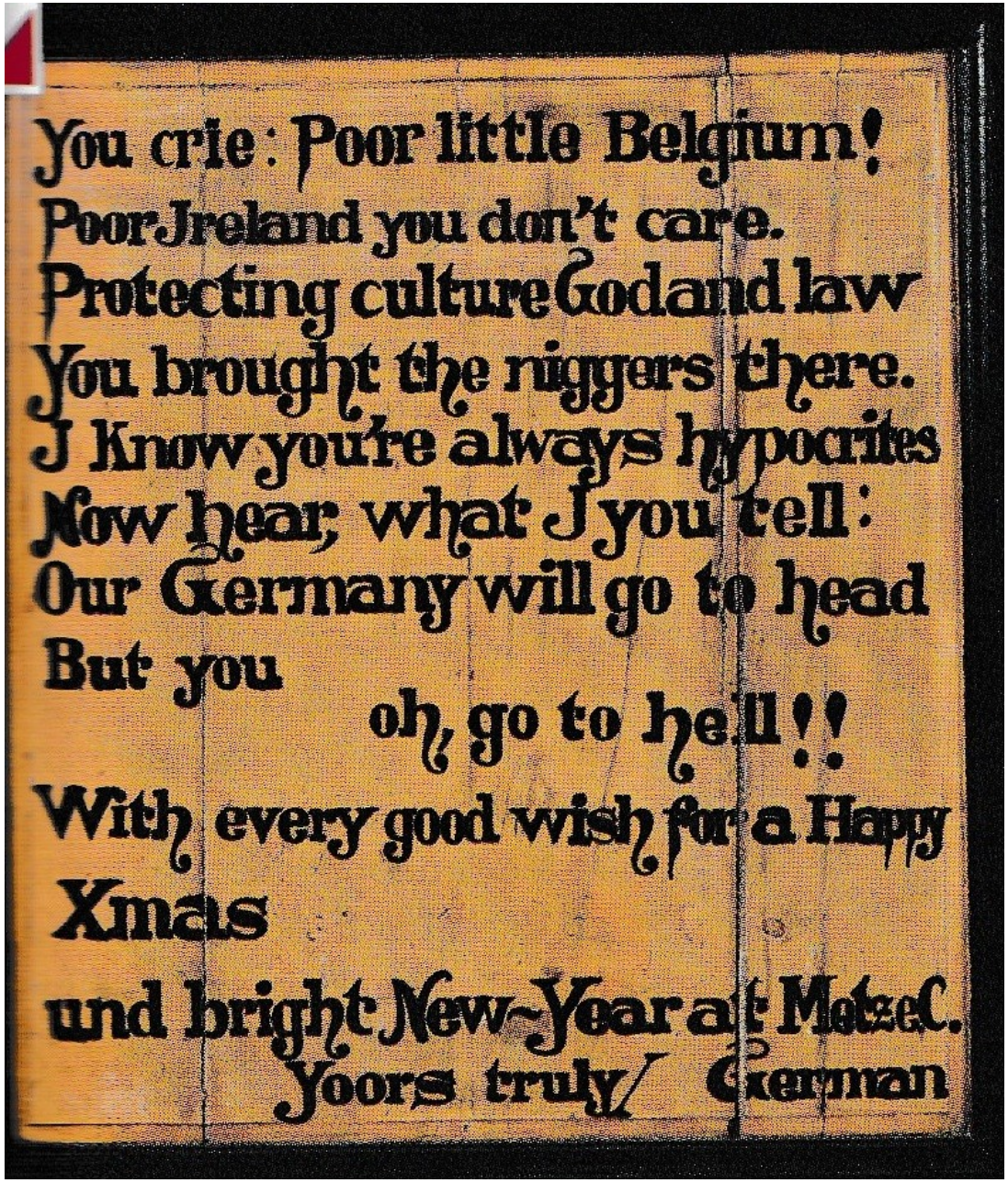
Puisque ce n'est pas la Belgique, assaillie et victime, puisque, dans l'opinion de ces personnes à conscience dirigée qui s'appellent des nations, ce n'est ni la France, ni l'Allemagne, ni la Russie, ni l'Angleterre, ni l'Italie, ni la Roumanie, et j'en passe; puisque ce n'est ni la Serbie, ni la Hongrie, ni la Bulgarie, ni enfin l'Amérique (cette Europe en indivision), qui l'ont voulue, ainsi qu'elles l'ont proclamé tant de fois, toutes ensemble et chacune séparément; puisque cette guerre éminemment involontaire a cependant existé, malgré les autocrates et les démocrates, malgré le Tsar, malgré M. Poincaré, malgré François-Joseph, malgré l'empereur Guillaume, malgré le roi George, malgré le président Wilson, et puisqu'il n'est pas un seul de ces potentats, par ailleurs irresponsables, qui ne l'ait faite, sinon en personne (car de cela nous les savons innocents et les tiendrons quittes), du moins par délégation, par l'ordre de tuer, donné en leur nom et à contre-coeur, à quelque dix ou douze millions d'hommes; puisque de cette damnation sans jugement, de cette erreur judiciaire sans remède, de cette grande maladresse, il n'est personne qui se soit senti le moins du monde coupable jusqu'à ce jour, je suis bien obligée de m'avouer, avec tous les ménagements nécessaires, eu égard à ma sensibilité et à ma famille, que puisque ce n'est pas eux, de toute évidence ce doit être moi. N'est pas responsable qui veut.

(Princesse Marthe Bibesco, *La Nymphe Europe*; Paris; 1960).

C- La conduite des opérations et les buts de guerre de l'Allemagne.

0- Le conflit vu par les Allemands : réalités et interprétations.

« Notre Allemagne sera la première! » (peint sur une porte de buffet)



Vous pleurez : pauvre petite Belgique !
La pauvre Irlande, vous vous en moquez.
En guise de protection de la culture, de Dieu et du droit,
Vous avez amené les nègres ici.
Je sais que vous êtes toujours des hypocrites.
Maintenant, écoutez ce que je dis :
Notre Allemagne sera la première
Mais vous, Oh, allez en enfer !!
Avec tous nos bons vœux pour un joyeux Noël
et une bonne nouvelle année à Metz-en-C.
Sincèrement vôtre, un Allemand.

Inscription peinte sur la porte d'un buffet.

4°) Vers 2. Pourquoi « pauvre Irlande » ?

5°) Vers 3, 5, 7.Pour quelles raisons les pays de l'Entente d'un côté, l'Allemagne de l'autre font-ils la guerre d'après ce texte ?

1°) Pourquoi « pauvre petite Belgique » (vers 1) ?

2°) En quoi le vers 4 témoigne-t-il de l'extension géographique du conflit ?

3°) Commentez la localisation et des vœux de Noël et de nouvelle année des vers 9 et 10.

Vous pleurez : pauvre petite Belgique !
La pauvre Irlande, vous vous en moquez.
En guise de protection de la culture, de Dieu et du droit,
Vous avez amené les nègres ici.
Je sais que vous êtes toujours des hypocrites.
Maintenant, écoutez ce que je dis :
Notre Allemagne sera la première
Mais vous, Oh, allez en enfer !!
Avec tous nos bons vœux pour un joyeux Noël
et une bonne nouvelle année à Metz-en-C.
Sincèrement vôtre, un Allemand.

Inscription peinte sur la porte d'un buffet.

6°) Prouvez que ce texte donne le point de vue allemand.

7°) Comment l'auteur perçoit-il la guerre ?

8°) Montrez à partir de citations que le conflit provoque une « brutalisation de la société ».

RAPPEL.
INDICATIONS MÉTHODOLOGIQUES SUR L'EXPLICATION DE DOCUMENT EN HISTOIRE

Chaque texte est unique et c'est d'ailleurs cette singularité du document qui va vous permettre de le commenter, c'est-à-dire d'en expliquer le sens comme les enjeux et la portée. Pour ce faire, vous pouvez suivre quelques règles dans l'étude puis l'analyse du document.

A. TRAVAILLER LE TEXTE (AU BROUILLON)

1) **Lire le texte** (plusieurs fois), définir les mots-clés, les événements, etc.
2) **Chercher à comprendre le document, à l'expliquer**, c'est-à-dire répondre à la question : pourquoi dit-il ce qu'il dit ? A ce moment-là ? De cette façon-là ? Il faut alors le « présenter » auteur, source, date, …) pour trouver une idée de problématique, voire des idées de plan.

B. CONSTRUIRE LE COMMENTAIRE (AU PROPRE)

A partir de ce travail au brouillon, il faut passer à la rédaction qui doit aboutir à une **argumentation organisée et logique en au moins deux grandes parties, elles-mêmes subdivisées en sous-parties (3 à 4 le plus souvent).**

RÉDIGER L'INTRODUCTION

1) **L'ouverture « stylée » en lien avec le texte à commenter.**
2) **La date et le contexte** = u**ne mise en perspective historique précise *du document et rien que du document !***
3) **La source, la nature, le destinataire, l'auteur, etc.** : Reprenez alors ce que vous avez identifié au brouillon
4) **Le (ou les) thème(s)** .
5) **La problématique.**
6) **L'annonce de plan**

RÉDIGER LE DÉVELOPPEMENT.

- Le commentaire de texte en histoire est forcément **thématique (= commentaire composé).** Les grandes parties doivent être organisées par exemple autour d'idées, de thèmes c'est-à-dire d'arguments. Chaque partie, comme chaque sous-partie doit être construite autour d'une idée.
- De fait, vous ne devez jamais raconter mais argumenter ! Attention le plus grand danger est la **paraphrase** : on redit ce qu'a dit l'auteur sans rien ajouter. **Il faut forcément apporter quelque chose en plus**, un détail, une information par rapport au texte.
- Pour chaque idée, il faut **citer** le texte précisément (en donnant le numéro de la ligne entre parenthèses).

Exemple de formulation :

« Tout d'abord, le document témoigne du début du conflit en 1914 en évoquant **« la pauvre petite Belgique » (l.1).** Cela renvoie à l'invasion de la Belgique par l'armée allemande durant l'été 1914 du fait de l'application du plan Schliffen. Cette action entraîne l'entrée en guerre du Royaume-Uni contre l'Allemagne le 4 août 1914. Le début de la guerre se traduit donc par l'occupation de la Belgique et la fuite de 3,5 millions de Belges qui se réfugient alors en France. »

LA CONCLUSION EST EN DEUX TEMPS :

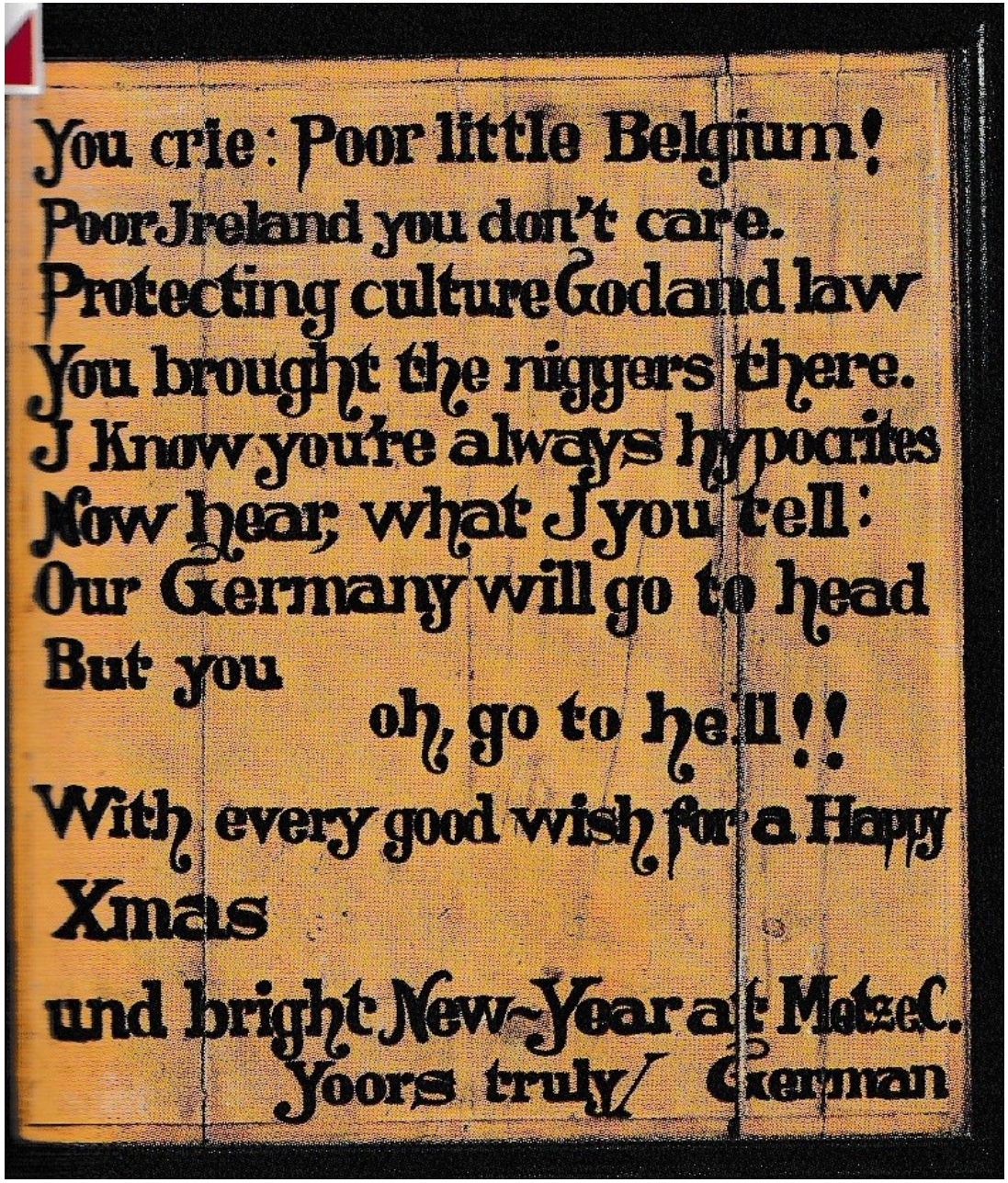
- Les points essentiels du texte, ses **enjeux historiques.**
- Un élargissement.

« Notre Allemagne sera la première! » (peint sur une porte de buffet)

=> Guerre de légitime défense, pour la civilisation.

=> « Culture de guerre ».

=> Des spécificités allemandes : syndrome de l'« encerclement », « guerre lointaine », opinion publique peu embrigadée, etc.



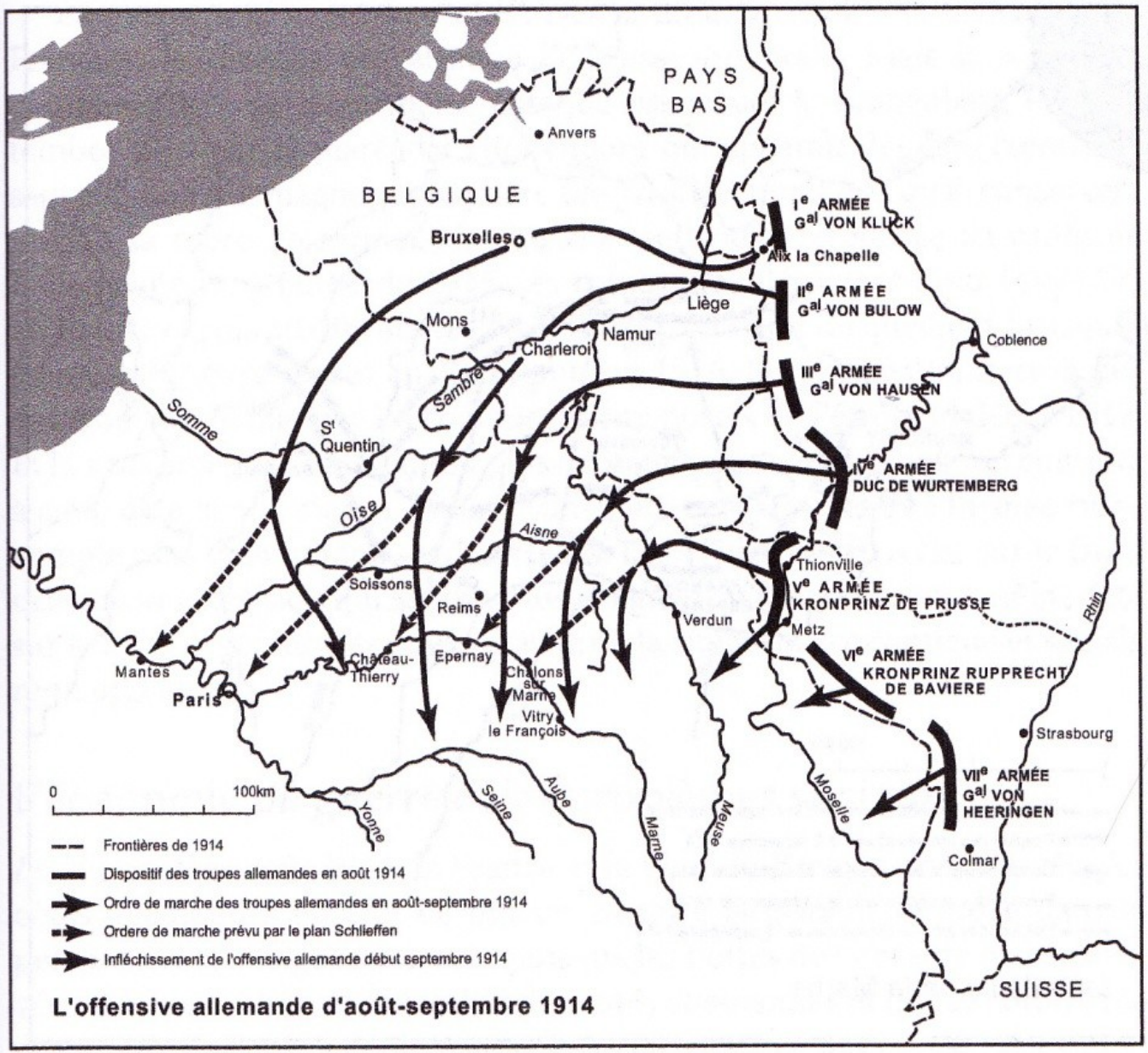
1- Le plan « Schlieffen » et le « programme de septembre ».

RAPPEL.

Premières actions allemandes :

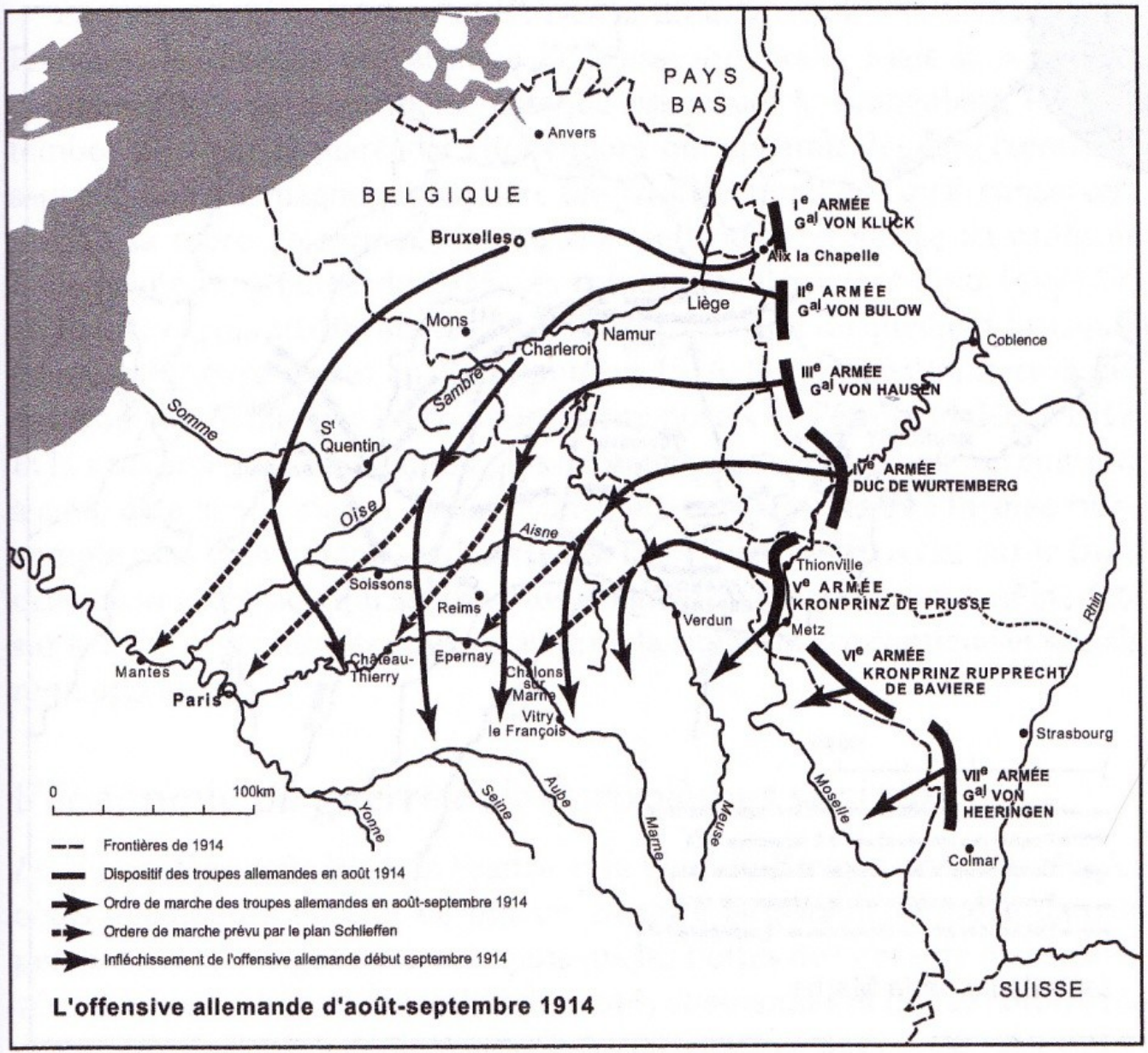
- 1er et 3 août 1914 : déclaration de guerre à la Russie et à la France.

- 4 août 1914 : invasion de la Belgique.



Application du **plan Schlieffen** :

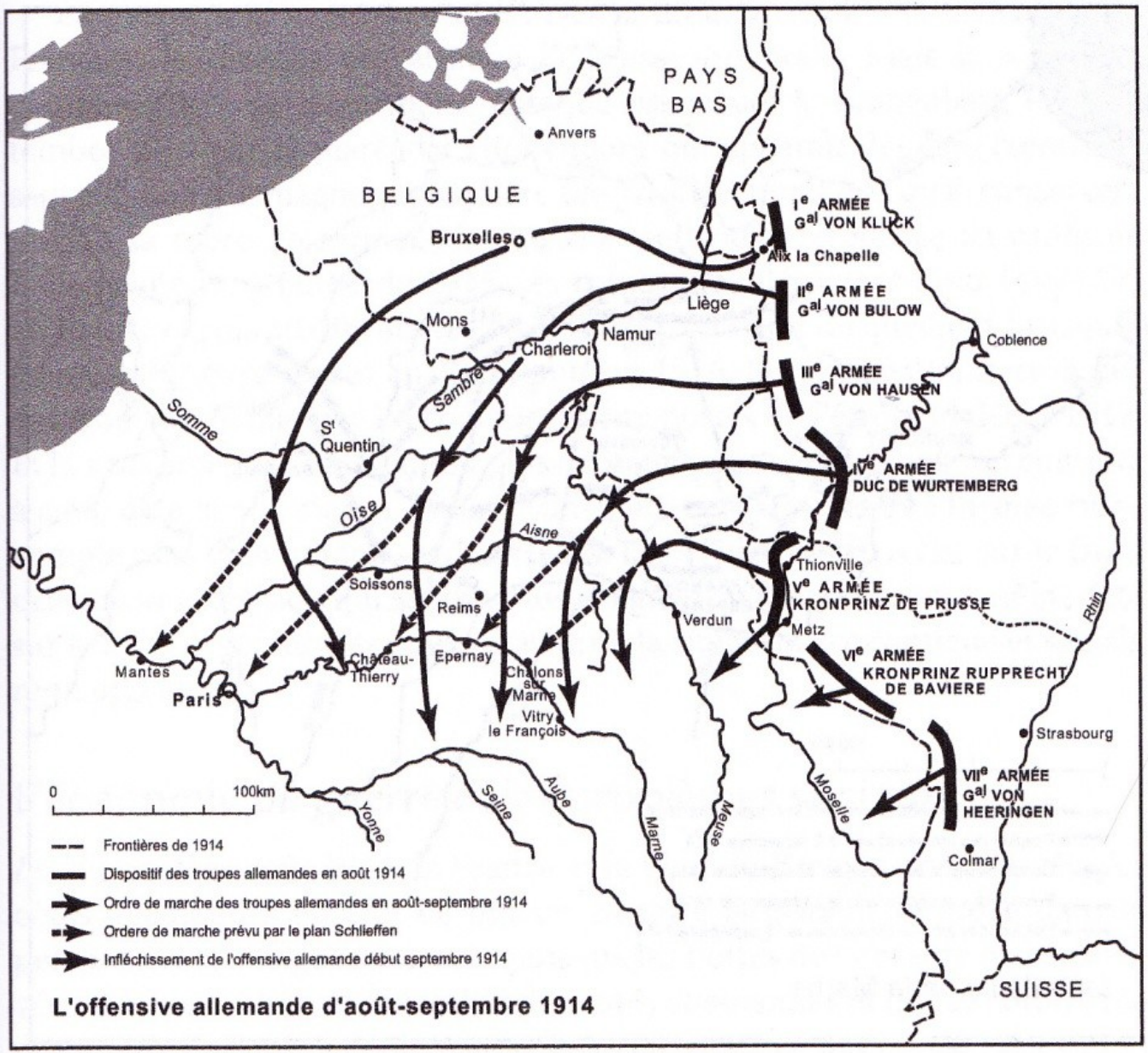
le
« contournement ».



Application du **plan Schlieffen** :

le
« contournement ».

« Bataille des frontières » : 19-24 août 1914.



L'offensive allemande d'août-septembre 1914

Application du **plan Schlieffen** :

le
« contournement ».

« Bataille des frontières » : 19-24 août 1914.

Modification du **plan Schlieffen** :

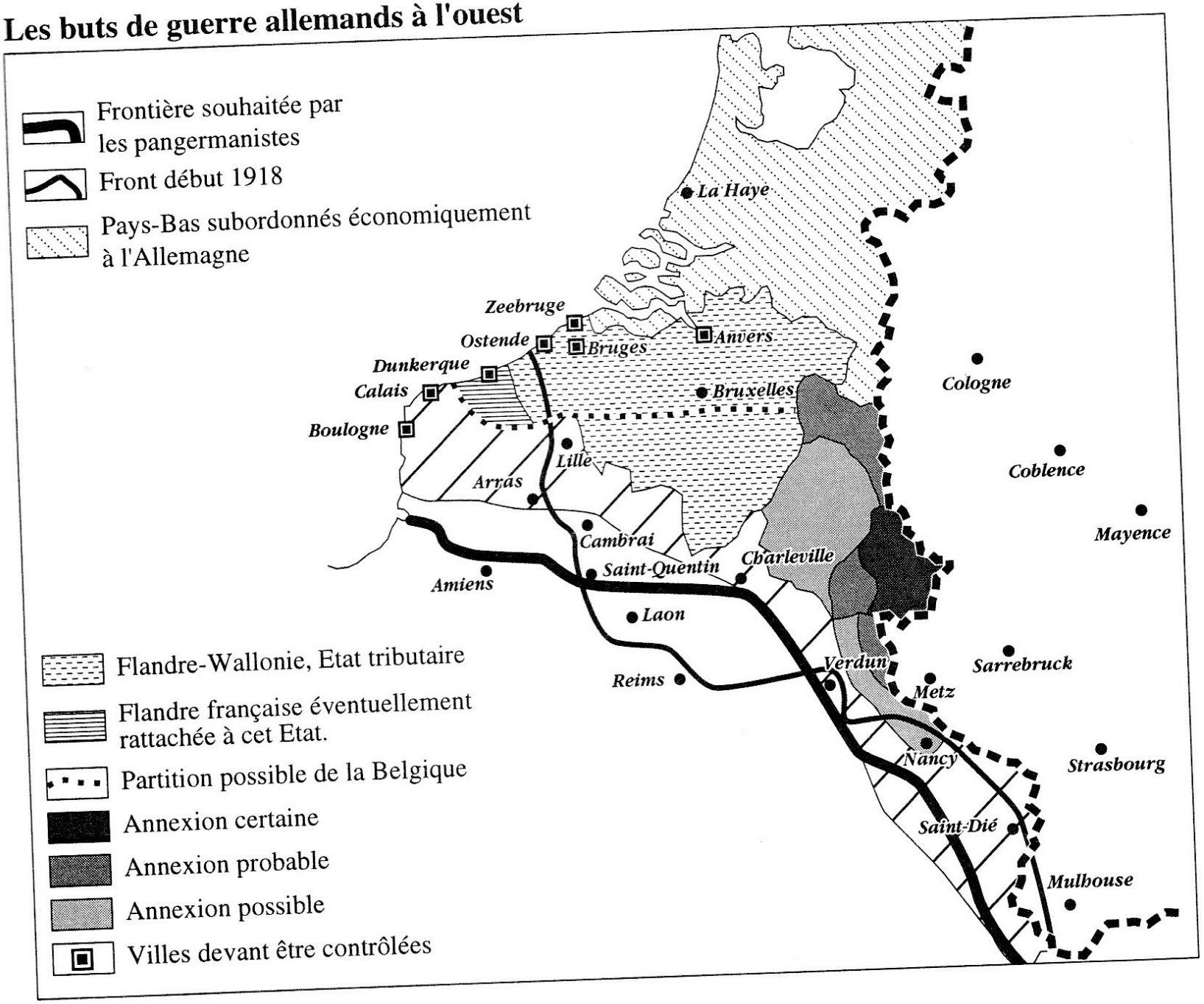
la « poursuite ».

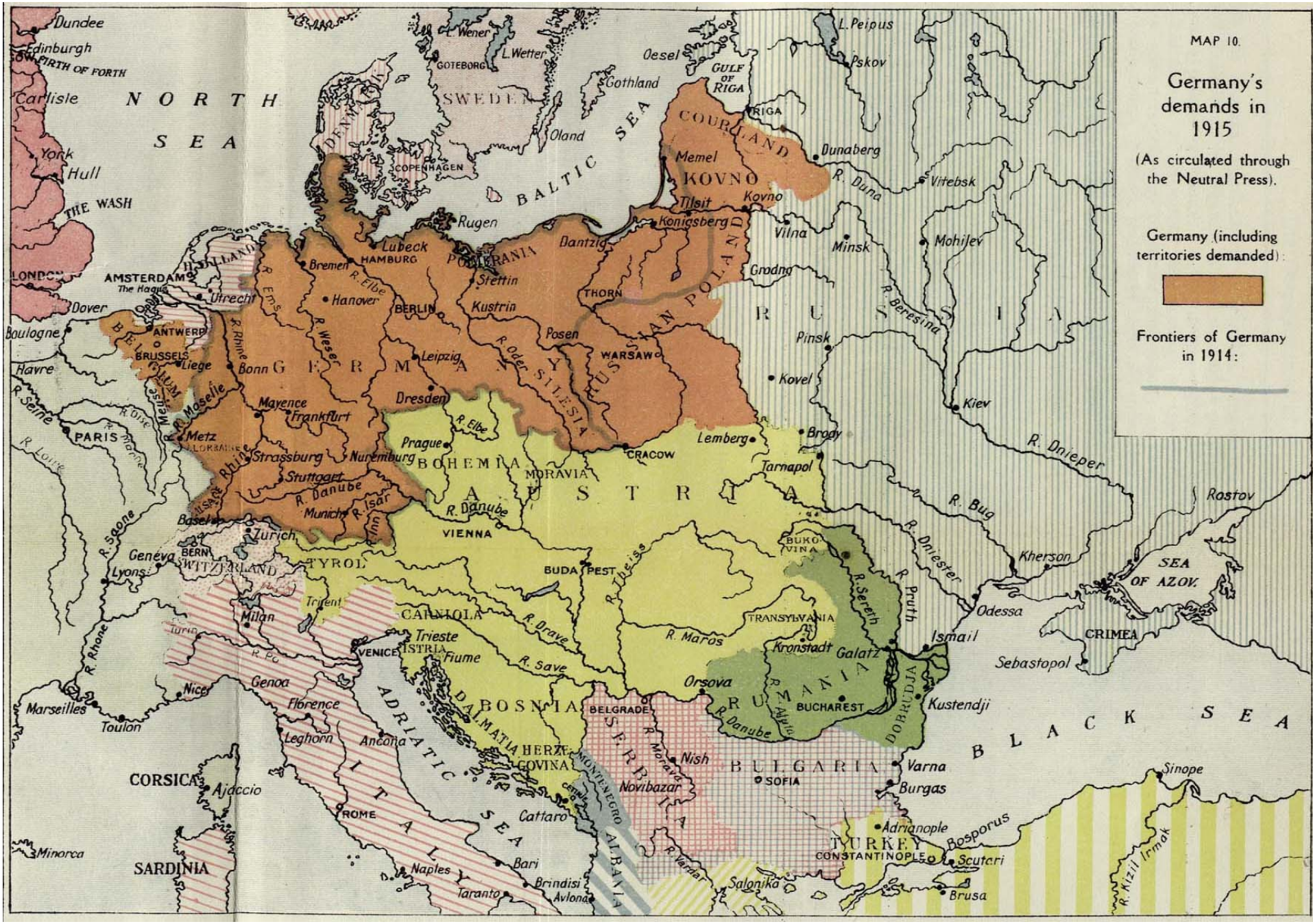
Le « Programme pour la paix » de Bethmann-Hollweg (9 septembre 1914).
= Le « programme de septembre ».

1° France. L'état-major aura à décider s'il est nécessaire d'exiger de l'ennemi l***a cession de Belfort, du versant occidental des Vosges, le démantèlement des fortifications et la cession d'une bande côtière***, de Dunkerque à Boulogne. […]
2° Belgique. ***Annexion de Liège et de Verviers*** à la Prusse ; remise d'une partie de la province belge du Luxembourg au grand-duché de Luxembourg. L'***annexion d'Anvers*** et d'un couloir d'accès reliant cette ville à Liège n'est pas certaine. En tout cas, ***si la Belgique garde apparemment son indépendance, elle deviendra un Etat vassal***, […]
3° ***Le Luxembourg devient un Etat confédéré allemand***, […].
4° Il faut créer ***une union économique de la Mitteleuropa*** […].
5° La question des acquisitions coloniales, et particulièrement la création d'un ***empire centre-africain allemand***, ainsi que celle des buts de guerre en ***Russie***, seront traitées plus tard. […].
6° Hollande. Il faudra également étudier les moyens de ***lier plus étroitement la Hollande à l'Allemagne***.

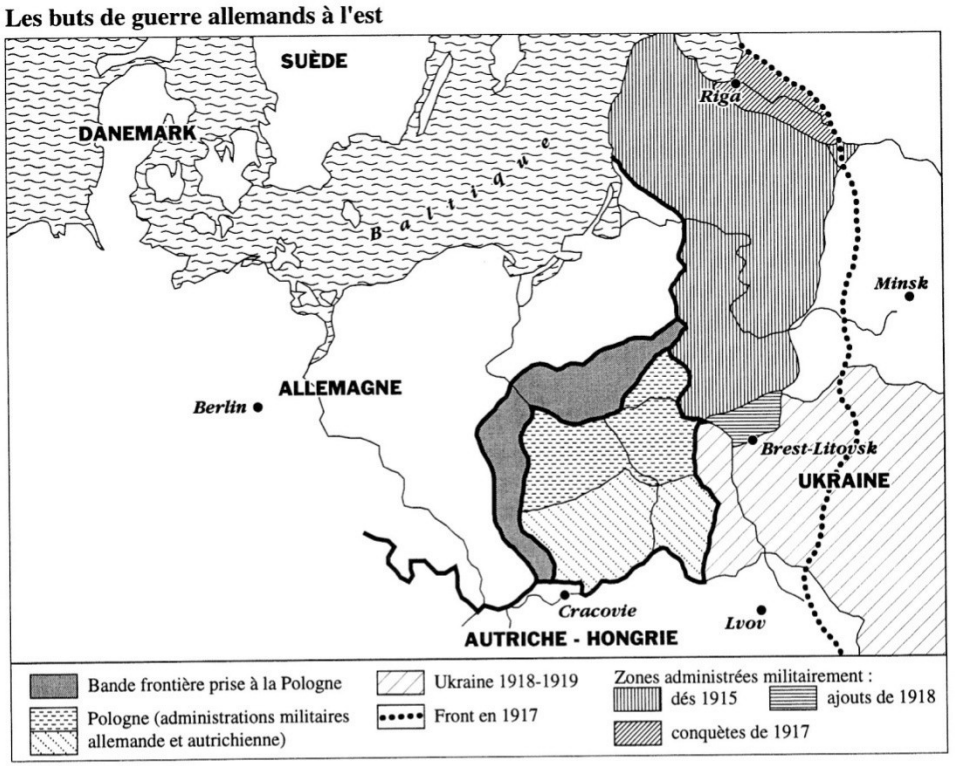
Document resté confidentiel. Publié par l'historien Fritz Fischer dans *Les Buts de guerre de l'Allemagne impériale*, 1961.

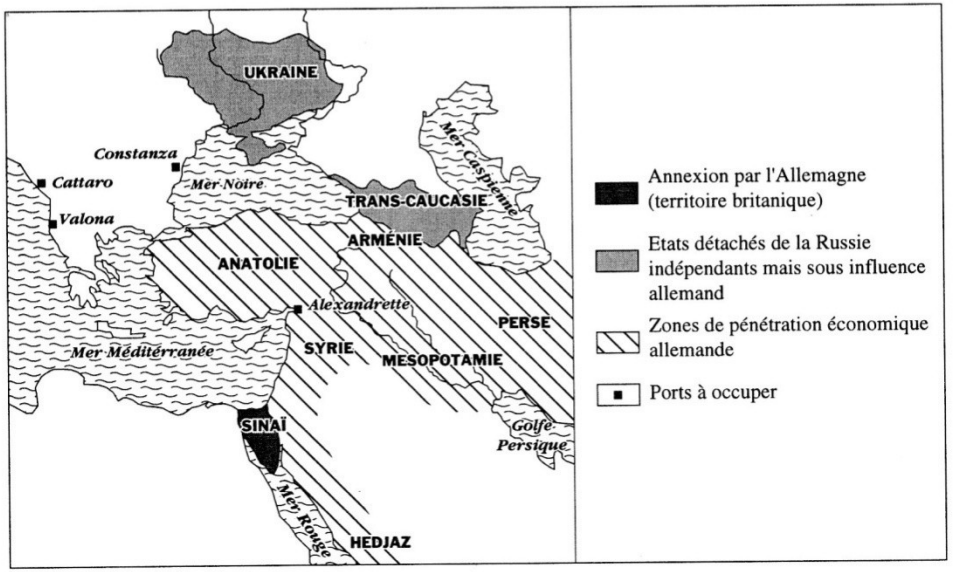
Les buts de guerre allemands à l'ouest




MAP 10.
Germany's demands in 1915
(As circulated through the Neutral Press).
Germany (including territories demanded):
Frontiers of Germany in 1914:
NORTH SEA
BALTIC SEA
BLACK SEA
SEA OF AZOV
ADRIATIC SEA
Dundee
Edinburgh
FIRTH OF FORTH
Carlisle
York
Hull
THE WASH
LONDON
Dover
Boulogne
Havre
R. Seine
PARIS
R. Loire
R. Saone
R. Rhone
Marseilles
Toulon
Nice
Geneva
Lyons
Basel
Zurich
BERN
SWITZERLAND
Milan
Turin
R. Po
Genoa
Florence
Leghorn
Ancona
CORSICA
Ajaccio
ROME
SARDINIA
Minorca
Naples
Bari
Taranto
Brindisi
Avlona
ALBANIA
Cattaro
MONTENEGRO
Trieste
ISTRIA
Fiume
VENICE
CARNIOLA
TYROL
Trient
R. Drave
R. Save
DALMATIA
BOSNIA
HERZEGOVINA
SERBIA
BELGRADE
Nish
Novibazar
R. Morava
R. Vardar
Salonika
BULGARIA
SOFIA
Varna
Burgas
Brusa
TURKEY
CONSTANTINOPLE
Adrianople
Bosporus
Scutari
Sinope
R. Kizil Irmak
SWEDEN
Wener
Wetter
GOTEBORG
Gothland
Oland
DENMARK
COPENHAGEN
Oesel
GULF OF RIGA
L. Peipus
Pskov
RIGA
COURLAND
Memel
KOVNO
Tilsit
Kovno
Dunaberg
R. Duna
Vitebsk
Rugen
Konigsberg
Lubeck
HAMBURG
Bremen
R. Elbe
Dantzig
POMERANIA
Stettin
Kustrin
THORN
RUSSIAN POLAND
Vilna
Minsk
Mohilev
Grodno
R. Beresina
RUSSIA
Pinsk
Kovel
Kiev
R. Dnieper
HOLLAND
AMSTERDAM
The Hague
Utrecht
R. Ems
R. Weser
Hanover
BERLIN
R. Oder
SILESIA
Posen
WARSAW
BELGIUM
ANTWERP
BRUSSELS
Liege
R. Rhine
Bonn
GERMANY
Leipzig
Dresden
R. Elbe
R. Meuse
R. Moselle
Mayence
Frankfurt
Metz
LORRAINE
Strassburg
Nuremburg
ALSACE
Rhine
Stuttgart
R. Danube
Munich
R. Isar
Inn
Prague
BOHEMIA
MORAVIA
CRACOW
Lemberg
Brody
Tarnapol
AUSTRIA
R. Danube
VIENNA
R. Bug
Rostov
Kherson
R. Dniester
R. Pruth
BUKOVINA
R. Sereth
BUDA PEST
R. Theiss
TRANSYLVANIA
R. Maros
Kronstadt
Galatz
Ismail
Odessa
SEA OF AZOV
CRIMEA
Sebastopol
Orsova
RUMANIA
BUCHAREST
DOBRUDJA
Kustendji
R. Danube
R. Aluta
R. Jalomitza

+ victoire de Tannenberg à l'Est contre les Russes : 26-29 août 1914.








Nigeria
Kamerun
Ubangi-Shari
Uganda
Kenia
Gabun
Kongo
Tanganyika
Südwestafrika
Elfenbeinküste
Dahomey
Togoland
Sokoto
Kafsina
Maiduguri
Fort Stetten
Fort Mauch
Porto Novo
Lagos
Accra
Lome
Abidjan
San-Pedro
Benin-Stadt
Calabar
Bulea
Jaunde
Libreville
Fort Raven
Coquilhatstadt
Boyoma
Kampala
Nairobi
Jubaland
Ngoma
Niansa
Usumbura
Mombasa
Tanga
Dodoma
Sansibar-Stadt
Daressalam
Friedrichstadt
Boma
Luhuaburg
Bunkea
Hermineatadt
Mongu
Vorbecksland
Njassaland
Lilongwe
Lusaka
Ohikonda
Swakopmund
Windhuk
1 - Ashanti
2 - Dahomey
3 - Hausaland
4 - Borno
5 - Bagirmi
6 - Teke
7 - Kongo
8 - Garanganze
9 - Bemba
10 - Busoga
11 - Burundi
12 - Ruanda
13 - Ankole
14 - Toro
15 - Buganda
16 - Bunyoro
17 - Busoga
18 - Sansibar
Capital City
Town or City
Colonial Border
Native Kingdom
Foreign Claim
German Colony
Occupied British Colony
Other German Possession
Foreign Territory
Ocean or Lake

LE RÊVE PANGERMANISTE

La curieuse carte que nous reproduisons n'est pas une facétie française. Comme l'indiquent les inscriptions allemandes que nous avons conservées pour lui laisser son caractère d'authenticité, ce document de la mégalomanie germanique a été conçu, exécuté et publié de l'autre côté du Rhin.

C'est la carte de ce qu'eût été l'Europe après la victoire finale des Allemands. Rêve pangermaniste, rêve de fou ! La France y est réduite aux pays basques ; la Russie à la Crimée. La Grande-Bretagne est une colonie allemande, l'Irlande une colonie autrichienne.

La « Grande Allemagne » s'étend de Saint-Pétersbourg aux Pyrénées, en englobant toute la Belgique.

Les Allemands doivent commencer à s'apercevoir que ce cauchemar de cerveau malade n'est pas près de se réaliser.



Les ambitions allemandes vues par la propagande alliée



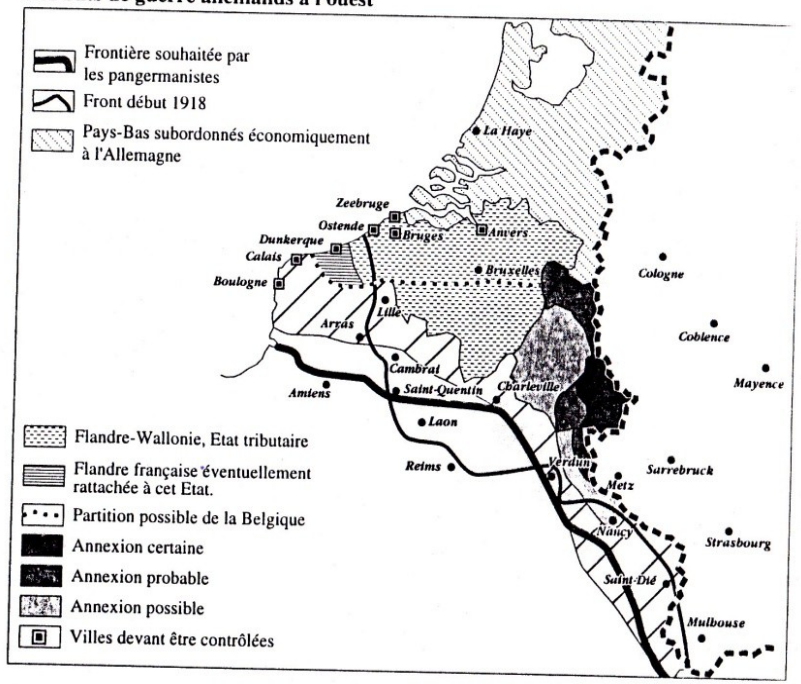
Les buts de guerre allemands à l'Ouest

L'ouvrage de Fritz Fischer, *Les buts de guerre de l'Allemagne impériale 1914-1918* (1961 – éd. française Trévise, 1970) est au cœur de l'essai de Jacques Droz, *Les causes de la première guerre mondiale* (Seuil 1973). Indépendamment des polémiques qu'il a soulevées, et que Droz répertorie, il révèlait le programme de paix élaboré par le chancelier allemand Bethmann-Hollweg le 9 septembre 1914, juste avant le coup d'arrêt donné sur la Marne à l'avancée de ses troupes ; il montrait aussi que ces buts ont été en gros ceux de l'ensemble de la société allemande, y compris l'essentiel du parti social-démocrate, et, d'autre part, qu'ils ont assez peu changé au cours du conflit.

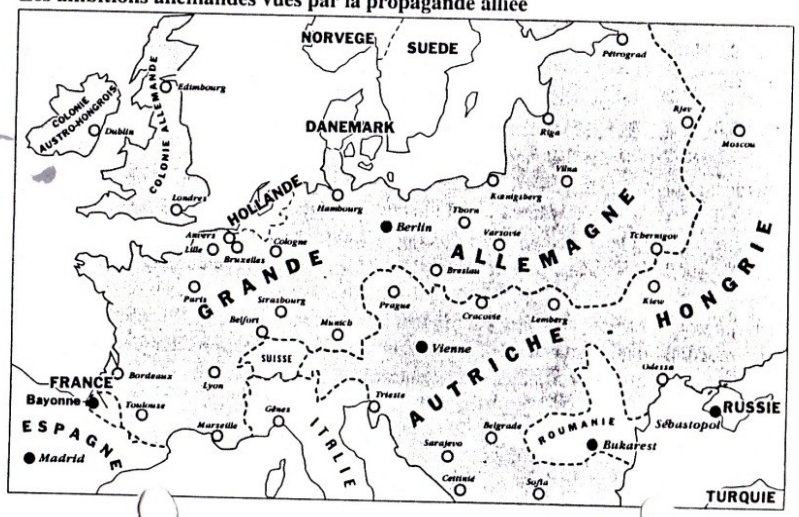
En dehors de la constitution d'une *Mitteleuropa* économique sous hégémonie allemande, et d'une *Mittelafrika* autour du Congo belge, le "programme de septembre" prévoit l'annexion de Briey et de Longwy, c'est à dire du fer lorrain, dont l'importance économique n'était pas apparente en 1871. D'autres modifications de frontière sont possibles, en fonction des vues de l'Etat-major : annexion de Belfort, de l'ouest des Vosges, de la côte entre Dunkerque et Boulogne. Les pangermanistes vont plus loin en demandant une frontière passant par la Somme, Saint-Quentin et Charleville, plus le port militaire de Toulon. Certains industriels ajoutent la Meuse, la Haute-Saône, les mines du Nord-Pas-de-Calais. Par ailleurs, Bethmann-Hollweg prévoit l'intégration au Reich d'un Luxembourg agrandi vers le sud (Longwy) et l'ouest, au détriment de la Belgique. Cette dernière perdrait à coup sûr Liège, peut-être Anvers et un couloir joignant ces deux villes, pourrait gagner quelques territoires en Flandre française, deviendrait un appendice économique et militaire de l'Allemagne, serait le cas échéant divisée en un Etat wallon francophone et un Etat flamand néerlandophone, à moins qu'elle ne devienne carrément Prussienne, comme le souhaite le roi de Bavière pour pouvoir réclamer, en compensation, l'absorption par son royaume de l'Alsace (sur le sud de laquelle le grand-duché de Bade a également des vues). Quant à la Hollande, restée neutre, elle pourrait recevoir Anvers, mais serait intégrée à l'espace économique germanique, et un projet du gouverneur allemand de Belgique propose de lui attribuer les Flandres belges et françaises (la Wallonie allant à la Prusse et au Luxembourg), et d'intégrer tous ces territoires au Reich, ce qui rééquilibrerait la puissance prussienne...

Le programme gouvernemental reste secret, mais les revendications des groupes de pressions sont connues. La propagande alliée s'en empare, attise les inquiétudes, extrapole très largement. On en arrive au schéma phantasmagorique ci-contre, publié par le *Daily Mail* fin 1914, où la France se trouve réduite aux Pyrénées-atlantiques, avec Bayonne pour capitale. Il est repris sans la moindre ironie par plusieurs revues françaises, l'une d'elles, *Sur le vif*, expliquant "que si nous versons notre sang le plus pur et notre or pour écraser le militarisme allemand, ce n'est pas sans raison qui en vaille le sacrifice. Il s'agit de l'existence même de notre cher pays".

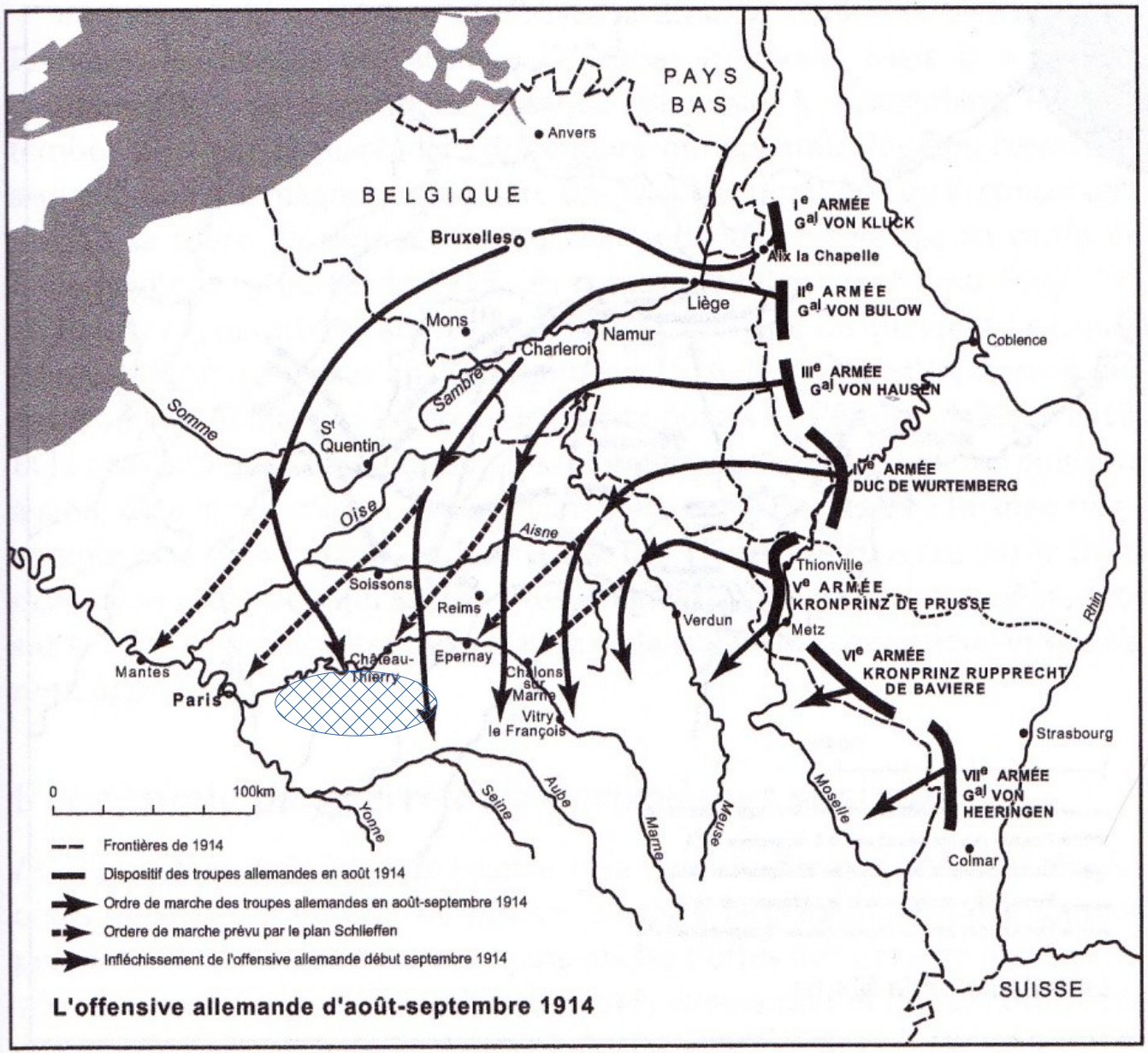
Les buts de guerre allemands à l'ouest



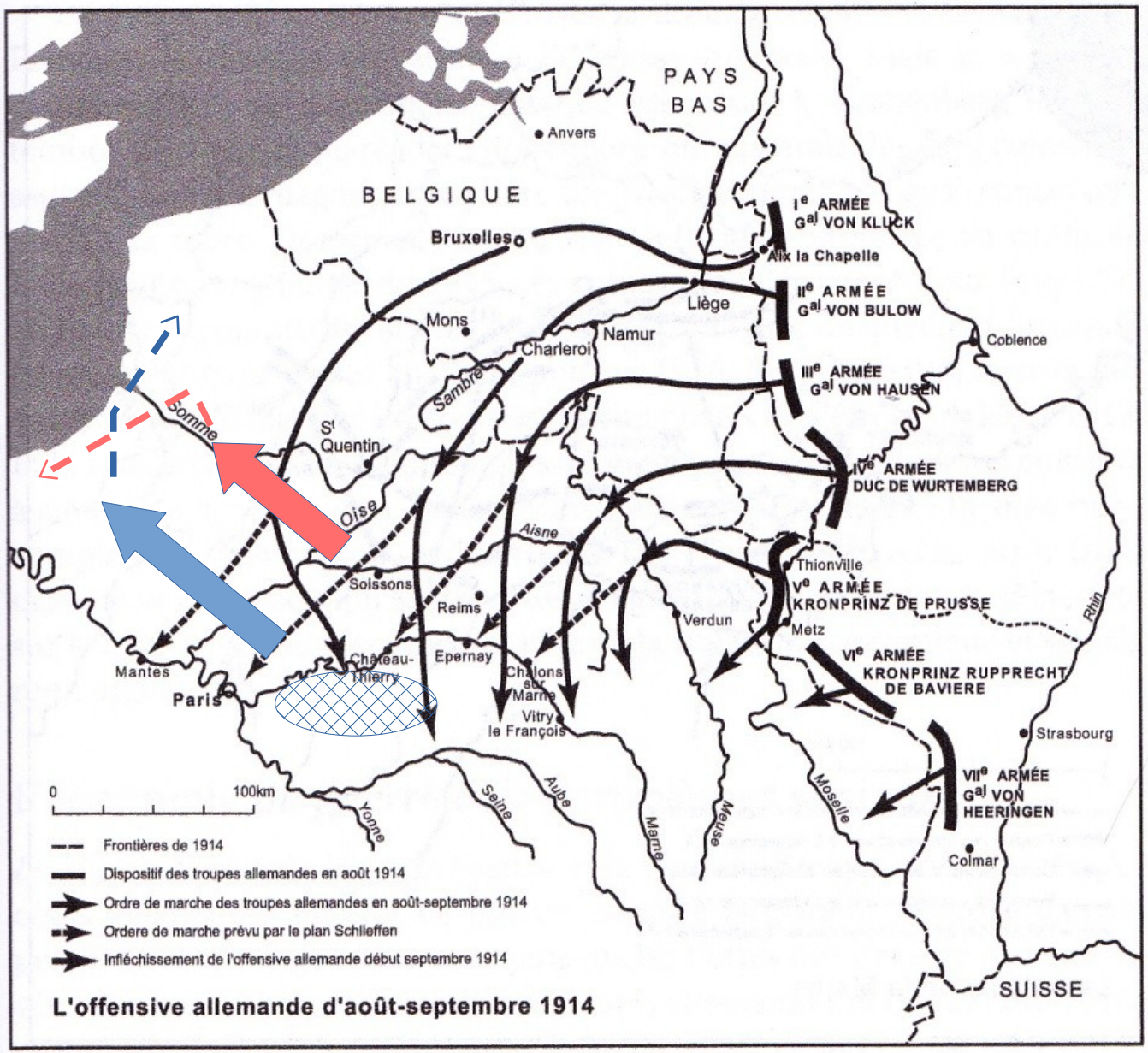
Les ambitions allemandes vues par la propagande alliée



2- 1914-1916 : l'Allemagne sans perspective.



1ère bataille de la Marne : 6-9-12 septembre 1914.



1ère bataille de la Marne : 6-9-12 septembre 1914.

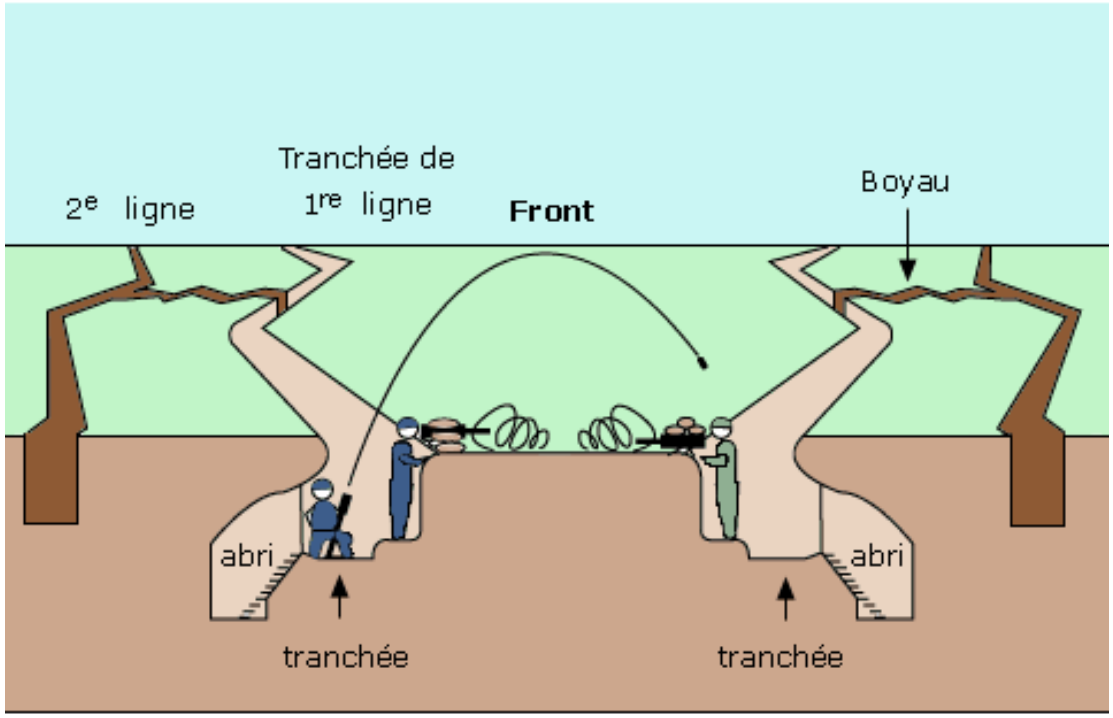
=> « Course à la mer ».

LES ESPACES DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



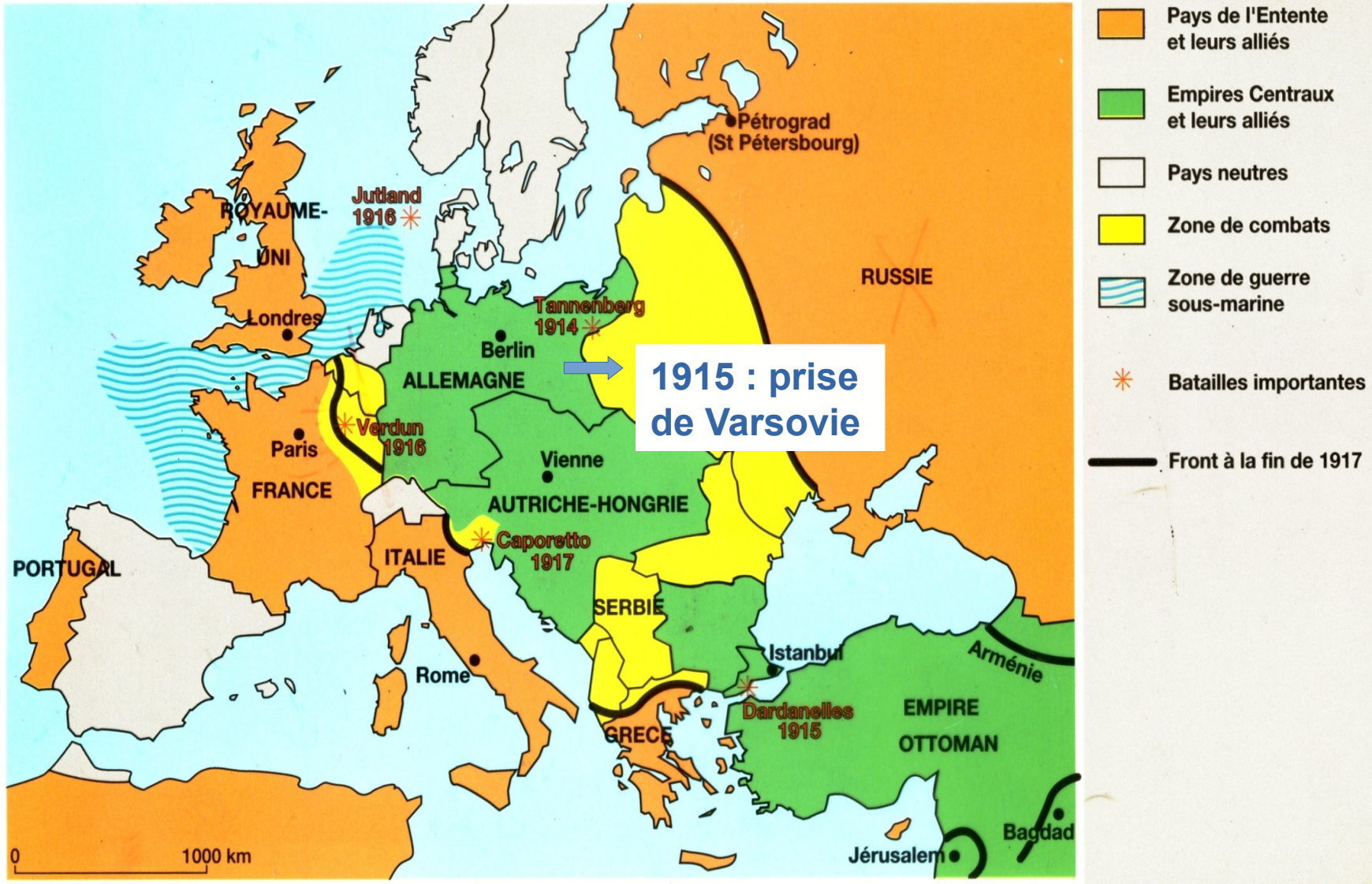
- Pays de l'Entente et leurs alliés
- Empires Centraux et leurs alliés
- Pays neutres
- Zone de combats
- Zone de guerre sous-marine
- ✳ Batailles importantes
- Front à la fin de 1917

Coupe d'une tranchée

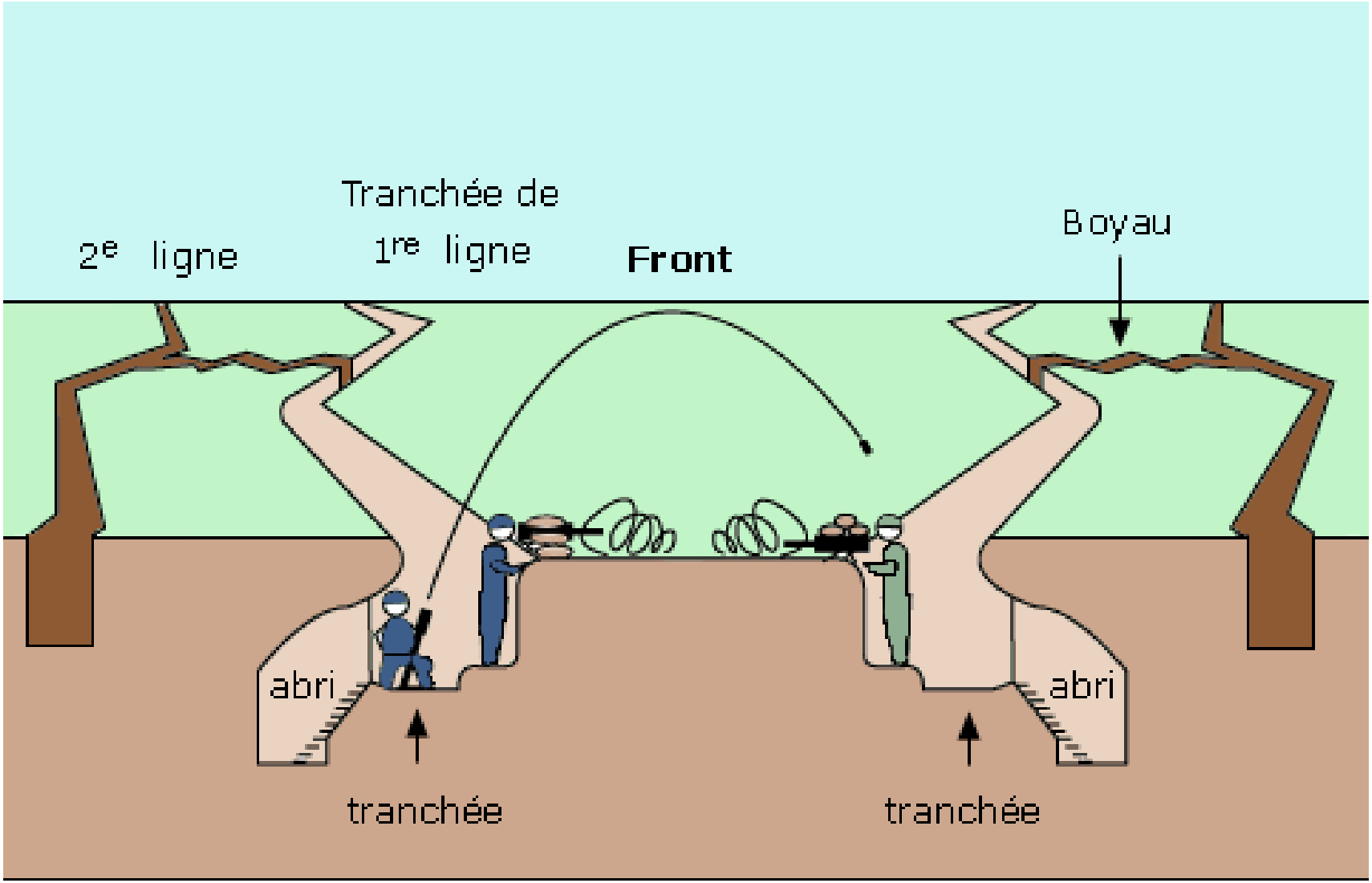



LE FRONT DE L'EST EN 1914
Mer Baltique
Gumbinnen
Königsberg
Vilkoviski
Dantzig
Elbing
PRUSSE-ORIENTALE
Suwalki
Lacs Mazures
Augustow
Vistule
ALLEMAGNE
Tannenberg
100 km
Bialystok
Mlawa
Territoire allemand conquis par la Russie du 4 au 23 août ; entre le 26 août et le 13 septembre, les Russes sont vaincus à Tannenberg et aux lacs Mazures et refoulés en Russie
RUSSIE
Bug
Plotsk
Varsovie
Kutno
Brest-Litovsk
Vistule
Territoire russe conquis par l'Allemagne du 28 septembre au 31 décembre ; à la bataille de Lodz, en novembre, les Allemands bloquent l'avancée russe en Silésie
Lodz
Piotrkow
Kielce
Lublin
Novo Radomsk
Krasnik
Czestochowa
Komarov
Avancée autrichienne en Russie
San
Contre-attaque russe en Autriche
SILÉSIE
Cracovie
Tarnow
GALICIE
Territoire autrichien conquis par la Russie
Przemysl
Lemberg
Ligne de front au 31 décembre 1914
AUTRICHE-HONGRIE
Gorlice
CARPATES
Victoire russe
Victoire allemande
Source : Martin Gilbert, The Routledge Atlas of the First World War, Routledge, New York, 2002.

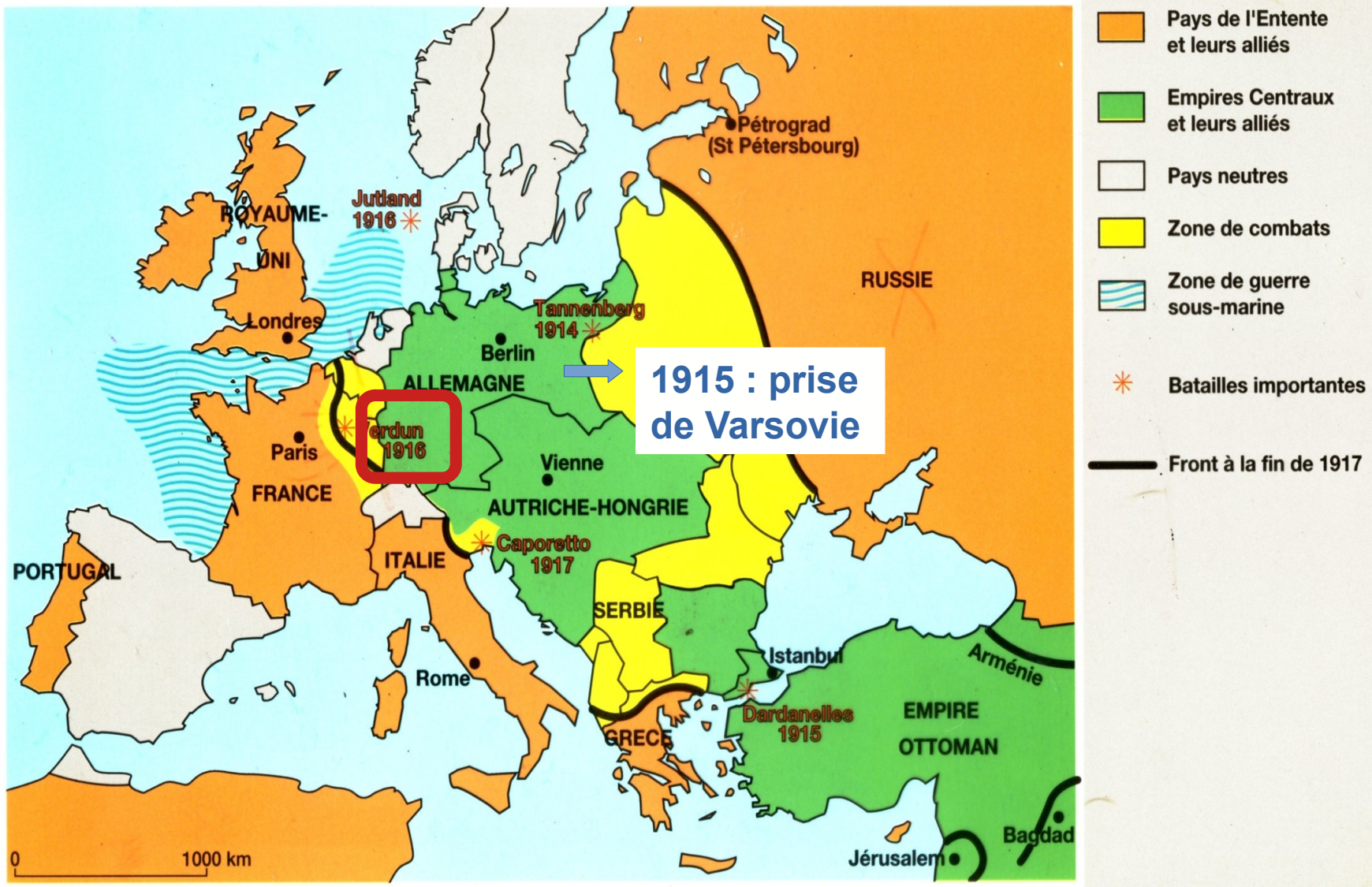
LES ESPACES DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



Coupe d'une tranchée



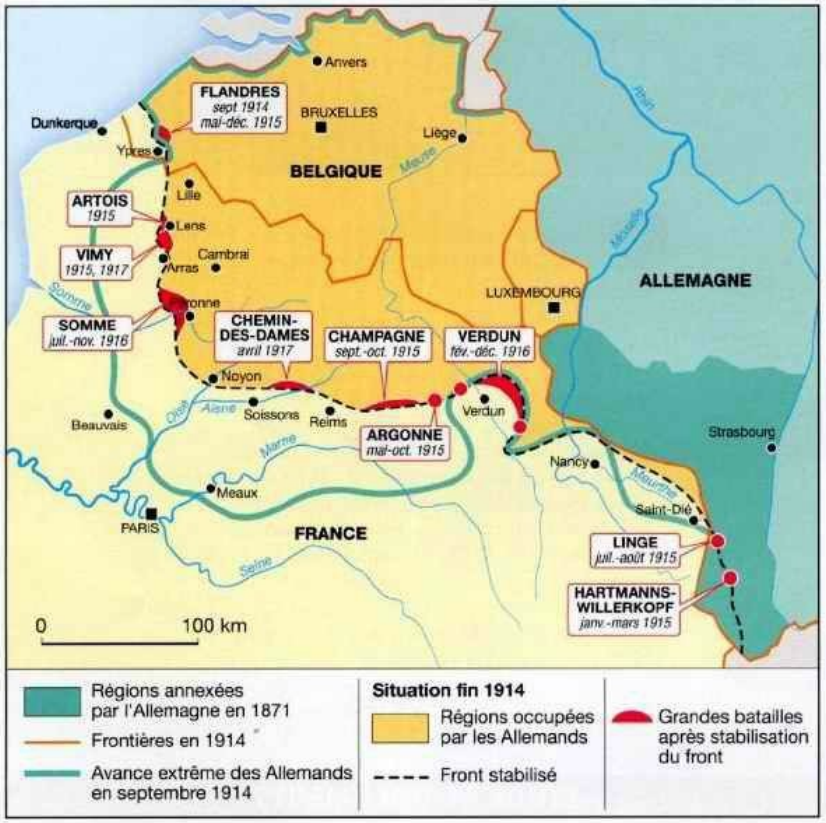
LES ESPACES DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



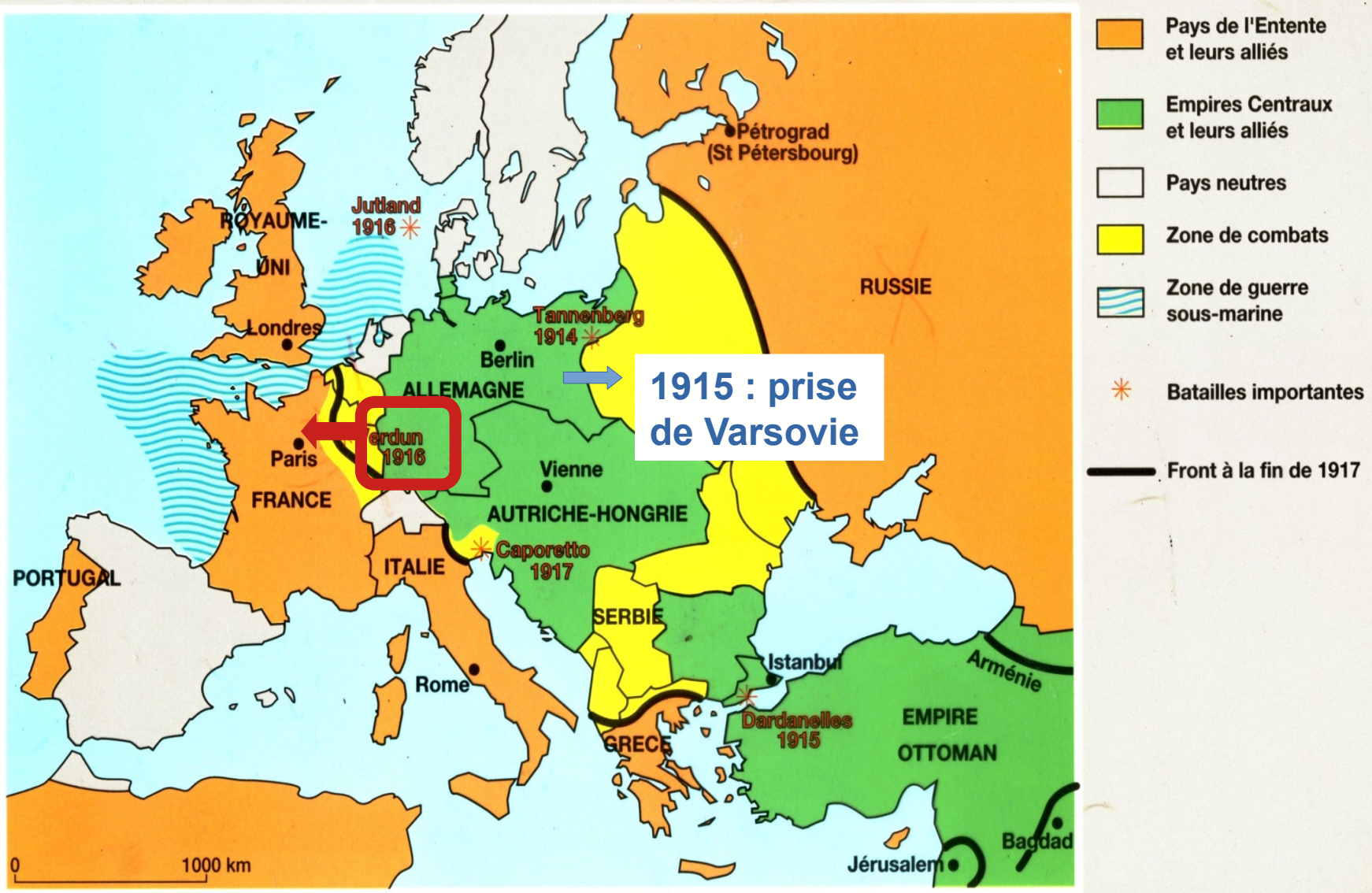
Le « memorandum de Noël » du général Falkenhayn
(décembre 1915 d'après ses *Mémoires*, publiée en 1920).

« Il existe, à portée de main, derrière la zone française du front occidental, des objectifs pour lesquels le commandement français serait contraint de sacrifier jusqu'à son tout dernier homme. S'ils le font, la France sera saignée à blanc, car aucune retraite n'est possible, que nous atteignions nous-mêmes l'objectif ou non. S'ils ne le font pas, et que ces objectifs tombent entre nos mains, l'effet sur le moral en France sera énorme. Pour ces opérations, limitées sur le plan territorial, l'Allemagne ne sera pas obligée de se dépenser à un point tel qu'elle se retrouverait gravement exposée sur d'autres fronts. [...] Les objectifs dont il est question sont Belfort et Verdun. Ce qui a été dit plus haut s'applique à tous les deux. Malgré tout, Verdun est à préférer. »

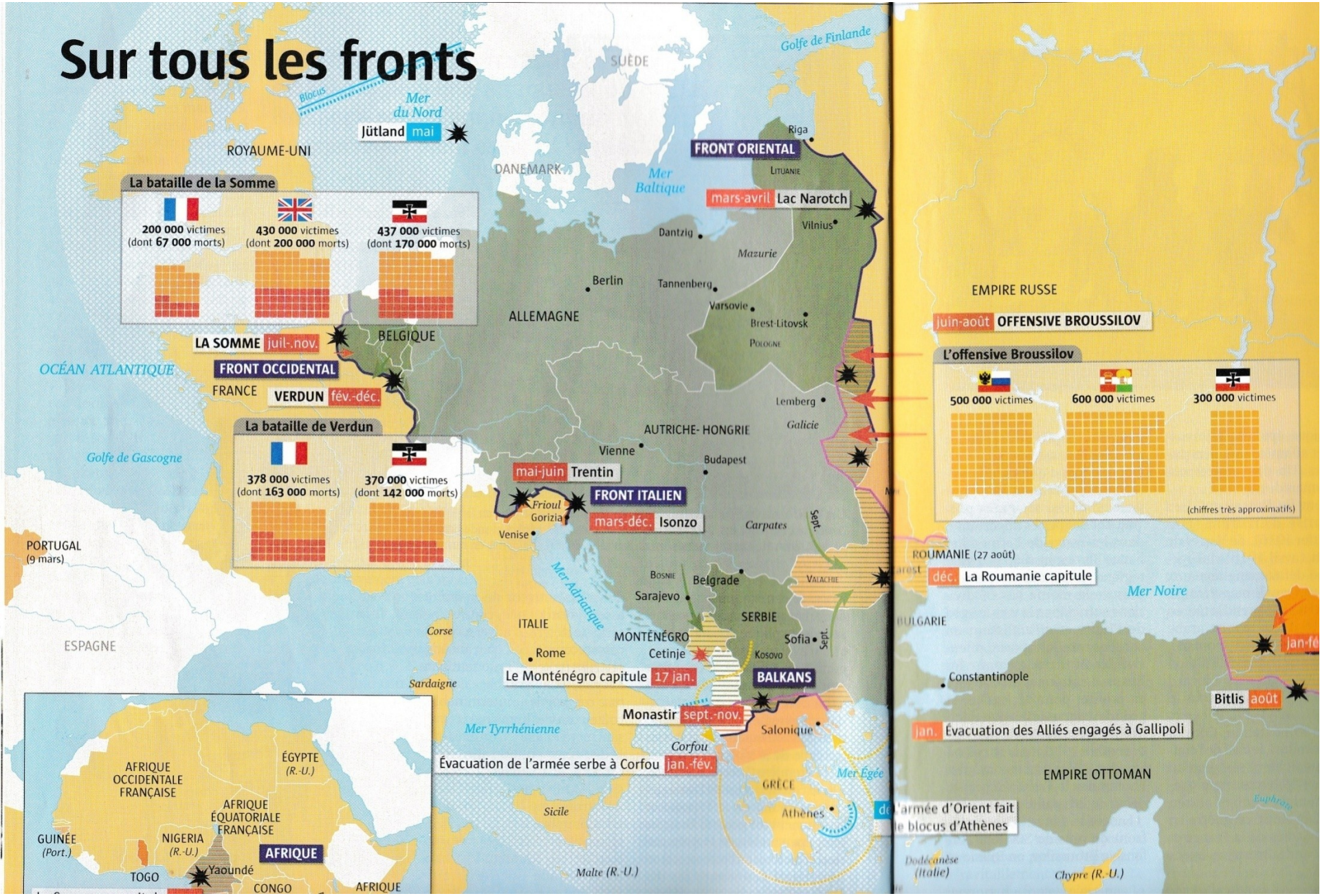
1- Quels sont les objectifs allemands en attaquant Verdun ?
2- Quel est le « véritable » objectif en attaquant à Verdun pour l'armée allemande ? Appuyez-vous sur la carte.
3- Pourquoi l'auteur déforme-t-il la réalité historique ?



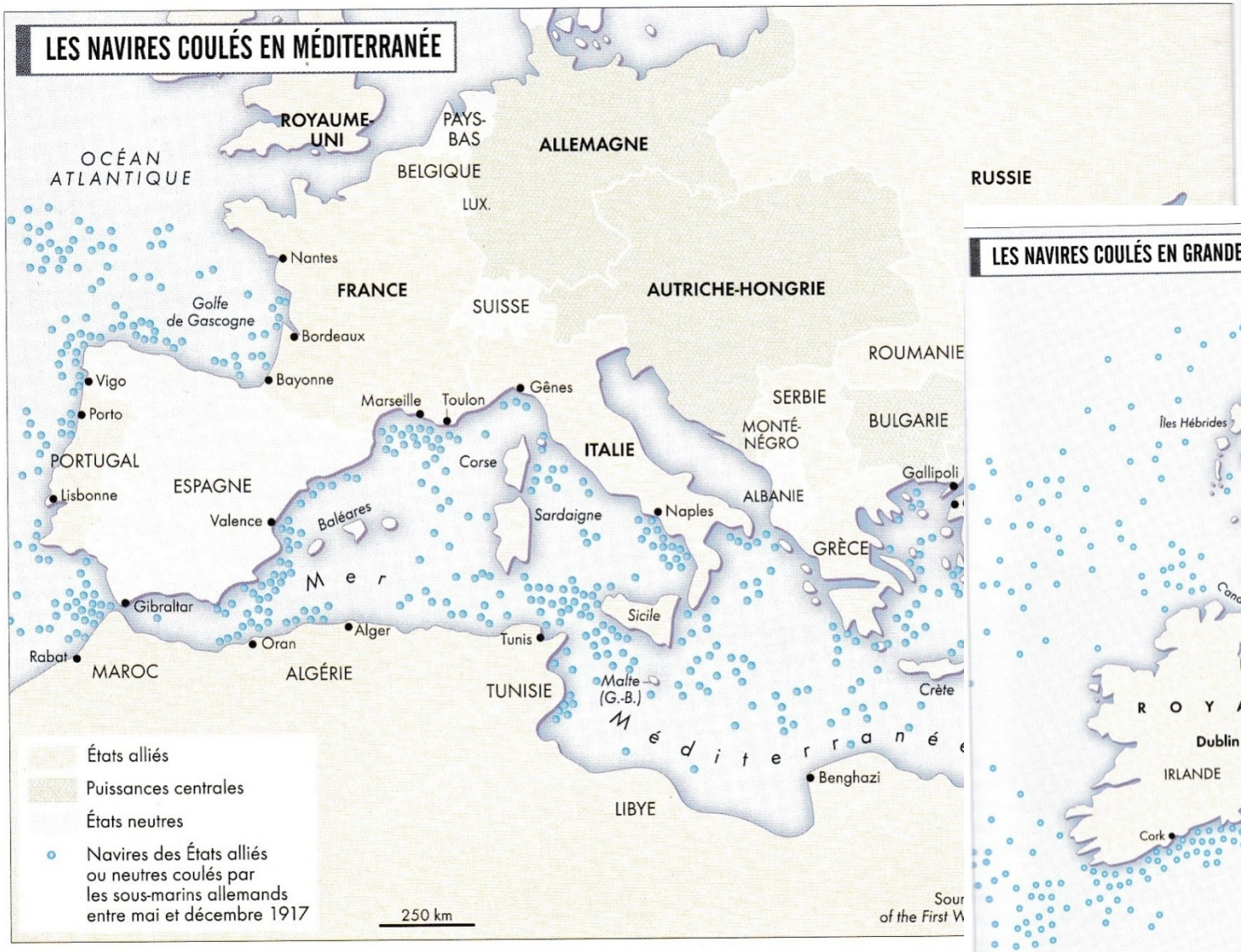
LES ESPACES DE LA 1ère GUERRE MONDIALE

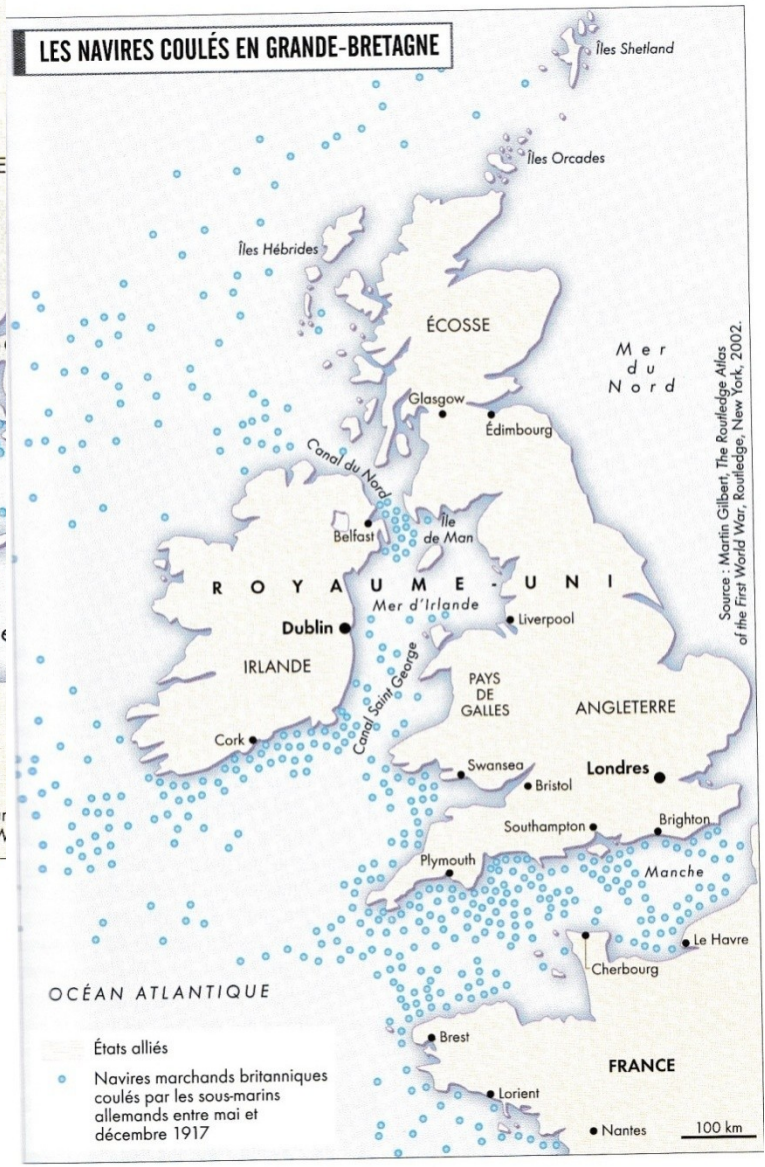


Sur tous les fronts



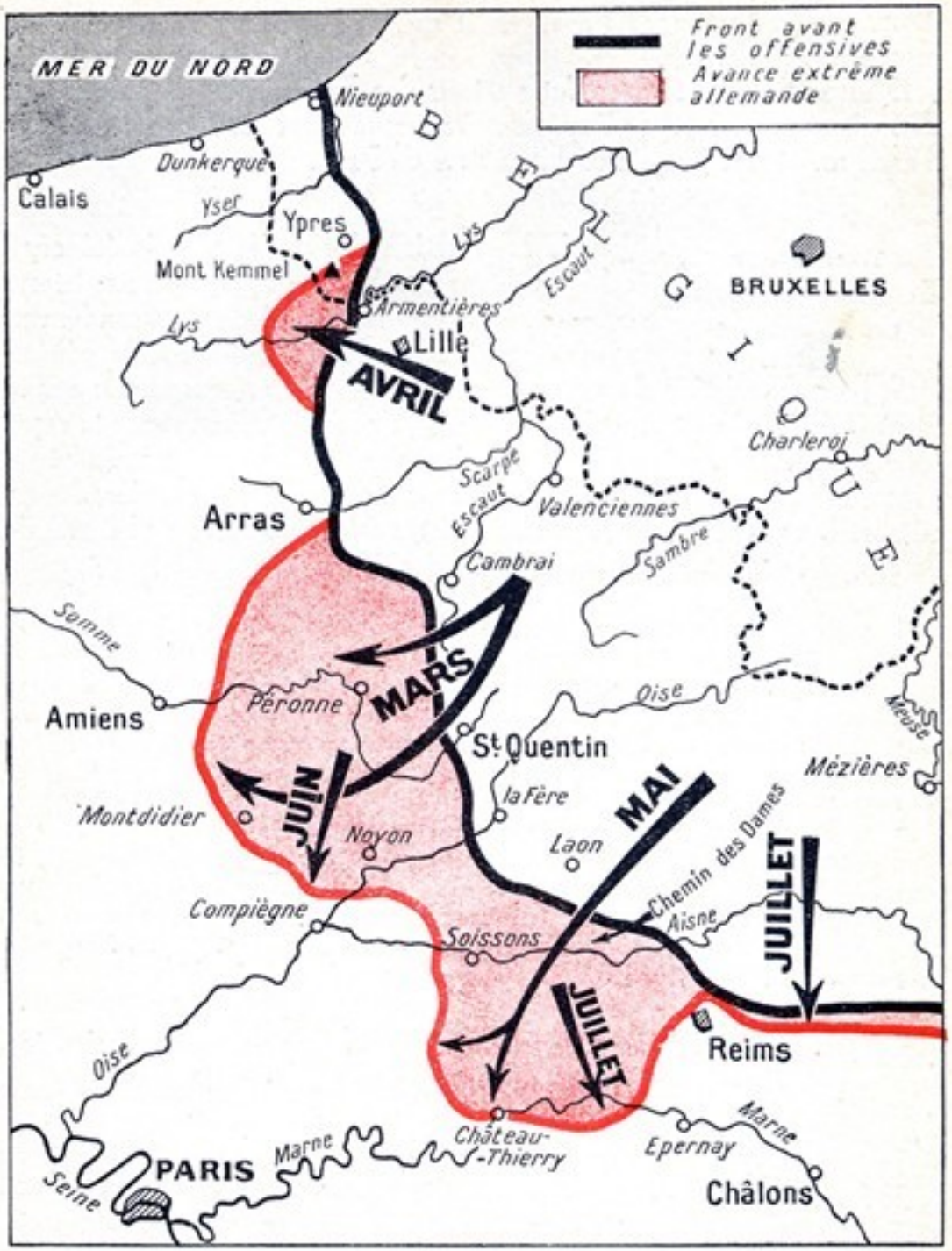
3- Deux coups de dé.

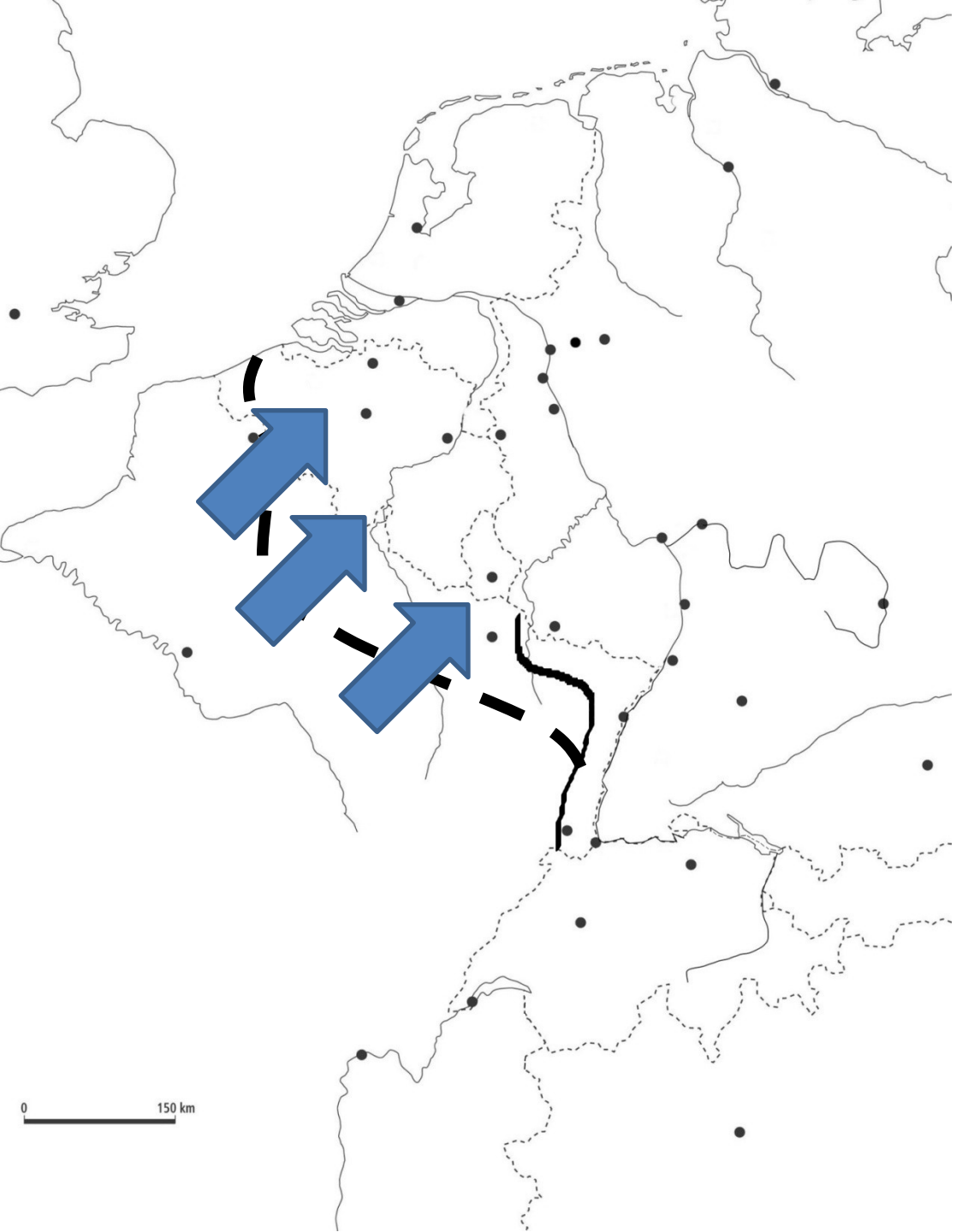

LES NAVIRES COULÉS EN MÉDITERRANÉE
ROYAUME-UNI
PAYS-BAS
ALLEMAGNE
OCÉAN ATLANTIQUE
BELGIQUE
LUX.
RUSSIE
Nantes
FRANCE
SUISSE
AUTRICHE-HONGRIE
Golfe de Gascogne
Bordeaux
ROUMANIE
Vigo
Bayonne
Gênes
Marseille
Toulon
SERBIE
Porto
MONTÉ-NÉGRO
BULGARIE
PORTUGAL
ITALIE
Corse
Gallipoli
ESPAGNE
Lisbonne
ALBANIE
Valence
Baléares
Sardaigne
Naples
GRÈCE
Mer
Gibraltar
Sicile
Alger
Tunis
Oran
Rabat
MAROC
ALGÉRIE
TUNISIE
Malte (G.-B.)
Crète
Méditerranée
Benghazi
LIBYE
États alliés
Puissances centrales
États neutres
Navires des États alliés ou neutres coulés par les sous-marins allemands entre mai et décembre 1917
250 km
Sour
of the First W


LES NAVIRES COULÉS EN GRANDE-BRETAGNE
Îles Shetland
Îles Orcades
Îles Hébrides
ÉCOSSE
Mer du Nord
Glasgow
Édimbourg
Canal du Nord
Belfast
Île de Man
ROYAUME-UNI
Mer d'Irlande
Dublin
Liverpool
IRLANDE
PAYS DE GALLES
ANGLETERRE
Canal Saint George
Cork
Swansea
Bristol
Londres
Southampton
Brighton
Plymouth
Manche
Le Havre
Cherbourg
OCÉAN ATLANTIQUE
Brest
FRANCE
Lorient
Nantes
100 km
États alliés
Navires marchands britanniques coulés par les sous-marins allemands entre mai et décembre 1917
Source : Martin Gilbert, The Routledge Atlas of the First World War, Routledge, New York, 2002.



Mars 1918 : traité de Brest-Litowsk.


MER DU NORD
Front avant les offensives
Avance extrême allemande
Nieuport
Dunkerque
Calais
Yser
Ypres
Mont Kemmel
Armentières
Lys
Escaut
BRUXELLES
Lille
AVRIL
Charleroi
Arras
Scarpe
Valenciennes
Cambrai
Sambre
Somme
MARS
Amiens
Péronne
Oise
Meuse
St Quentin
Mézières
la Fère
MAI
JUIN
Montdidier
Noyon
Laon
Chemin des Dames
Aisne
JUILLET
Compiègne
Soissons
JUILLET
Reims
Oise
Château-Thierry
Epernay
Marne
PARIS
Marne
Seine
Châlons

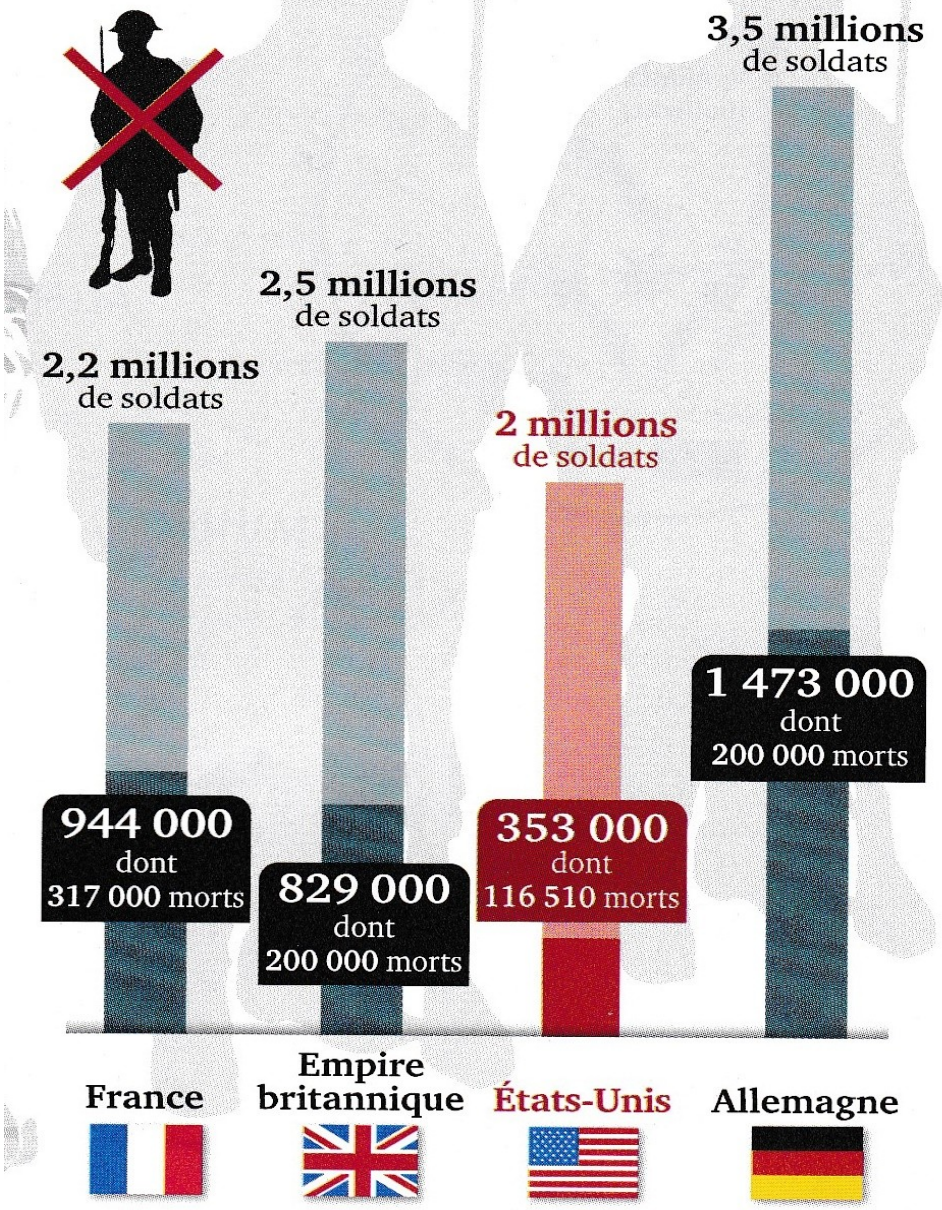


« En peu de jour, la situation s'est modifiée de fond en comble pour deux raisons. Les tanks d'abord. […] Deuxième raison : la question des renforts est devenue décisive. […] Si l'ennemi poursuit ses offensives, il faudra nous replier en combattant sur de grandes étendues de front. ***Nous pouvons encore mener la guerre de cette façon pendant un temps appréciable, mais […] nous ne pourrons plus gagner la partie.*** »

Ludendorf, *Rapport de l'état-major allemand aux députés du Reichstag*, 2 octobre 1918.

Les pertes en 1918

Morts, blessés, prisonniers, disparus par rapport aux troupes sur le front ouest en 1918



Le chancelier Hertling (1er novembre 1917-30 septembre 1918) lors d'un conseil des ministres le 3 septembre 1918:

Il faudra leur [les alliés] dire: « Vous voyez bien que vous ne pouvez pas nous vaincre. L'Allemagne réussira sans nul doute à défendre ***son droit d'exister*** et ***sa place au soleil*** dans ***cette guerre défensive qui lui fut imposée***, mais nous sommes toujours disposés à conclure ***une paix honorable*** ».

Tentatives allemandes de paix séparées :

- été 1915 : paix séparée avec la Belgique ? Avec la Russie ?

- printemps 1916 : paix séparée avec la Russie ?

- été 1916 : paix séparée avec la Belgique ?

- avril 1917 : paix séparée avec la France ? Avec la Belgique ?



415. - Photographie prise le 11 Novembre 1918 à 7 h. 30, au moment où le Maréchal Foch part pour Paris remettre au gouvernement français le texte de l'Armistice qui vient d'être signé avec l'Allemagne.

1. Maréchal Foch
2. Amiral Sir R. Wemyss
3. Général Weygand
4. Contre-Amiral G. Hope
5. Captain Marriott
6. Général Desticker
7. Capitaine de Mierry
8. Commandant Riedinger
9. Officier-Interprête Laperche

Cliché Pupier

Reproduction interdite

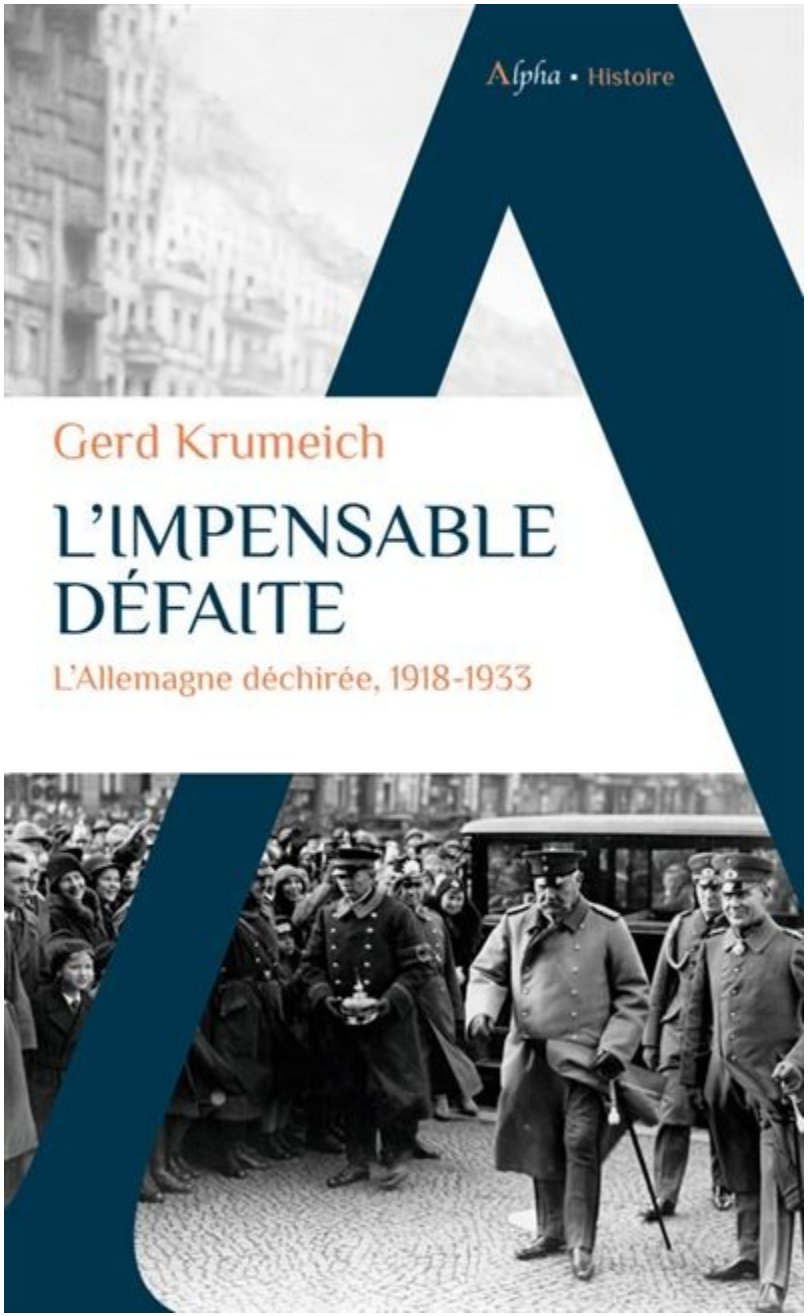
compiègne (60) (10'00)

https://www.herodote.net/11_novembre_1918-evenement-19181111.php

Un armistice met fin à la grande guerre (7'35'').

II- 1918-1929 : de l'Empire à la République.

Gerd KRUMEICH, *L'impensable défaite. L'Allemagne déchirée, 1918-1933*, 2022.



A- La chute inattendue du IInd Reich.



Corpus documentaire p.22

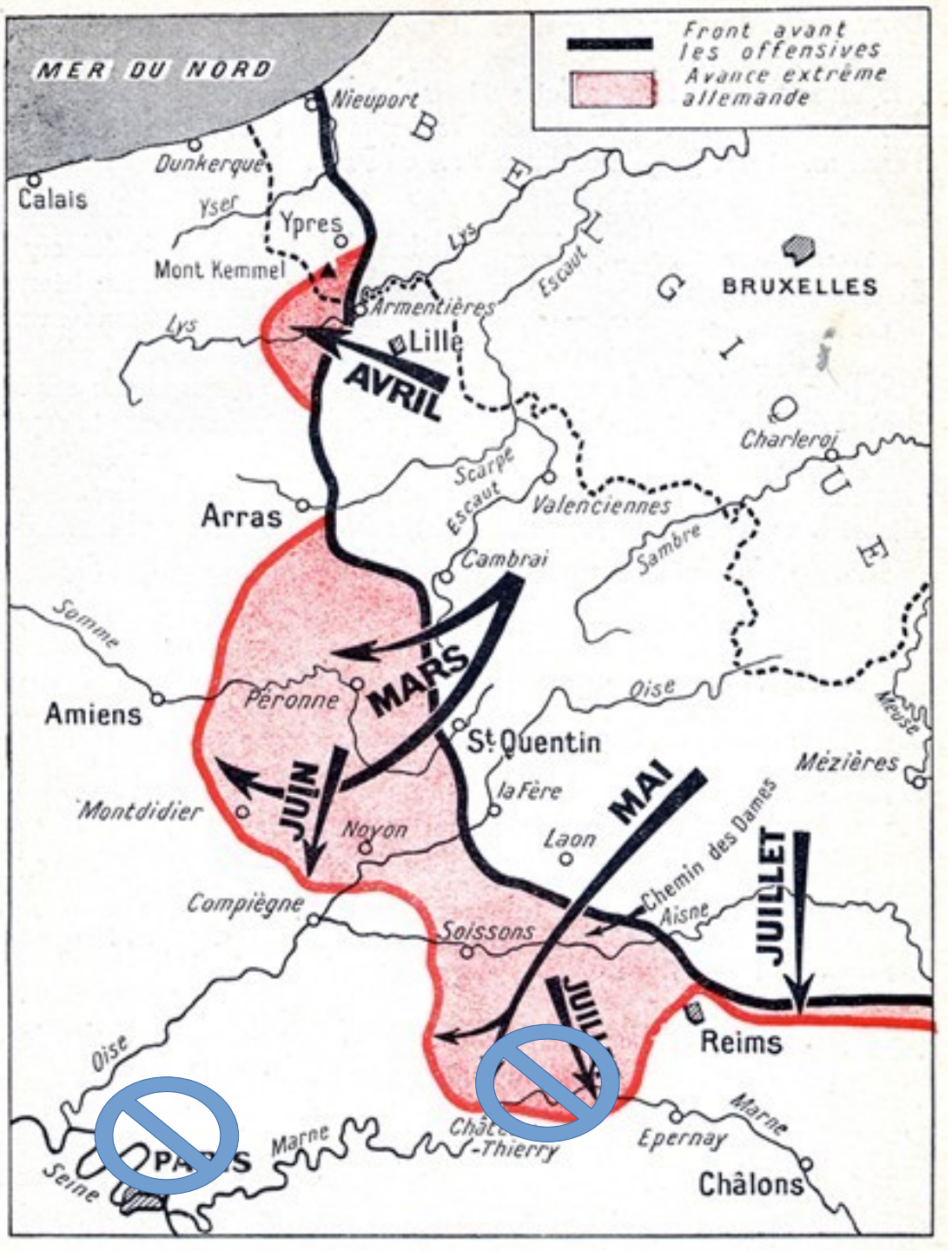
=> *Une guerre « défensive »… mais de plus en plus « lointaine » pour la population allemande !*

« L'hiver des navets », 1916-1917.





+ Une ultime offensive allemande qui échoue au printemps-été 1918.



=> *Conséquence : la Révolution à partir du 30/10/18.*



10 novembre 1918 : SCHEIDEMANN et LIEBKNECHT.





"Das kleine Journal" du 11 novembre 1918 (le petit Journal, journal berlinois) reprend l'information de manière neutre. Il titre simplement : **" Acceptation des conditions de l'armistice"** (*Annahme des Waffenstillstandsbedingungen*).



Das Kleine Journal

Preis 10 Pfg. (Berliner Mittagszeitung) Preis 10 Pfg.

Nr. 265 | Berlin, Montag, den 11. November 1918 | 40. Jahrgang.

Annahme der Waffenstillstandsbedingungen.

Der Kaiser interniert. — Hindenburg auf der Flucht.

Verbrüderungsszenen zwischen Deutschen, Franzosen und Engländern.

Die Waffenstillstandsbe-

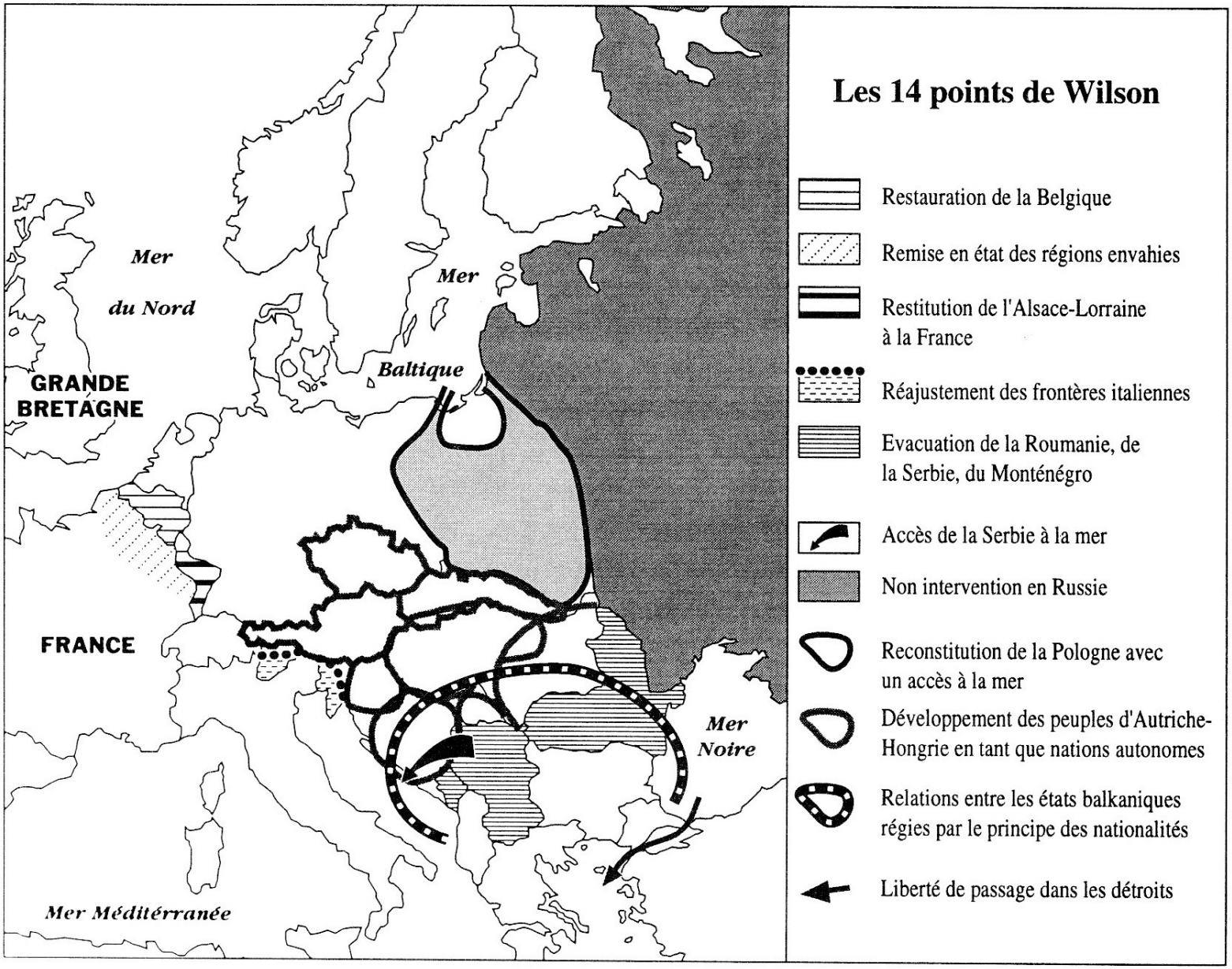
Das Kleine Journal, 11. November 1918

B- Traité ou « diktat » de Versailles ?

=> *L'Allemagne en quête de réciprocité dans les négociations de paix en 1919.*

Le représentant allemand Brockdorff à la conférence de paix à Versailles :

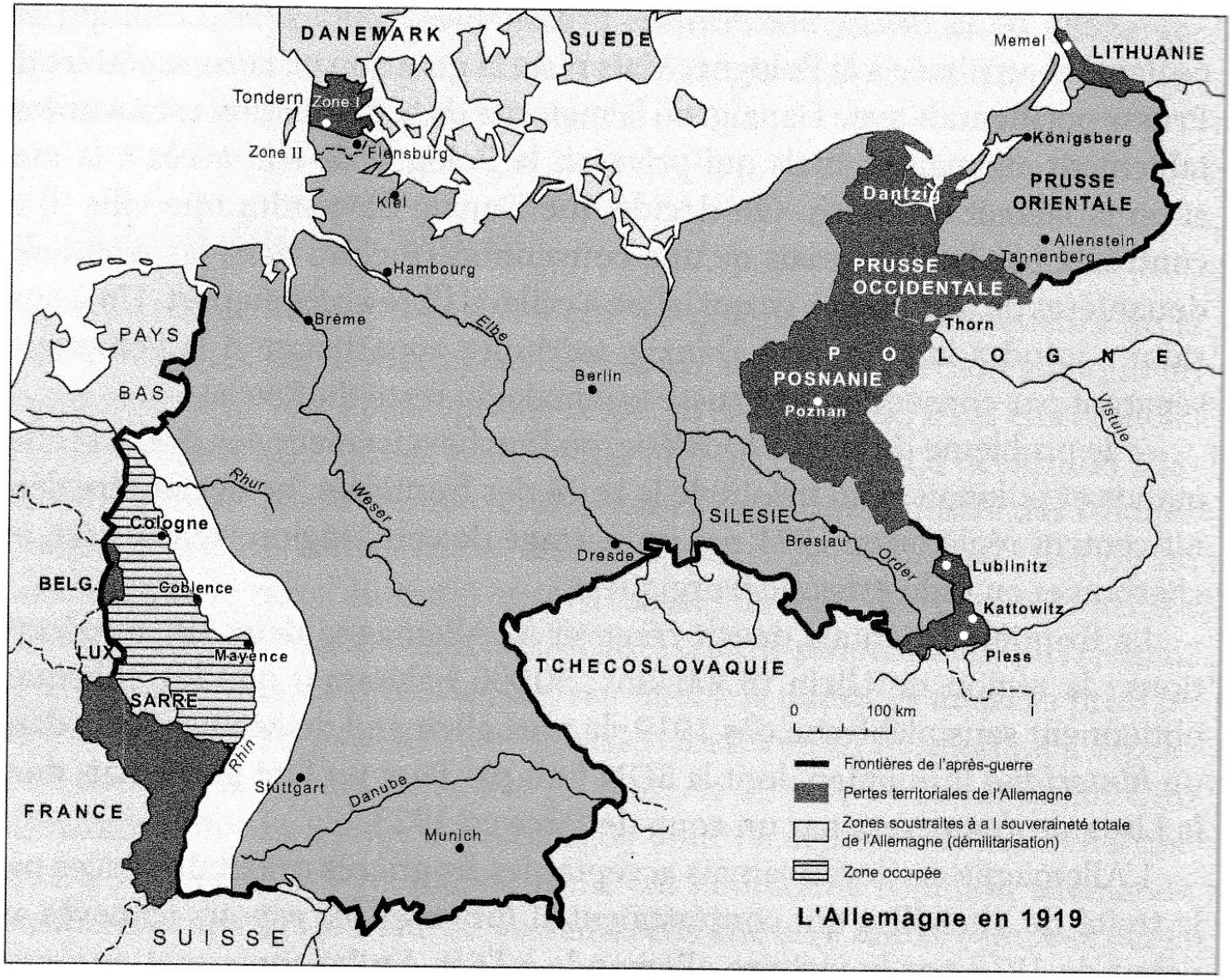
« *Les principes du président Wilson* s'adressent donc aux deux partis belligérantes, ils nous engagent nous comme vous. […] En son for intérieur, le peuple allemand est prêt à se résigner au dur lot qui est le sien, mais à condition de ne pas toucher aux bases de paix convenues. »


Les 14 points de Wilson
Mer du Nord
Mer Baltique
GRANDE BRETAGNE
FRANCE
Mer Noire
Mer Méditérranée
Restauration de la Belgique
Remise en état des régions envahies
Restitution de l'Alsace-Lorraine à la France
Réajustement des frontères italiennes
Evacuation de la Roumanie, de la Serbie, du Monténégro
Accès de la Serbie à la mer
Non intervention en Russie
Reconstitution de la Pologne avec un accès à la mer
Développement des peuples d'Autriche-Hongrie en tant que nations autonomes
Relations entre les états balkaniques régies par le principe des nationalités
Liberté de passage dans les détroits

MAIS un « diktat » avec des clauses contraignantes.

Art. 231 : « Les gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les gouvernements alliés et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés. »

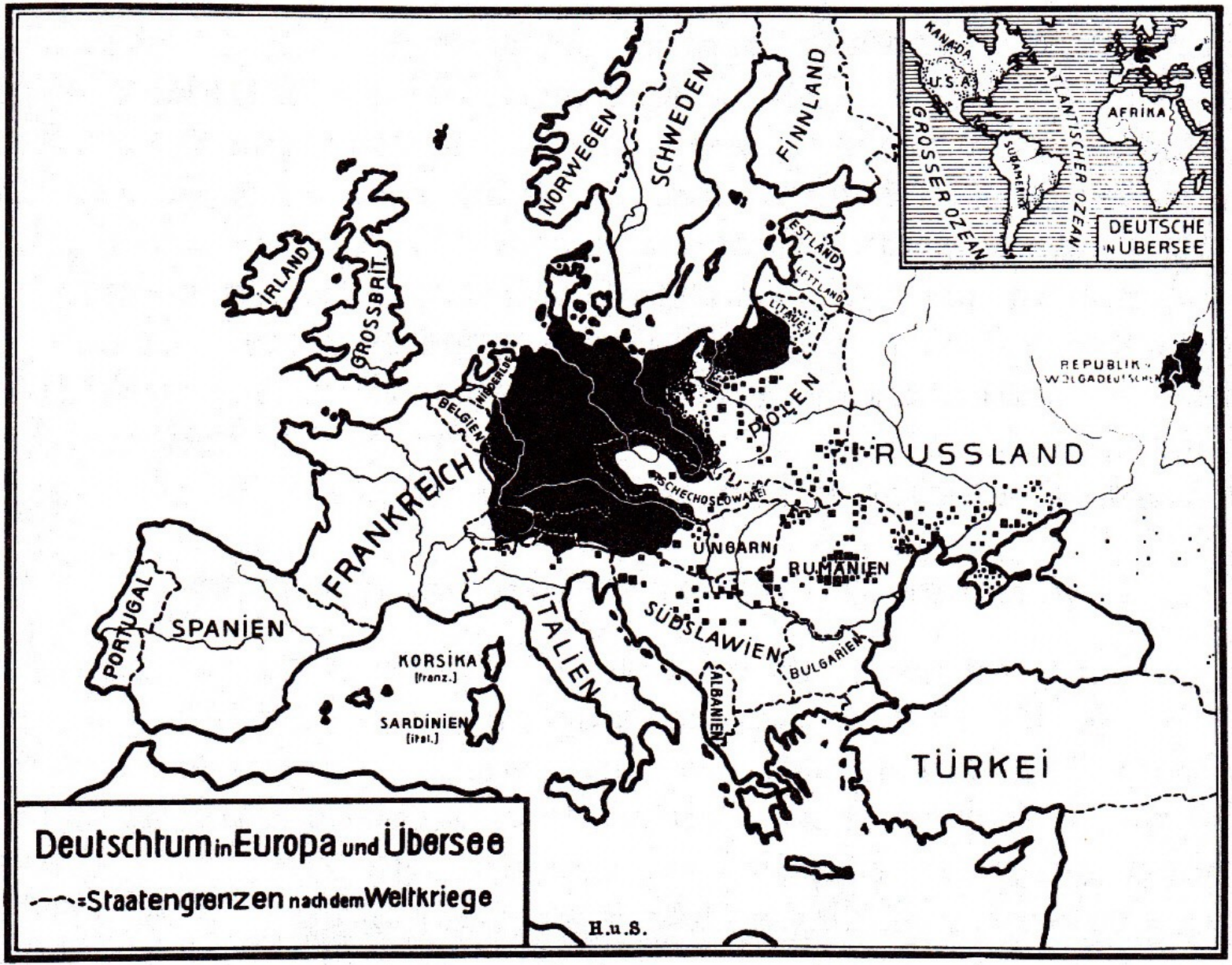
=> Signature le 28 juin 1919.


DANEMARK
SUEDE
Memel
LITHUANIE
Tondern
Zone I
Zone II
Flensburg
Kiel
Königsberg
PRUSSE ORIENTALE
Dantzig
Allenstein
Tannenberg
PRUSSE OCCIDENTALE
Hambourg
Brême
Elbe
Thorn
PAYS BAS
POLOGNE
POSNANIE
Poznan
Berlin
Vistule
Rhur
Weser
SILESIE
Breslau
Oder
Lublinitz
Cologne
Dresde
Kattowitz
BELG.
Coblence
LUX.
Mayence
Pless
TCHECOSLOVAQUIE
SARRE
Rhin
0
100 km
Stuttgart
Danube
FRANCE
Munich
Frontières de l'après-guerre
Pertes territoriales de l'Allemagne
Zones soustraites à a l souveraineté totale de l'Allemagne (démilitarisation)
Zone occupée
SUISSE
L'Allemagne en 1919

« Réparations » décidées en 1921:

34 milliards $
= 132 milliards de marks-or.

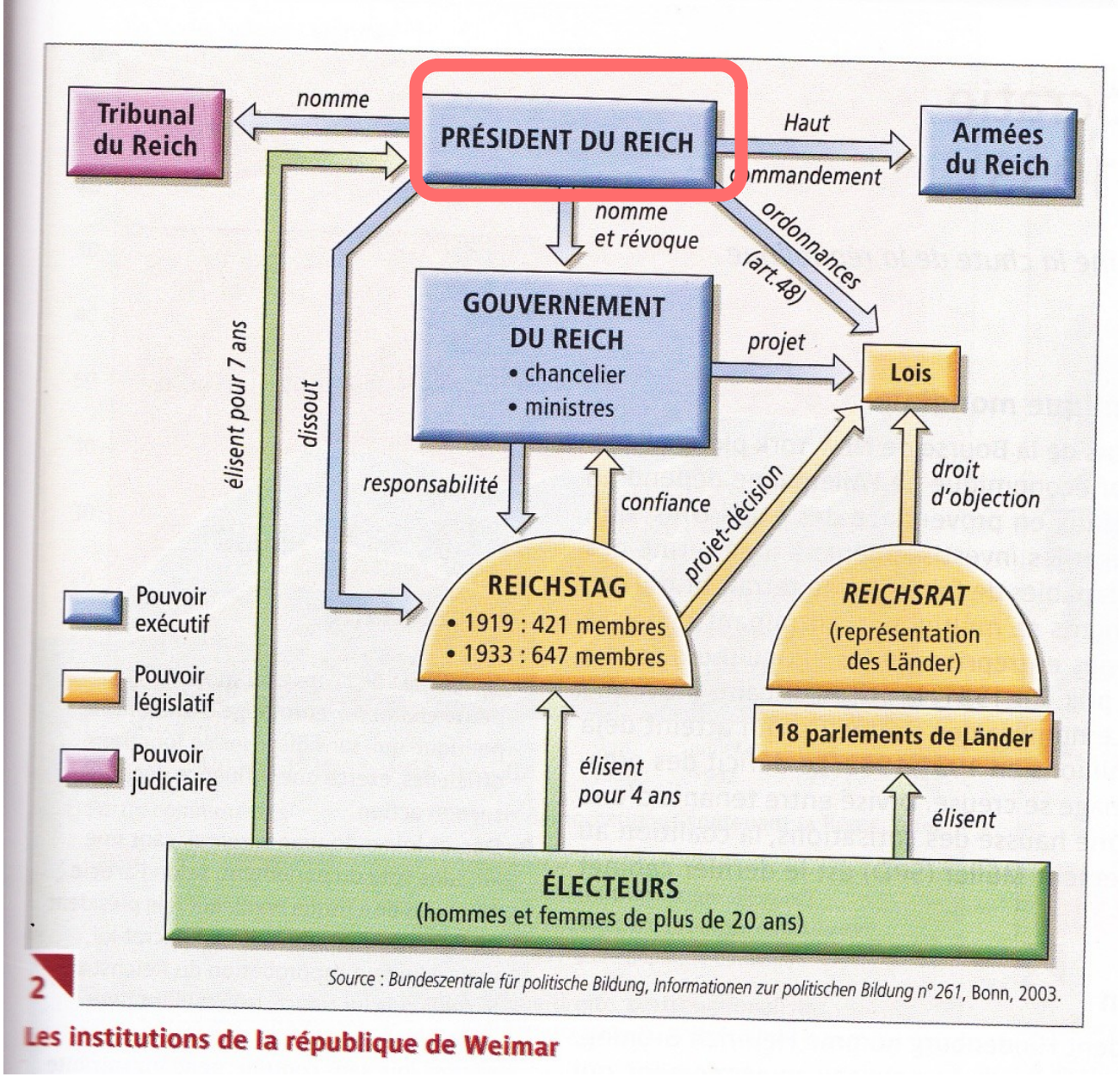
=> *Une paix manquée ?*



C- La République de Weimar : une république mal partie ?

« Coalition de Weimar »
(75 % des voix) :
- SPD
- Zentrum
- DDP

=> Oppositions :
- à l'extrême gauche : KPD
- à l'extrême droite : DVP, DNVP



Corpus documentaire p.23

Une installation dans un contexte de guerre civile : la « révolution spartakiste », 5-12 janvier 1919



=> Un pays très déstabilisé avec des putschs, ...



Abendausgabe
Nr. 526 ♦ 40. Jahrgang
Ausgabe B Nr. 265

15 Milliarden M.
Freitag
9. November 1923

Vorwärts
Berliner Volksblatt
Zentralorgan der Vereinigten Sozialdemokratischen Partei Deutschlands

Der Putsch in München.

Kahr und Lossow wollen Opfer von Erpressern sein. — Haftbefehl gegen Ludendorff und Hitler. — Poehner in Schutzhaft.

Aus München wird von zuständiger Seite kurz vor Schluß des Blattes mitgeteilt, daß Pöhner in Schutzhaft genommen wurde.

Ludendorff hat sich im Kriegsministerium verschanzt.

Durch einen Funkspruch des Oberbürgermeisters in Nürnberg wird mitgeteilt: von Kahr, General von Lossow und Oberst Seisser haben erklärt, daß ihre Zustimmung zum Vorgehen Ludendorffs und Hitlers heute nacht erpreßt worden sei und daß sie die Bewegung in jeder Beziehung ablehnen. Sie hoffen, noch im Laufe des heutigen Tages des Putsches Herr zu werden. Etwaigen einrückenden Truppen der Reichswehr würden sie den Sachverhalt mitteilen, um weitere Konsequenzen zu verhindern. Gleichlautende Mitteilung hat General von Lossow den notbayerischen Truppen durch Funkspruch zugehen lassen. Kahr hat sämtliche Bezirksämter angewiesen, gemeinsame Polizeiaktionen auszuführen. Alle Angehörigen der Nationalsozialisten und des Bundes Oberland seien zu verhaften. Ludendorff und Hitler seien festzunehmen, wo sie angetroffen werden. Aus Bamberg wird mitgeteilt, daß man die dort befindlichen Führer bereits entwaffnet hat.

Der novemberliche Frostnachtspuk im Münchener Bürgerbräu hat plötzlich die Situation in Bayern blitzartig beleuchtet und sogar die bisher so nachsichtige Reichsregierung zu neuen Entschlüssen gedrängt. Die hat noch in der Nacht, etwa um 2 Uhr, einen Aufruf an das deutsche Volk herausgegeben, den wir an anderer Stelle zur Kenntnis unserer Leser bringen. Vorher jedoch, als unsere Zeitung sich bereits im Druck befand, kam die kategorische Ableugnung, daß über die Vorgänge keine anderen als amtliche Meldungen veröffentlicht werden dürften. Diese Anordnung ist den meisten Berliner Blättern zu spät gekommen, so daß eine Reihe von ihnen auch andere Meldungen veröffentlicht haben. Dabei konnte es passieren, daß gewisse Rechtsorgane ihren Jubel über die Vorgänge nicht unterdrücken konnten. Die „Deutsche Zeitung" z. B. versieht in einem eigenen Telegramm, daß in den Straßen von München „vollkommene Ruhe" herrsche, aber gleichzeitig ungeheure Begeisterung und daß nächtlicherweile Musik die Straßen durchziehe. Der „Tag" aus dem Hause Scherl-Hugenberg hatte sogar eine Auflage mit eigenen Telegrammen aus München fertig und zum Teil ausgegeben, die den ganzen Jubel einer schönen Seele in die Worte der Ueberschrift faßte: „Reichspräsident und Reichsregierung abgesetzt" — diese Ueberschrift mit einem ebenso jubelnden Artikel seines Chefredakteurs begleitet. Schon vorher hatten wir vertraulich erfahren, daß in den Berliner Redaktionen der deutschnationalen Blätter verlängerter Nachtdienst angeordnet sei, weil man augenscheinlich die Nachrichten von dem Fastnachtsputsche erwartete.

Zwischen gestern und heute hat sich in München wieder einiges geändert. Augenscheinlich unter dem Eindruck der Tatsache, daß die Reichsregierung den Verkehr mit Bayern unterbunden hat, wird jetzt erklärt, daß Kahr und Lossow sich gegen Hitler und Ludendorff erklärt und sogar deren Verhaftung angeordnet hätten. Heldenhaft wie immer verstehen diese „deutschen Männer", daß ihre Zustimmung zum Eintritt in die Hitler-Regierung von ihnen erpreßt worden sei. Ein „Diktator", der sich eine solche Zustimmung abzwingen läßt, ist an sich schon eine komische Figur. Unwillkürlich drängt sich die Erinnerung auf an jene Stunde, da ein Trupp Bewaffneter in den ersten Revolutionswochen vor dem Reichskanzlerhause in der Wilhelmstraße zu Berlin sich einfand und von dem damaligen Volksbeauftragten Ebert verlangte, daß er sich zum Reichspräsidenten ausrufen lasse. Kühl und sachlich wehrte Ebert dieses Ansinnen ab mit der Bemerkung, er würde mit seinen Kollegen über die Sache beraten", aber es sei nicht Aufgabe der republikanischen Soldaten, solche politischen Anforderungen zu stellen. Der „neue Bismarck" aber, wie Kahr sich gern titulieren läßt, und sein Meutergeneral Lossow lassen sich angeblich eine Zustimmung abpressen in demselben Saale, in dem die Minister Knilling und Schweyer von den Hitler-Banditen in Haft gesetzt werden. Die Erzählung von der angeblichen Erpressung ist nichts weiter als eine schamlos unwürdige Ausrede ertappter Verbrecher. Man möchte jetzt, da durch den Ludendorff-Hitler-Schlag das ganze Gewebe der langwierigen Putschvorbereitungen offen an den Tag gelegt wurde, die eigenen Spuren verwischen. Das soll und darf nicht gelingen.

Mindestens seit dem Februar 1921 weiß Kahr, daß im bayerischen Oberland Geheimbünde gebildet sind. Mit diesen Geheimverbänden hat er direkt in Verbindung gestanden. Derselbe Poehner, der jetzt wieder in die „Hitlerregierung" als Ministerpräsident oder etwas ähnliches aufgenommen wurde, war der Verbindungsmann zwischen den Geheimbünden und Kahr. Unbestritten ist diese Tatsache schon im Sommer vorigen Jahres im bayerischen Landtag zur Sprache gebracht und der Eid dafür angeboten worden. Kahr war Beschützer und Förderer der Geheimbünde, die jetzt die Gewalt an sich zu reißen suchen. Er ließ im September 1921 seelenruhig einen Putsch vorbereiten und ging, damals noch Ministerpräsident, nach Berchtesgaden, um sich vor „heftige Tatschen" stellen zu lassen. Damals mußte erst der bayerische Landtagspräsident Königsbauer ihm telegraphisch ersuchen, den putschistischen Bestrebungen entschieden entgegenzutreten und unverzüglich als verantwortlicher Minister des Innern nach München zu kommen, da ein Rechtsputsch gegen den Landtag beabsichtigt sei.

Erst auf Grund dieses Telegramms warnte Kahr „vor etwaigen Versuchen gewaltsamen Eingreifens in den verfassungsmäßigen Gang der politischen Ereignisse". Auch jetzt hat Kahr alle Vorbereitungen Hitlers und Ludendorffs stillschweigend geduldet. Er ließ, während er dauernd mit ihnen in Verbindung stand, weder den einen noch den andern verhaften. Und wenn er sich in der Versammlung, wie der Weißbericht meldet, von Hitler unter brausendem Jubel die Hand drücken ließ, wenn er dort selbst die Erklärung abgab, daß er die Leitung der Geschicke Bayerns übernehme und sich als Statthalter der Monarchie betrachte, so ist es eine feige Ausflucht, hinterher zu versichern, daß die Zustimmung von ihm erpreßt worden sei.

In Wirklichkeit sind Kahr und Hitler und Lossow Hochverräter am Deutschen Reiche, Lossow zudem ein mehrfach eidbrüchiger General. Wir erwarten, daß die Reichsregierung sich durch die Funksprüche der bayerischen Stellen nicht beirren lassen, sondern jetzt wenigstens die notwendigen Maßnahmen treffen wird, um dem seit Monaten während des verbrecherischen Treiben der bewaffneten Banden endgültig ein Ende zu bereiten.

Es muß in dieser Stunde oft genug gesprochen werden, daß die Zauberpolitik Stresemanns und Geßlers die bayerische Entwicklung erst auf ihre Spitze treiben ließ. Hätte die Reichsregierung auch nur einen Teil der Energie, die sie gegen Sachsen entfaltete, auf Bayern verwandt, so wäre der neueste Putsch nicht möglich gewesen und die Folgen, die im Aufruf der Reichsregierung beklagt werden, wären verhindert worden. Die Sozialdemokraten im Koalitionskabinett und die gesamte Partei im Lande haben immer wieder die Notwendigkeit schnellen und scharfen Zupackens betont. Aber die Reichsregierung hatte Angst vor der eigenen Jubiläurage. Jetzt endlich wird sie zu Verfehl nach Bayern, eine Maßnahme, die hoffentlich nur einen Teil der getroffenen darstellt. Der jetzige General v. Seeckt zum Oberkommandierenden der Reichswehr und an Stelle Geßlers, auch damit Inhaber der vollziehenden Gewalt ernannt worden ist, so besteht wenigstens die Möglichkeit, daß dieser Militär schnell und entschieden die notwendigen Entschlüsse faßt und für ihre Durchführung sorgt. Sollte das der Fall sein, so wird die republikanische Bevölkerung ihm sicher mit Freuden unterstützen. Aber nach allen Enttäuschungen der letzten Zeit ist sie nicht mehr in der Lage, bedingungslose Vertrauen zu den Maßnahmen und Ankündigungen der leitenden Stellen zu bringen.

Hochverrat der Deutschnationalen.

Die Deutschnationale Volkspartei veröffentlicht folgende Erklärung:

„Die Vorgänge in Bayern haben unseren wiederholten dringenden Warnungen recht gegeben, daß das Hinschleppen der Regierungskrise und das längere Verbleiben der Regierung Stresemann, die von weitesten nationalen Kreisen abgelehnt wird, zu unheilvollen Explosionen führen werde. Nur durch Bildung einer Regierung, die das Vertrauen der nationalen Kräfte im ganzen Reiche genießt, kann weiteres Unglück verhütet und wird der Reichseinheit wieder hergestellt werden. Die unverzügliche Schaffung einer Regierung des nationalen Vertrauens ist daher das dringendste Gebot der Stunde."

Das ist eine glatte Unterstützung der Putschisten von München. Was wird Seeckt gegen die hochverräterische Forderung dieser Halbputschisten unternehmen?

Die Deutsche Volkspartei veröffentlicht einen Aufruf, in dem sie versichert, daß sie einig und fest hinter den verfassungsmäßigen Gewalten des Reichs stehe. Jedem Versuch, die bestehende verfassungsmäßige Ordnung des Reichs weiterhin gewaltsam zu stören, weise sie mit Entschiedenheit zurück.

Das ist alles!

Berliner Mitwisser des Putsches.

Offenbar hatte die Münchener Verschwörergesellschaft, einschließlich Kahrs, Fuchereien von gleichgesinnter Seite aus Berlin erhalten, wonach der Hitler-Ludendorff-Putsch auch in der Reichshauptstadt das Signal zum Losschlagen sein würde. In diesem Zusammenhang ist der bereits erwähnte Schritt Hergts bei Stresemann bemerkenswert, ebenso die Forderung der Deutschnationalen Fraktion auf Errichtung einer Rechtsdiktatur. Darüber hinaus aber ist noch zu erwähnen, daß gestern abend zu einer Zeit, als der Münchener Putsch noch gar nicht erfolgt war, von deutschnationaler Seite der Rücktritt Stresemanns noch für diesen Fall mit aller Bestimmtheit angekündigt wurde. Ein führendes deutschnationales Blatt hatte schon zu diesem Zeitpunkt Direktiven für verlängerten Nachtdienst usw. getroffen. Die jubelnde Aufmachung der „Deutschen Zeitung" wird an anderer Stelle erwähnt. Noch bezeichnender aber ist die Tatsache, daß der im schwerindustriellen Scherl-Verlag erscheinende „Tag" zwei verschiedene Ausgaben herausgebracht hat, wobei die erste offenbar mit einem durchschlagenden Sieg der Putschisten auch in Norddeutschland rechnete.

Die eigentlichen Meldungen über den Umsturz wurden unter nachstehenden triumphierenden Ueberschriften veröffentlicht:

Nationaler Umsturz in Bayern.

General Ludendorff Machthaber, Kahr Statthalter für die Monarchie. — Hitler verkündet Vormarsch nach Berlin. — Reichsregierung und Reichspräsident abgesetzt. Sitz der neuen deutschen Regierung in München. — Knilling und Schweyer verhaftet.

Unter den Meldungen war folgender unzweideutiger Artikel von E. Schwarzer zu lesen:

Heute vor 5 Jahren erfolgte in Berlin der Umsturz. Gestern vor fünf Jahren war München vorangegangen. Am fünften Jahrestage der Münchener Revolution, ist München abermals vorangegangen. Wird Berlin heute nachfolgen?

Wir stehen am Beginn der Rechts-„Revolution". Eine Revolution, die den Versuch machen wird, einen Strich zu Ergebnisse der letzten fünf Jahre zu ziehen. In München ergiert sich gestern abend Generaldiktatur. Es ist klar, daß damit vollendete Tatsachen auch für Berlin geschaffen werden sollen. Die Reichsregierung und der Chef der Heeresleitung sind in München als abgesetzt erklärt. In München hat man gehandelt, während in Berlin der Umschwung der Dinge auf friedlichem Wege erwartet wurde. Hier ist die Wendung — ohne Gewalt — auf rein verfassungsmäßigem Wege nur eine Frage von Tagen. Die schleichende Krise in der Militärfrage zeigte den.

Wir rechnen zur Ruhe und Besonnenheit. Wir mahnen zur nationalen Eintracht. Wir stehen am Scheidewege. Es steht alles auf dem Spiele. Niemand weiß, was die nächsten Tage und Stunden bringen werden.

Der deutsche Parteigeist verstummel! Das Vaterland ist es, um das der Kampf geht. Um das Vaterland, um das Reich, Erhaltung des Reiches ist oberstes Ziel. Nichts darf um Wege abweichen lassen.

Wir heben in dieser ernsten Stunde eine tiefe Bitte: Gott schütze das Vaterland!

Als jedoch die Nachrichten aus der Reichskanzlei bewiesen, daß die Hoffnung auf einen Rücktritt Stresemanns und auf einen Anschluß der Reichswehr an die Putschbewegung vergeblich waren, verschwanden aus der zweiten Auflage des „Tag" die jubelnden Ueberschriften mitsamt den ersten jubelnden Kommentaren des Schriftstellers, um den Platz für den Aufruf der Reichsregierung und für die Ernennung Seeckts zum Oberbefehlshaber frei zu machen! . . .

Seeckt Oberkommandierender.

Der Reichspräsident hat folgende Verordnung erlassen:

Auf Grund Art. 48 der Reichsverfassung verordne ich, wie folgt:

§ 1. Die Ausübung des mir verfassungsmäßig zustehenden Befehls über die Wehrmacht des Reiches übertrage ich auf den Chef der Heeresleitung, General von Seeckt.

§ 2. In Abänderung meiner Verordnung vom 26. September 1923 übertrage ich die vollziehende Gewalt an Stelle des Reichswehrministers dem Chef der Heeresleitung General von Seeckt, welcher alle zur Sicherung des Reiches erforderlichen Maßnahmen zu treffen hat.

§ 3. Diese Verordnung tritt sofort in Kraft.

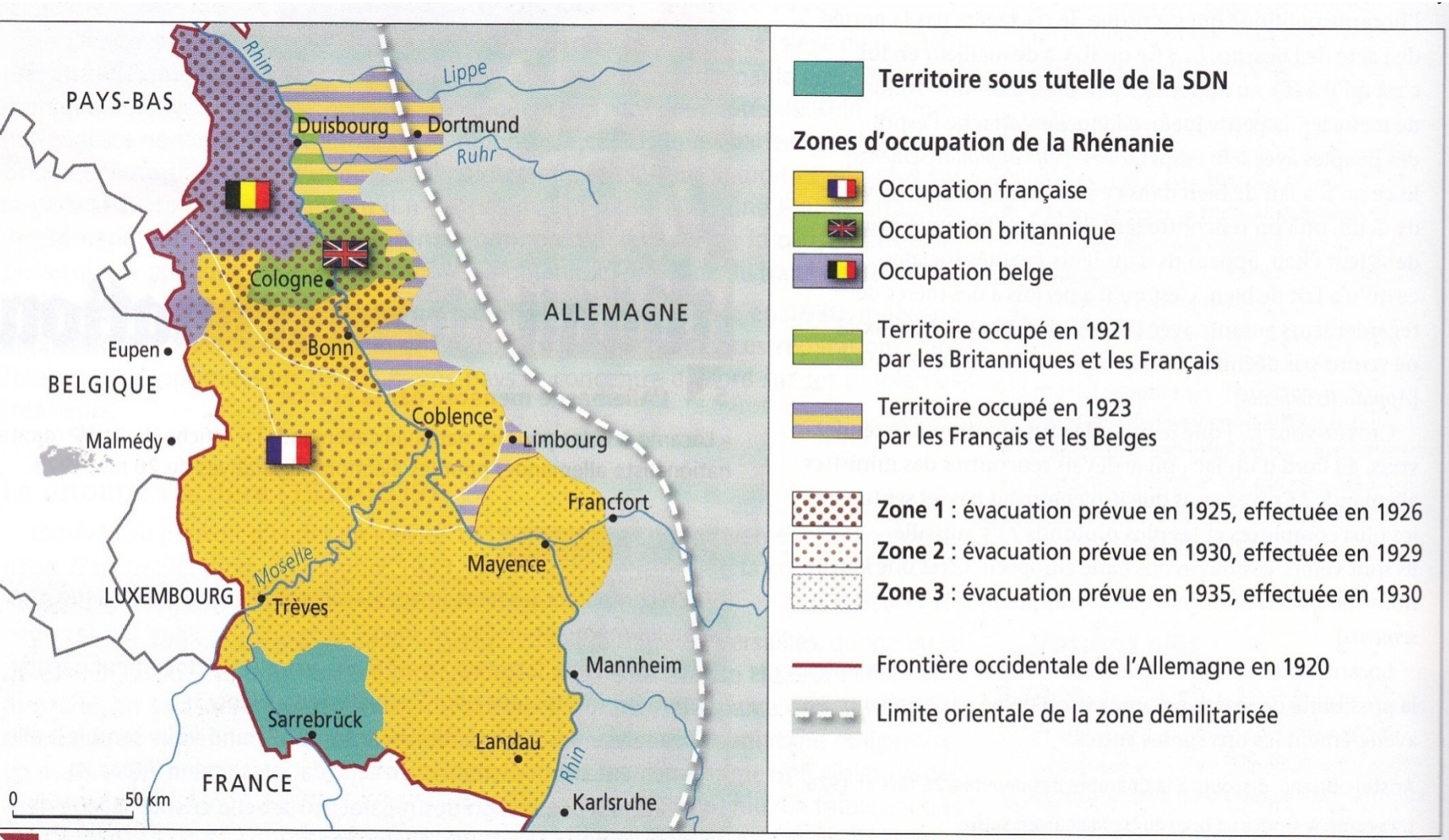
Der Reichspräsident: gez. Ebert.

Gegengezeichnet: Der Reichskanzler Dr. Stresemann.

Der Reichswehrminister Dr. Geßler.

a alamy stock photo
E5GM2D
www.alamy.com

…et l'occupation de la Ruhr...



1 **Une situation complexe**

… qui engendre une première crise économique gravissime !

mai 1921 :	1 $ =	60 marks	juillet 1923 :	1 $ =	353 000 marks
janvier 1922 :	1 $ =	192 marks	août 1923 :	1 $ =	4 600 000 marks
juin 1922 :	1 $ =	493 marks	octobre 1923 :	1 $ =	23 milliards de marks
octobre 1922 :	1 $ =	4 000 marks	23 oct. 1923 :	1 $ =	42 milliards de marks
janvier 1923 :	1 $ =	18 000 marks			





=> *un répit avec le dirigeant allemand Stresemann (1923-1929) ?*



Gustav STRESEMANN

=> *La politique de Streseman : l'Allemagne de retour dans le « concert européen » ?*

Lettre de Stresemann au Kronprinz, 7 septembre 1925.

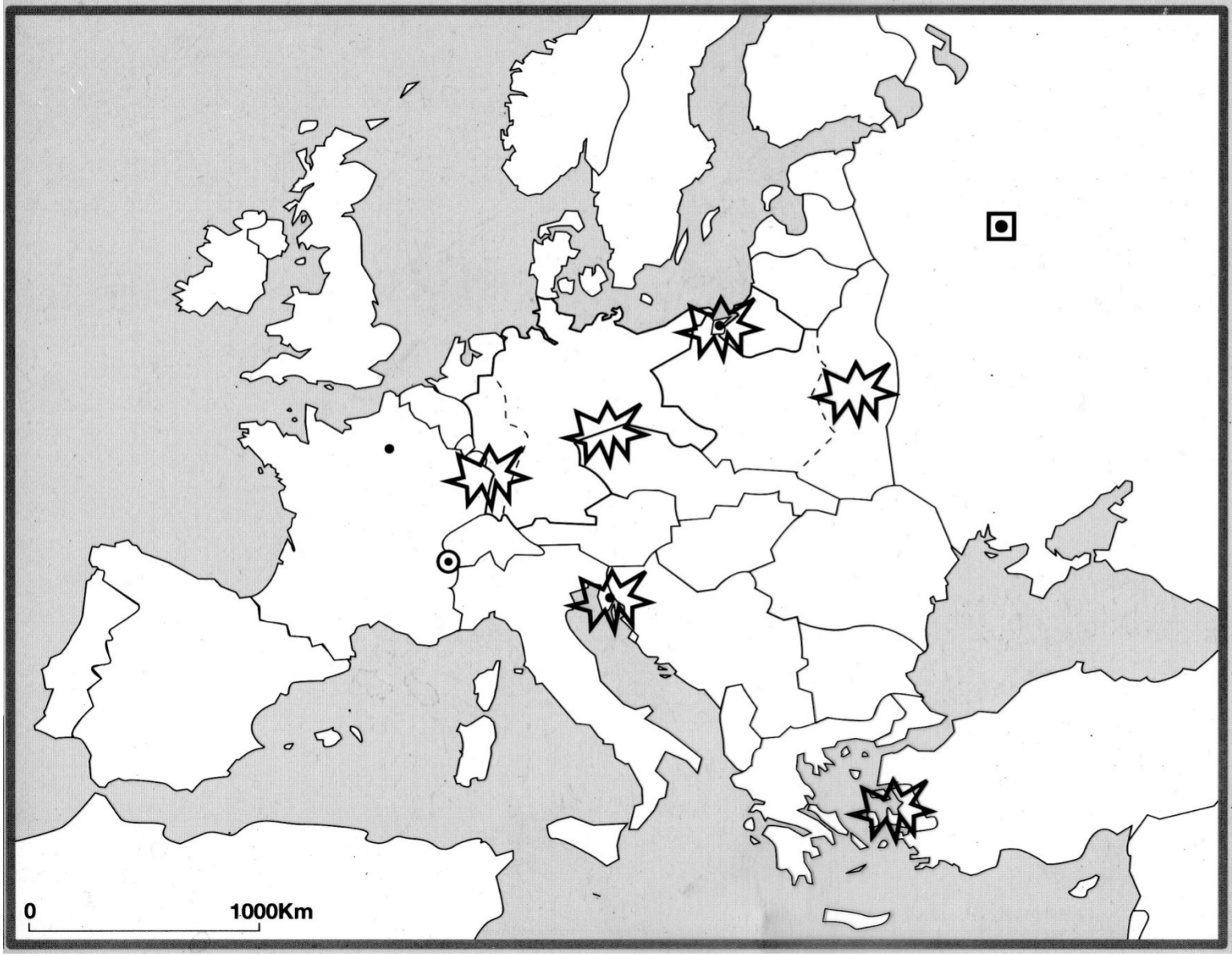
Voici posée la question de ***notre entrée dans la Société des Nations***. A mon avis, la politique étrangère de l'Allemagne a pour le prochain avenir trois grands buts. D'abord, la solution de la ***question rhénane*** [...]. En second lieu, la protection des d***ix à douze millions d'Allemands qui vivent maintenant sous le joug de l'étranger***. Troisièmement, la rectification de nos f***rontières orientales*** [...]. A plus longue échéance, ***rattachement de l'Autriche à l'Allemagn***e [...].

Si nous voulons atteindre ces buts, il faut faire converger vers eux nos efforts. De là le pacte de sécurité qui doit nous assurer la paix, notre frontière ouest étant dorénavant garantie par l'Angleterre et même si Mussolini se met de la partie, par l'Italie. [...]

La France n'est pas du tout ravie par l'idée de l'admission de l'Allemagne, tandis que l'Angleterre le souhaite afin de balancer l'influence prépondérante de la France à Genève. […]

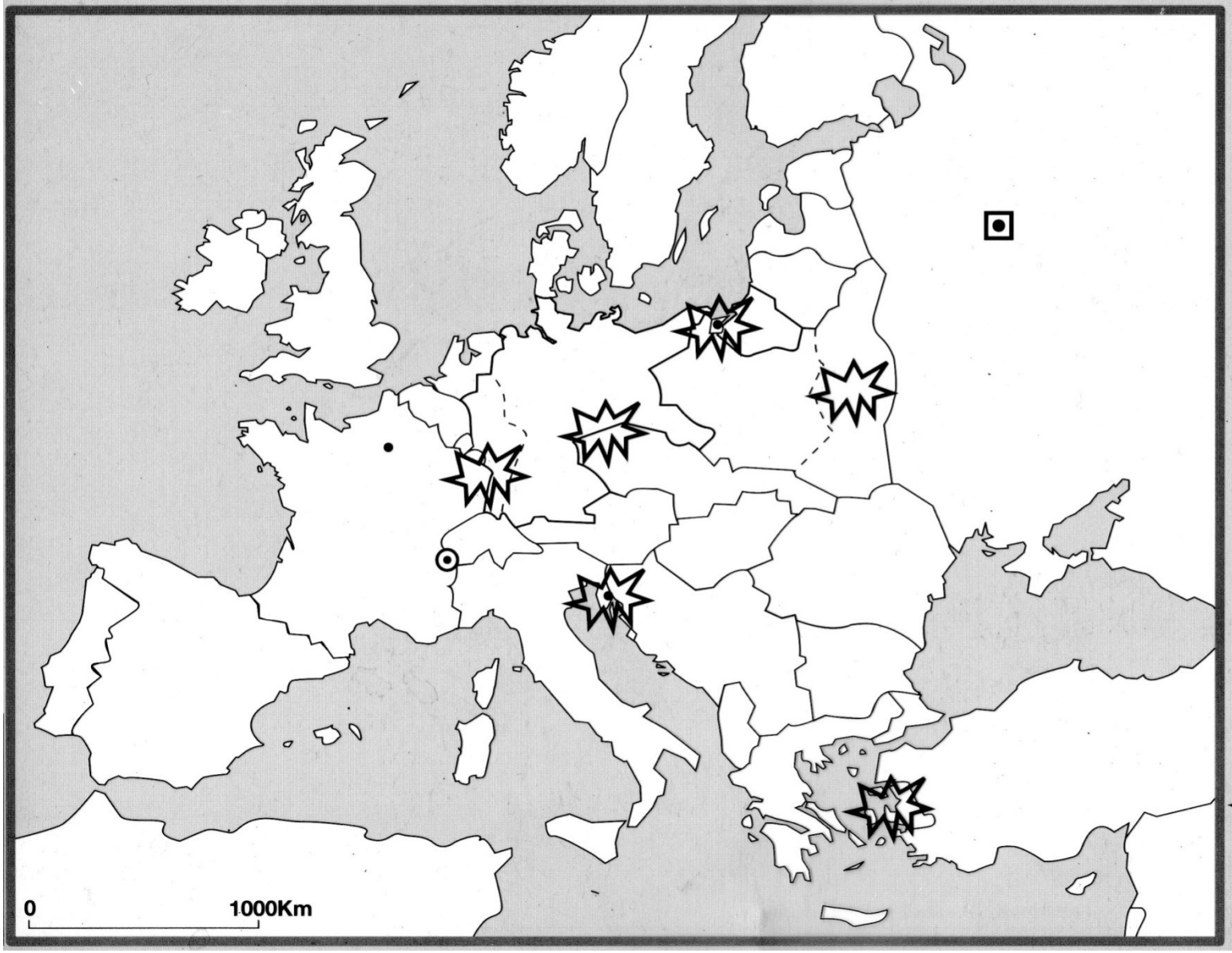
Corpus documentaire p.24-5.

LES SOURCES DE TENSION À L'ISSUE DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



27

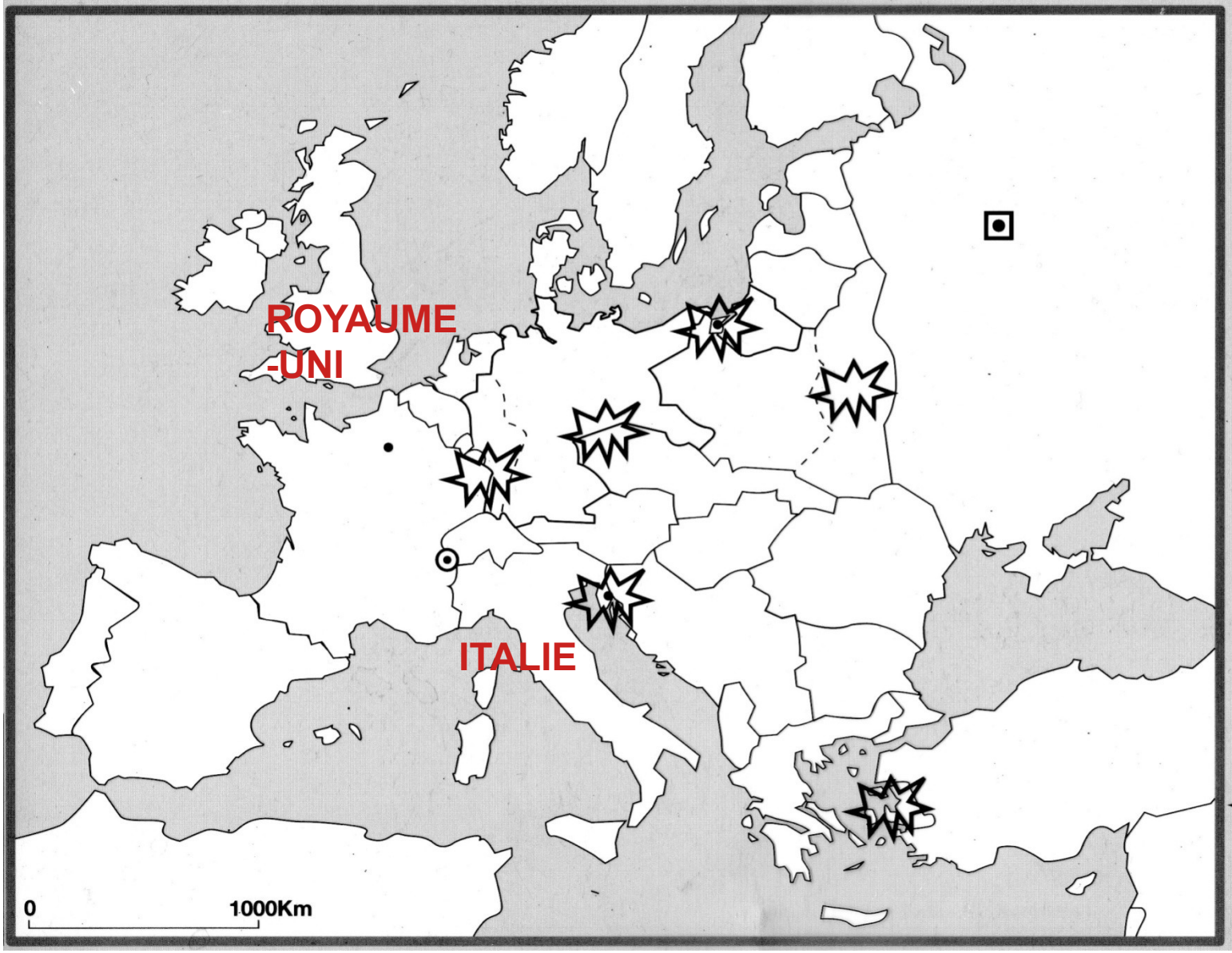
LES SOURCES DE TENSION À L'ISSUE DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



Frontière Ouest reconnue...

Principales sources de tension

LES SOURCES DE TENSION À L'ISSUE DE LA 1ère GUERRE MONDIALE

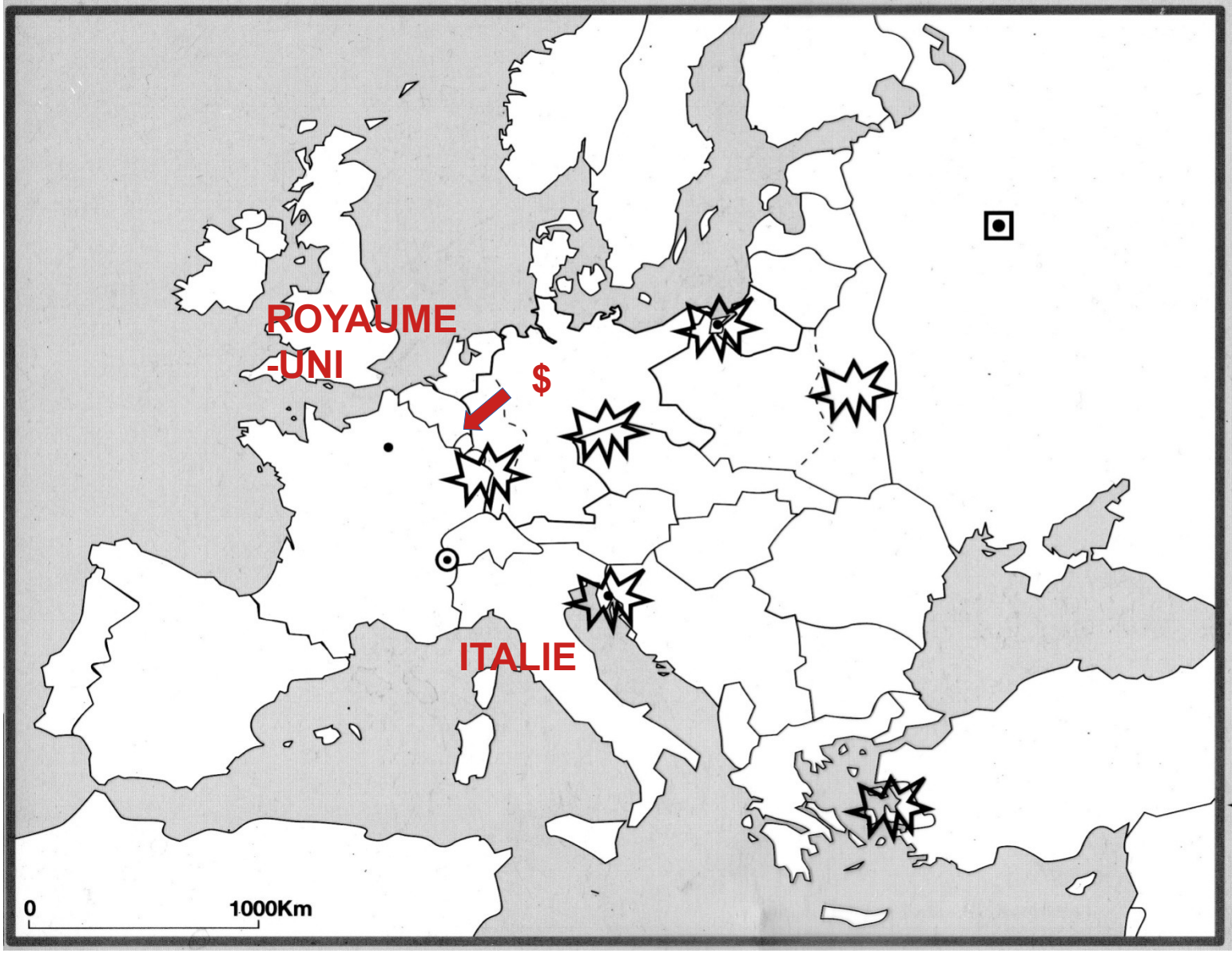


Frontière Ouest reconnue ...

ITALIE … garantie par le RU et l'I...

Principales sources de tension

LES SOURCES DE TENSION À L'ISSUE DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



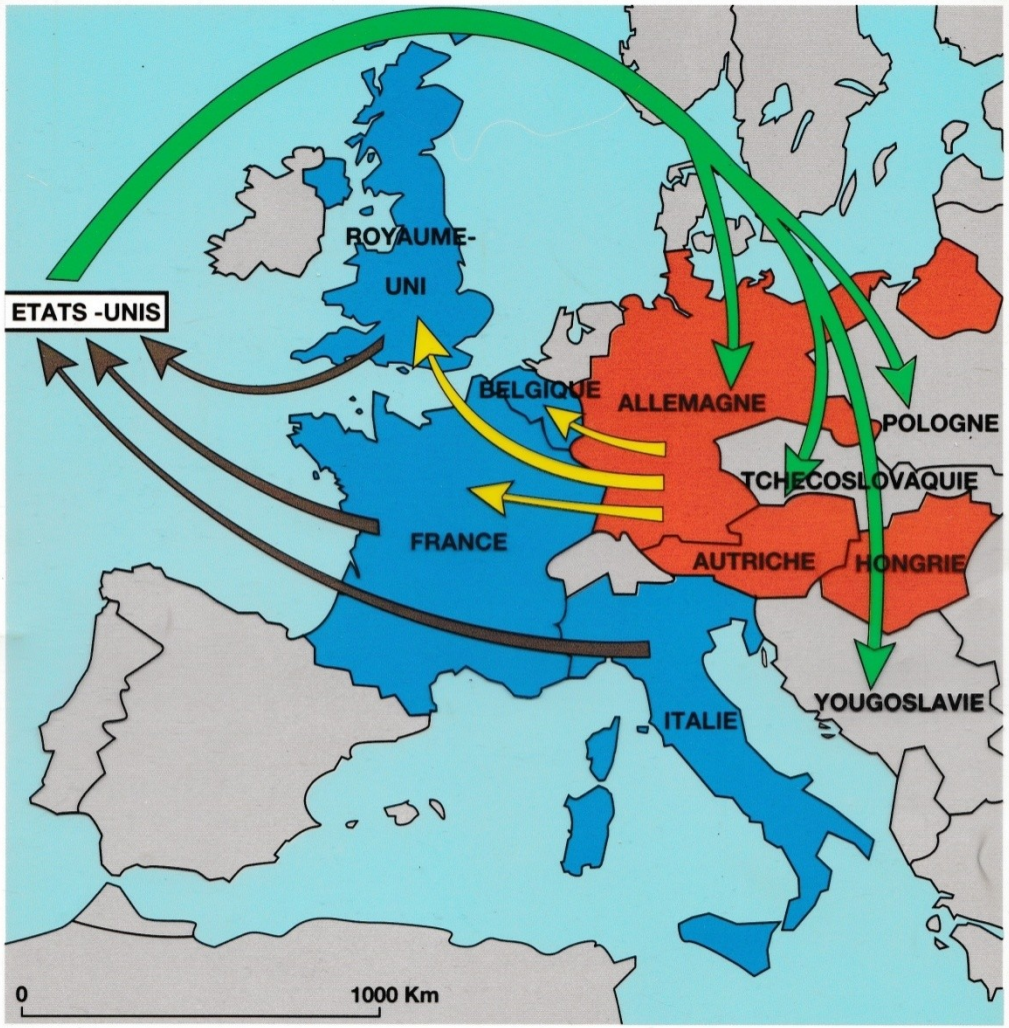
Frontière Ouest reconnue ...

ITALIE … garantie par le RU et l'I...

$ … et aboutissant à un échelonnage des Réparations et un 1er retrait français de la Rhénanie.

Principales sources de tension

DETTES ET RÉPARATIONS DANS LES ANNÉES 20



Etats ayant une dette de guerre envers les Etats-Unis

Etats soumis aux réparations

FLUX FINANCIERS

Remboursement des dettes de guerre aux Etats-Unis

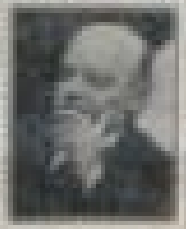
Paiement des réparations

Prêts américains

LE PEUPLE

UN GRAND POLITIQUE ALLEMAND DISPARAIT

M. Stresemann est mort subitement hier matin d'une crise cardiaque





Le Salon de l'Automobile s'est ouvert hier



Le petit imprudent

Les histoires mouvementées de l'ambassade des Soviets



Journaux-Collection.com

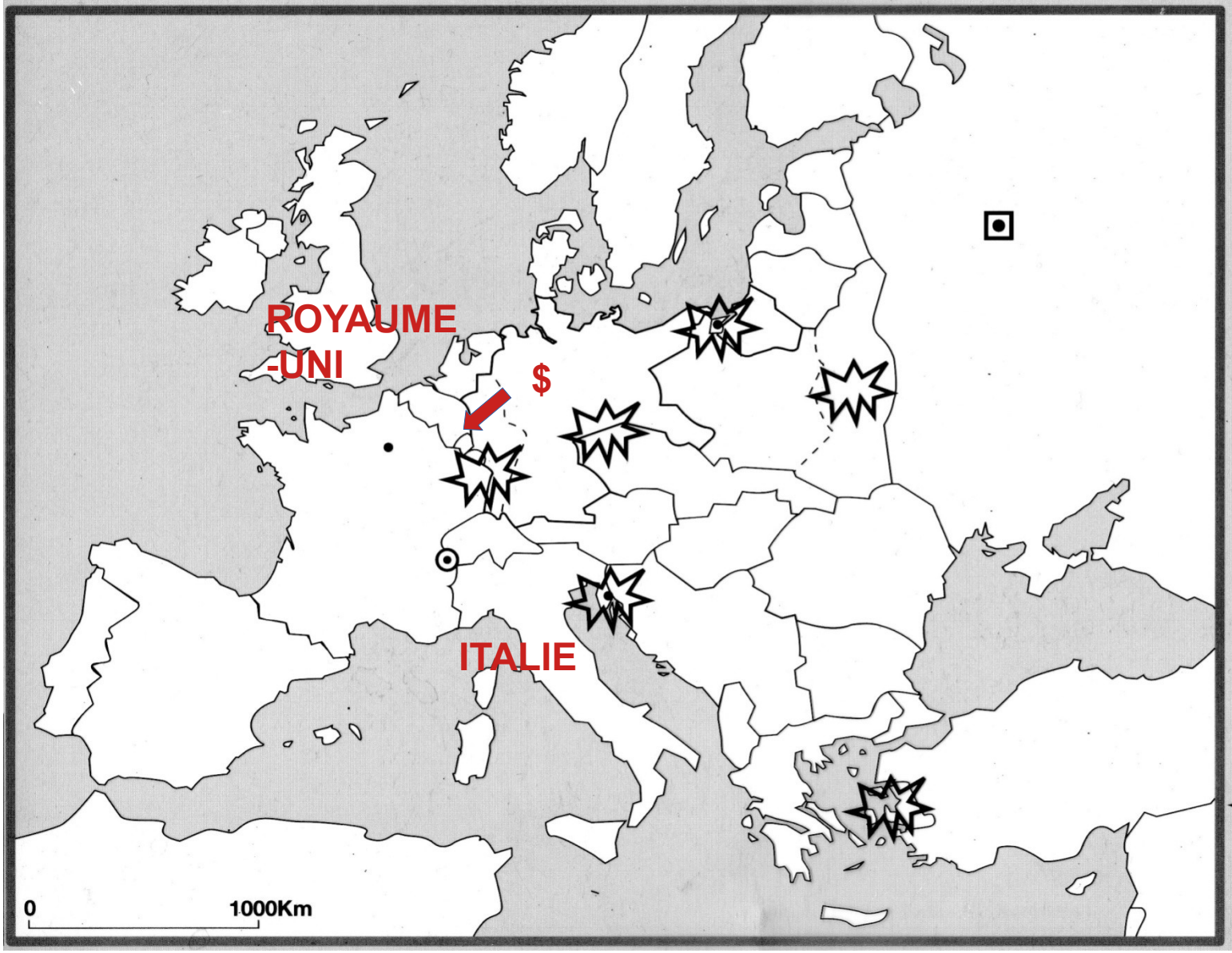
<u>Conclusion :</u> 1929, la chute définitive ou un nouveau départ ?

Conclusion : 1929, un nouveau départ ?

1914 : entrée en guerre de l'Allemagne, ce qui provoque un semi-effondrement de sa puissance.

1929 : remontée de l'Allemagne en terme de puissance.

LES SOURCES DE TENSION À L'ISSUE DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



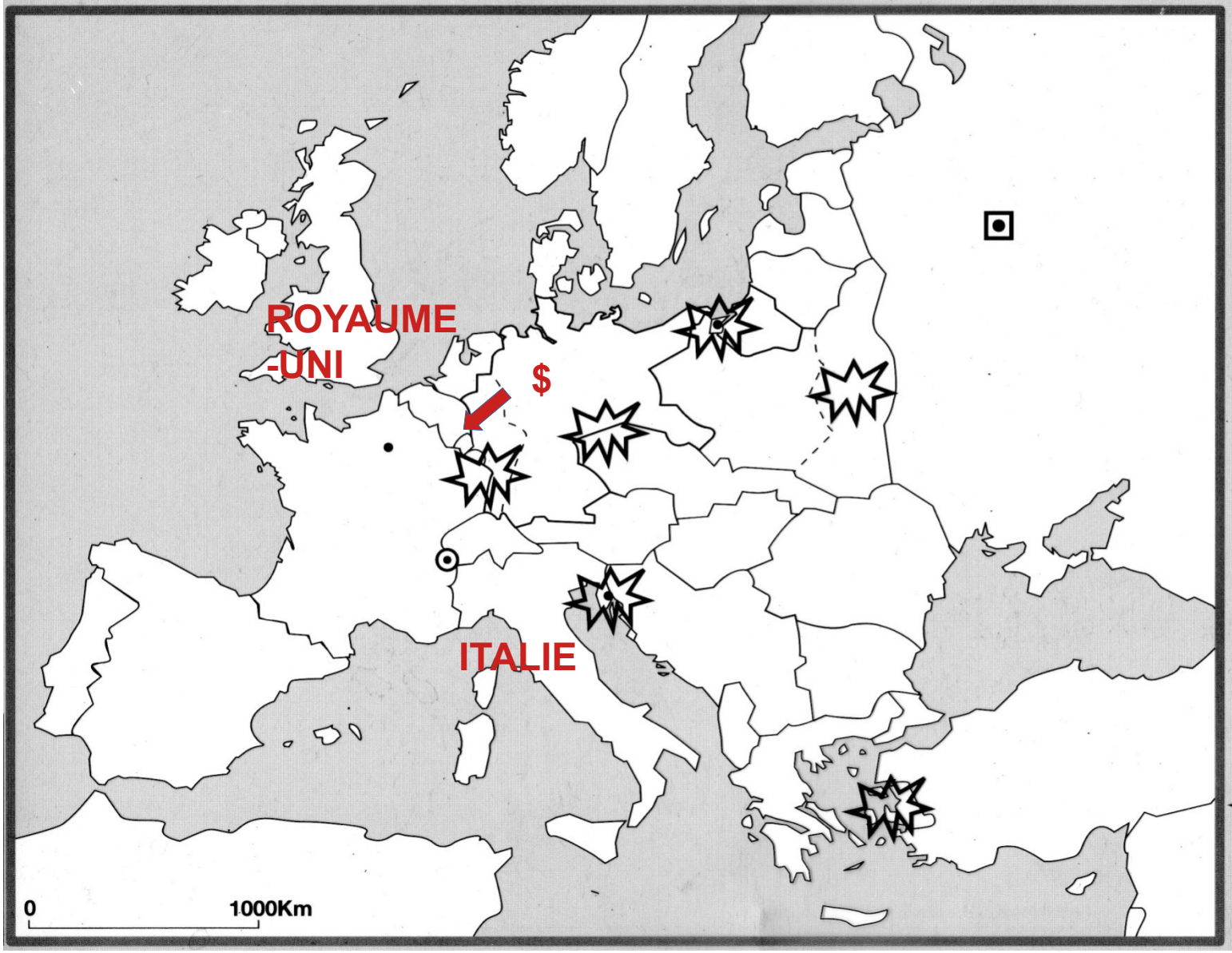
Frontière Ouest reconnue ...

ITALIE … garantie par le RU et l'I...

$ … et aboutissant à un échelonnage des Réparations et un 1er retrait français de la Rhénanie.

Principales sources de tension

LES SOURCES DE TENSION À L'ISSUE DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



Frontière Ouest reconnue ...

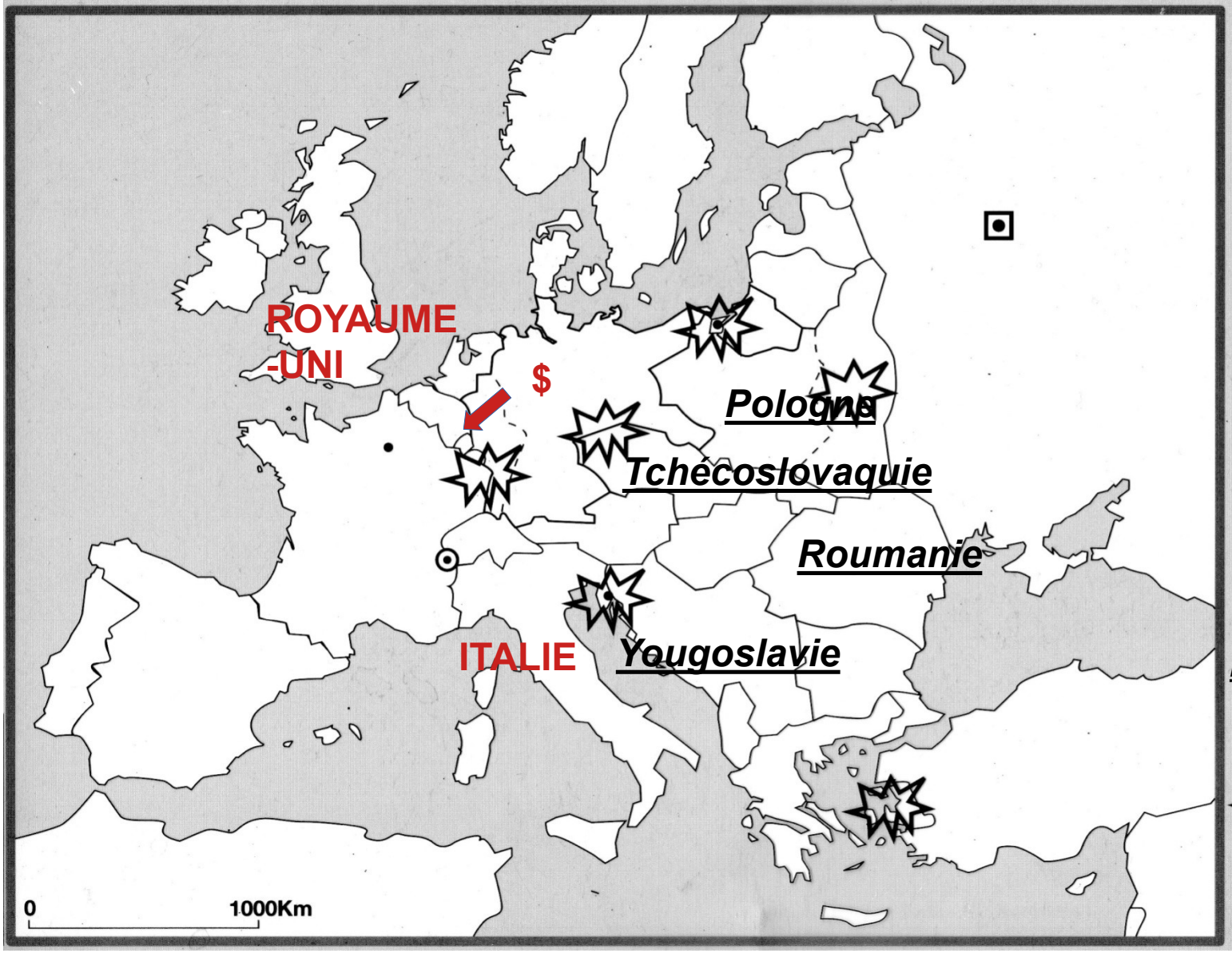
ITALIE … garantie par le RU et l'I...

$ … et aboutissant à un échelonnage des Réparations et un 1er retrait français de la Rhénanie.

Frontière Est contestée...

Principales sources de tension

LES SOURCES DE TENSION À L'ISSUE DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



Frontière Ouest reconnue ...

ITALIE … garantie par le RU et l'I...

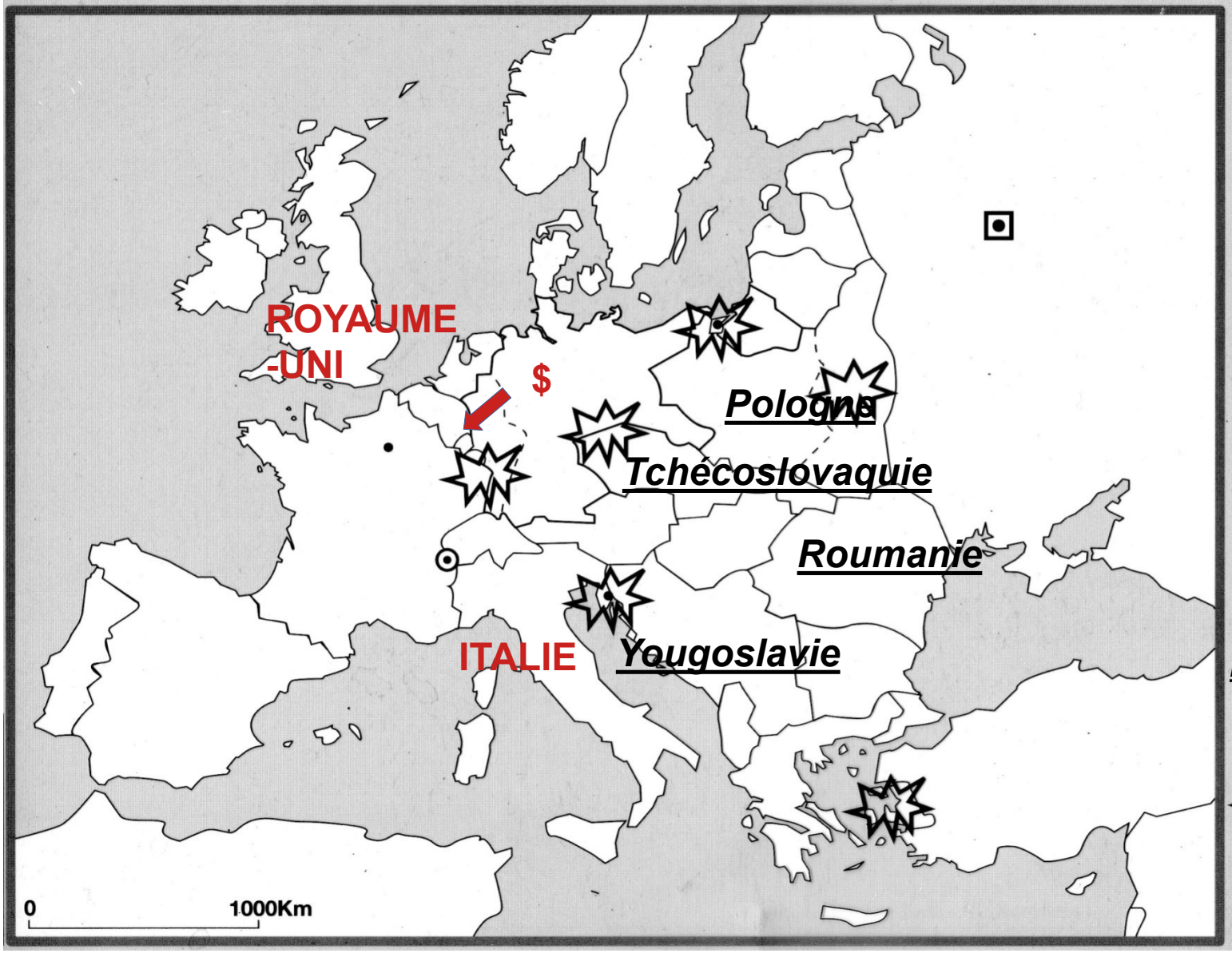
$ … et aboutissant à un échelonnage des Réparations et un 1er retrait français de la Rhénanie.

Frontière Est contestée...

Pologne … militarisée (alliance avec la France)...

Principales sources de tension

LES SOURCES DE TENSION À L'ISSUE DE LA 1ère GUERRE MONDIALE



Frontière Ouest reconnue ...

ITALIE … garantie par le RU et l'I...

$ … et aboutissant à un échelonnage des Réparations et un 1er retrait français de la Rhénanie.

Frontière Est contestée...

Pologne … militarisée (alliance avec la France)...

Principales sources de tension

… et instable (pacte germano-russe de 1926)

CITY EDITION

London Herald

Est. 1784

LATE PRICES

No.26457 FRIDAY 25th OCTOBER 1929 1d

WALL STREET CRASH!

Black Thursday in America

Stocks Plunge and Eleven Commit Suicide

Panic selling hit the New York Stock Market yesterday as nearly 13 million shares changed hands in just one day.

Massive sales in the early morning created an extraordinary atmosphere of chaos and panic. Brokers flooded the market with orders from their investors to sell at any price.

As the situation reached crisis level, the market broke down entirely as the sea of brokers clamoured madly for non-existent buyers. Stocks were traded for any price and the value of some companies halved during the course of the morning.

The huge early morning sales followed a week of uncertainty on Wall Street and the bottom finally dropped out of the market at 11.30am, when the ticker tape was no longer able to keep up with the sheer volume of activity.

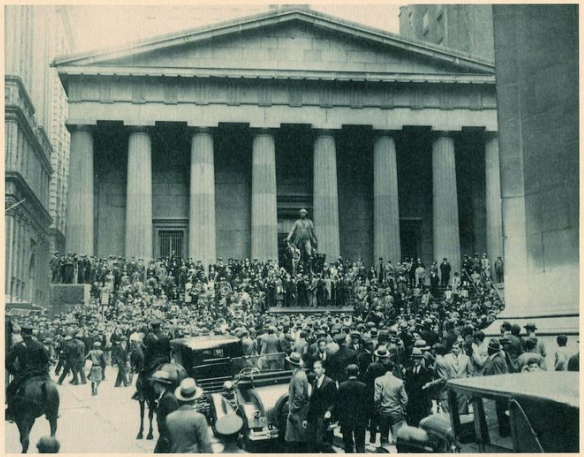
Crisis Meeting

A crisis meeting of New York's leading bankers was held in the offices of JP Morgan & Co and prices recovered slightly in the afternoon on the assurance from the firm's senior partner, Thomas W. Lamont, that the problems were 'technical rather than fundamental'. With masterly understatement, Mr Lamont admitted that: "there has been a little distress selling on the Stock Exchange" but the most influential financiers in New York concluded that the market was essentially safe and was simply readjusting after four strong years of growth.

In an attempt to defuse the crisis, the Treasury in Washington also issued a statement to the effect that general business was still fundamentally sound and that the vast losses affected mainly paper profits only. The reassuring nature of the statement was, however, undermined by intimations from Treasury officials that proposals to cut taxes next year would be abandoned unless the Stock Exchange rallied.

Riots

Despite the rallying-round of the great and good, the day's activities saw thousands of businessmen ruined and police riot squads were forced to enter Wall Street to disperse the crowds of hysterical bankers and investors. The late recovery in some prices was not sufficient for many of those bankrupted by what is already being called The Wall Street Crash. Eleven speculators were believed to have committed suicide.



Panicking investors gather around the statue of George Washington on Wall Street.

What Went Wrong?

The initial massive sale of stocks began when it became clear that a downturn in some major industries was expected, mainly because of overproduction in the very competitive automobile industry.

Once the panic began, the situation simply grew out of control as nervous investors all tried to shed their plummeting stocks at the same time.

Chaos

The all-consuming chaos was, in part, blamed by bankers on the inadequacy of the old ticker-tape system in processing such enormous volumes of trade. By the end of the trading day, the ticker recording Stock Exchange transactions was over four hours behind the trading which had taken place.

Telephone facilities were also totally deficient during the crisis, not only in Wall Street but also throughout the City of New York. The system almost ground to a halt at times as it seemed as if every inhabitant of New York was trying to call the financial district with instructions to sell.

Speculators

Since the end of the depression of the early 1920s, new speculators have flooded into the bull markets and stocks have quadrupled in value over four years, often bought on credit, rather than with cash. Thousands of these risk-takers have had their fingers very badly burned by Black Thursday.

Financial Reports - p11

OTHER NEWS

London Buses to be Red - The Government announced that all buses in London will be red. The decision follows the recent trial of a red and yellow version of the new bus, which failed to win popular support. **p10**

New Government in France - The appointment of a new government is expected in France, following the resignation of the government of veteran statesman, Aristide Briand, on Tuesday. **p4**

Yugoslavia is Born - The new official name of the Kingdom of Serbs, Croats and Slovenes will be 'Yugoslavia', it has just been announced in Belgrade. **p7**

COLEMAN'S "WINCARNIS"



Over 8,000 Testimonials received from Medical Men.

COLEMAN & CO., Ltd., NORWICH and LONDON.



Rappel méthodologique : la dissertation historique.

Les consignes du jury de l'ENS.

Le jury de l'ENS rappelle souvent que la dissertation d'histoire « n'est pas une épreuve d'érudition et que l'encyclopédisme n'y fait pas recette », mais qu'elle « suppose toujours une relecture de l'ensemble du programme de l'année en fonction d'une question particulière » (rapport 2003). Une copie « n'est donc pas une narration exhaustive (impossible en 6 heures), mais une synthèse informée, agencée selon une problématique déduite des termes du sujet » (2003).

Aussi le principal écueil rencontré par les candidats est de « problématiser suffisamment la question posée » (2010). C'est pourquoi le jury sanctionne les copies qui récitent le cours tandis qu'il valorise les copies nuancées, capables de sortir des stéréotypes. « Le but de la préparation est d'amener les candidats non pas à être des singes savants, mais à savoir s'exprimer de manière structurée sur un sujet donné à partir d'une information pertinente » (2011).

Autre difficulté couramment rencontrée : une mauvaise gestion du temps de préparation qui aboutit à une dissertation déséquilibrée avec, par exemple, une « 3e partie croupion » inachevée.

L'analyse des termes du sujet

Cette analyse « demeure le pilier central de l'introduction. Aucun [des termes] ne doit être laissé de côté. Et chacun doit être analysé le plus précisément possible, en se posant toujours la question du terme qui aurait pu être mis à sa place et de la raison pour laquelle c'est celui de l'intitulé du sujet qui a finalement été choisi » (2003). Il s'agit donc de justifier le sujet : « le candidat livre sa conception du sujet (un choix conscient, même discutable, lui vaut en général un a priori favorable du correcteur) » (2010). Conseil : il faut connaître les définitions des notions réutilisables dans un sujet.

• Par exemple : frontière dans toutes ses acceptions possibles (limite linéaire d'un territoire, no man's land type « Far West », limite politique ou géopolitique, limite externe ou interne comme celui d'un empire colonial, limite culturelle et mentale) ; péninsule ibérique dans son acceptation spatiale (extrémité Sud-Ouest de l'Europe), étatique (monarchies portugaises et espagnoles, réunifiées en 1580, mais aux extensions jusqu'en Europe du Nord), démographique (les Portugais, les Catalans, …, mais aussi les juifs, les musulmans, les étrangers, …).

Il s'agit de comprendre parfaitement le sujet. Il faut déterminer le sens précis de chaque terme, (noms propres, noms communs spécifiques, verbes-sujets, les faux amis) donc pour cela il faut bien connaître les notions et concepts employés. Il faut aussi comprendre le sens global du sujet, c'est-à-dire comprendre le pluriel et le singulier des mots, le choix de l'ordre des mots, les mots auxquels on ne prête pas attention dans la vie de tous les jours, mais qui sont d'une grande importance dans un sujet de dissertation : « et », « ou », « dans »…, les rapports entre tous les termes du sujet, ainsi que la ponctuation et les majuscules. Voici quelques exemples :

« Les catholiques face à la réforme protestante dans l'Europe du XVIe siècle : aspects religieux et politiques. » Il ne faut pas ici déballer une histoire du protestantisme dans l'Europe du XVIe siècle, mais étudier les réactions des catholiques face à la réforme. « Face à », qui peut paraître anodin, prend alors tout son sens et est très important pour bien traiter le sujet et ne pas faire du hors sujet.

« L'Etat monarchique et les questions religieuses au XVIe siècle. » L'ordre des termes traduit une hiérarchie, la notion de « l'Etat monarchique » détermine alors ici le sens général du sujet. Il faut alors traiter des relations entre l'Etat monarchique et les questions religieuses mais en orientant le propos sur comment sont considérées et traitées les questions religieuses par l'Etat monarchique. On voit donc que le « et » et l'ordre des termes sont indispensables à analyser afin de bien traiter le sujet.

« Seigneurs et paysans, XIe-XIIIe siècle » : il s'agit de traiter des relations entre les seigneurs et les paysans, et surtout pas de traiter les deux indépendamment l'un de l'autre.

Le plan et l'argumentation

Le jury accepte tous les plans (ou presque) à condition qu'ils soient cohérents, construits, ordonnés, équilibrés et que les termes de l'organisation du plan soient légitimés. L'idéal étant un croisement entre les plans thématiques et chronologiques. Dans tous les cas, il faut légitimer les dates, problématiser les introductions, définir les concepts.

Le jury insiste sur la nécessite de construire « un plan vraiment cohérent » en trois grandes parties doit chacune doit « faire l'objet d'une construction rigoureuse autour de thèmes s'enchaînant les uns avec les autres » (2010). Il faut donc se garder de déverser « un flot d'argument » qui « lancés au hasard » finissent par ressembler à une « bouillie informe » (2011).

Autre point essentiel : il faut veiller à « l'équilibre général » de la dissertation. Si le jury peut accepter « à la rigueur qu'une dernière partie fasse trois petites pages contre 6 à la première et 5 à la seconde » (et encore, mieux vaut l'éviter), cette proportion ne peut aller « du simple au triple ou au quadruple »…

Conseil : « un travail efficace au brouillon » passe par « un certain nombre de préalables :

* bien lire le sujet, c'est-à-dire le traduire en d'autres mots, recenser tous les thèmes à aborder (avec un exemple à chaque fois),
* opérer un tri entre eux, les classer et les enchaîner,
* déterminer l'importance respective des idées afin de démonter une idée générale » (rapport 2010).

L’année 1923, la « stabilisation internationale » pour l’Allemagne ?

L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

=> **une année « rupture » ?**

Chronologie axée sur l'année 1923.
N'évoquer des événements avant ou après si et seulement si on peut les relier directement à un événement de 1923.

L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

=> **une année « rupture » ?**

Chronologie axée sur l'année 1923.
N'évoquer des événements avant ou après si et seulement si on peut les relier directement à un événement de 1923.

=> Orientation : **relations internationales.**

1918 = semi-effondrement ; d'une grande puissance à une petite puissance.
=> *Le déclin va-t-il s'arrêter en 1923 ?*

L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

=> **une année « rupture » ?**

Chronologie axée sur l'année 1923.
N'évoquer des événements avant ou après si et seulement si on peut les relier directement à un événement de 1923.

=> **Sujet-question.**

Plan souvent adapté : *thèse/antithèse.*

=> Orientation : **relations internationales.**

1918 = semi-effondrement ; d'une grande puissance à une petite puissance.
=> *Le déclin va-t-il s'arrêter en 1923 ?*

Dans quelle mesure 1923 est-elle une année de stabilisation sur le plan internationale pour l’Allemagne ?

Dans quelle mesure 1923 est-elle une année de stabilisation sur le plan internationale pour l'Allemagne ?

*En quoi l'année 1923 constitue-t-elle une **année-charnière** pour la stabilisation de l'Allemagne à l'international ?*

Dans quelle mesure 1923 est-elle une année de stabilisation sur le plan internationale pour l'Allemagne ?

*En quoi l'année 1923 constitue-t-elle une **année-charnière** pour la stabilisation de l'Allemagne à l'international ?*

Pourquoi, alors que l'année 1923 se termine semble-t-il par un redressement du pays et une **intégration** dans le nouvel ordre international, l'Allemagne entame-t-elle en réalité une « descente aux enfers » la conduisant à la **dégradation** géopolitique des années 30 ?

Sujet.
L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

CONSIGNE : en vous aidant de la chronologie, réalisez un plan détaillé de dissertation sur ce sujet.

Chronologie indicative :

- ✗ 11 novembre 1918 : armistice.
- ✗ 1920 : putsch de Kapp en Allemagne.
- ✗ 28 octobre 1922 : « longue marche » sur Rome qui permet à Mussolini de prendre le pouvoir en Italie.
- ✗ Janvier 1923 : Mussolini crée une force paramilitaire pour mener la répression contre toute opposition.
- ✗ Janvier 1923 : annexion de la région de Memel (Prusse orientale) par la Lituanie avec l'aval de la SDN.
- ✗ Janvier 1923 : occupation de la Ruhr par les troupes franco-belges. Le chancelier décrète la « résistance passive » pour lutter contre cette occupation et qui prend la forme de grève des ouvriers allemands de cette région.
- ✗ Mars 1923 : une manifestation des ouvriers allemands de la Ruhr se termine dans le sang par une répression de l'armée française (13 morts).
- ✗ Mai 1923 : attentats contre les troupes franco-belges de la Ruhr.
- ✗ Avril 1923 : *Le docteur Mabuse* du réalisateur allemand Fritz Lang sort dans les cinémas français.
- ✗ 18 juin 1923 : accords Mellon-Baldwin (le Royaume-Uni décide de rembourser de façon échelonnée ses dettes aux Etats-Unis) qui initient le plan Dawes de 1924.
- ✗ 24 juillet 1923 : signature du traité de Lausanne qui annule le traité de Sèvres au profit de la Turquie.
- ✗ 13 août 1923 : Cuno démissionne : Stresemann chancelier.
- ✗ Automne 1923 : le président français R. Poincaré demande l'aide financière des Etats-Unis pour lutter contre la dépréciation du franc.
- ✗ Septembre 1923 : le général Primo de Rivera instaure un régime militaire en Espagne.
- ✗ 26 septembre 1923 : fin de la « résistance passive ». Des troubles éclatent en Bavière, en Saxe, en Thuringe et à Hambourg.
- ✗ 20 octobre 1923 : le gouvernement nationaliste de Bavière s'insurge contre le gouvernement central. Une insurrection communiste éclate à Hambourg.
- ✗ 8/9 novembre 1923 : putsch de Munich par les nazis (20 morts).
- ✗ 16 août 1924 : adoption du plan Dawes (l'Allemagne rembourse de façon échelonnée ses dettes à la France et au rRyaume-Uni).
- ✗ 6 septembre 1924 : Protocole de Genève par la SDN qui décide le règlement pacifique de tout conflit futur, la mise en place du désarmement international et une assistance obligatoire contre tout pays agresseur.
- ✗ 27 août 1928 : pacte Briand-Kellog qui décrète « la guerre hors-la-loi ».

Sujet.
L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

CONSIGNE : en vous aidant de la chronologie, réalisez un plan détaillé de dissertation sur ce sujet.

Chronologie indicative :

- ✗ 11 novembre 1918 : armistice.
- ✗ 1920 : putsch de Kapp en Allemagne.
- ✗ 28 octobre 1922 : « longue marche » sur Rome qui permet à Mussolini de prendre le pouvoir en Italie.
- ✗ Janvier 1923 : Mussolini crée une force paramilitaire pour mener la répression contre toute opposition.
- ✗ Janvier 1923 : annexion de la région de Memel (Prusse orientale) par la Lituanie avec l'aval de la SDN.
- ✗ Janvier 1923 : occupation de la Ruhr par les troupes franco-belges. Le chancelier décrète la « résistance passive » pour lutter contre cette occupation et qui prend la forme de grève des ouvriers allemands de cette région.
- ✗ Mars 1923 : une manifestation des ouvriers allemands de la Ruhr se termine dans le sang par une répression de l'armée française (13 morts).
- ✗ Mai 1923 : attentats contre les troupes franco-belges de la Ruhr.
- ✗ Avril 1923 : *Le docteur Mabuse* du réalisateur allemand Fritz Lang sort dans les cinémas français.
- ✗ 18 juin 1923 : accords Mellon-Baldwin (le Royaume-Uni décide de rembourser de façon échelonnée ses dettes aux Etats-Unis) qui initient le plan Dawes de 1924.
- ✗ 24 juillet 1923 : signature du traité de Lausanne qui annule le traité de Sèvres au profit de la Turquie.
- ✗ 13 août 1923 : Cuno démissionne : Stresemann chancelier.
- ✗ Automne 1923 : le président français R. Poincaré demande l'aide financière des Etats-Unis pour lutter contre la dépréciation du franc.
- ✗ Septembre 1923 : le général Primo de Rivera instaure un régime militaire en Espagne.
- ✗ 26 septembre 1923 : fin de la « résistance passive ». Des troubles éclatent en Bavière, en Saxe, en Thuringe et à Hambourg.
- ✗ 20 octobre 1923 : le gouvernement nationaliste de Bavière s'insurge contre le gouvernement central. Une insurrection communiste éclate à Hambourg.
- ✗ 8/9 novembre 1923 : putsch de Munich par les nazis (20 morts).
- ✗ 16 août 1924 : adoption du plan Dawes (l'Allemagne rembourse de façon échelonnée ses dettes à la France et au rRyaume-Uni).
- ✗ 6 septembre 1924 : Protocole de Genève par la SDN qui décide le règlement pacifique de tout conflit futur, la mise en place du désarmement international et une assistance obligatoire contre tout pays agresseur.
- ✗ 27 août 1928 : pacte Briand-Kellog qui décrète « la guerre hors-la-loi ».

« Sujet-question »

= *en quoi l'année 1923 constitue-t-elle une année-charnière pour la stabilisation de l'Allemagne à l'international ?*

Sujet.
L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

CONSIGNE : en vous aidant de la chronologie, réalisez un plan détaillé de dissertation sur ce sujet.

Chronologie indicative :

- ✗ 11 novembre 1918 : armistice.
- ✗ 1920 : putsch de Kapp en Allemagne.
- ✗ 28 octobre 1922 : « longue marche » sur Rome qui permet à Mussolini de prendre le pouvoir en Italie.
- ✗ Janvier 1923 : Mussolini crée une force paramilitaire pour mener la répression contre toute opposition.
- ✗ Janvier 1923 : annexion de la région de Memel (Prusse orientale) par la Lituanie avec l'aval de la SDN.
- ✗ Janvier 1923 : occupation de la Ruhr par les troupes franco-belges. Le chancelier décrète la « résistance passive » pour lutter contre cette occupation et qui prend la forme de grève des ouvriers allemands de cette région.
- ✗ Mars 1923 : une manifestation des ouvriers allemands de la Ruhr se termine dans le sang par une répression de l'armée française (13 morts).
- ✗ Mai 1923 : attentats contre les troupes franco-belges de la Ruhr.
- ✗ Avril 1923 : *Le docteur Mabuse* du réalisateur allemand Fritz Lang sort dans les cinémas français.
- ✗ 18 juin 1923 : accords Mellon-Baldwin (le Royaume-Uni décide de rembourser de façon échelonnée ses dettes aux Etats-Unis) qui initient le plan Dawes de 1924.
- ✗ 24 juillet 1923 : signature du traité de Lausanne qui annule le traité de Sèvres au profit de la Turquie.
- ✗ 13 août 1923 : Cuno démissionne : Stresemann chancelier.
- ✗ Automne 1923 : le président français R. Poincaré demande l'aide financière des Etats-Unis pour lutter contre la dépréciation du franc.
- ✗ Septembre 1923 : le général Primo de Rivera instaure un régime militaire en Espagne.
- ✗ 26 septembre 1923 : fin de la « résistance passive ». Des troubles éclatent en Bavière, en Saxe, en Thuringe et à Hambourg.
- ✗ 20 octobre 1923 : le gouvernement nationaliste de Bavière s'insurge contre le gouvernement central. Une insurrection communiste éclate à Hambourg.
- ✗ 8/9 novembre 1923 : putsch de Munich par les nazis (20 morts).
- ✗ 16 août 1924 : adoption du plan Dawes (l'Allemagne rembourse de façon échelonnée ses dettes à la France et au rRyaume-Uni).
- ✗ 6 septembre 1924 : Protocole de Genève par la SDN qui décide le règlement pacifique de tout conflit futur, la mise en place du désarmement international et une assistance obligatoire contre tout pays agresseur.
- ✗ 27 août 1928 : pacte Briand-Kellog qui décrète « la guerre hors-la-loi ».

« Sujet-question »

= *en quoi l'année 1923 constitue-t-elle une année-charnière pour la stabilisation de l'Allemagne à l'international ?*

Plan analytique (thèse/antithèse) :

Sujet.
L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

CONSIGNE : en vous aidant de la chronologie, réalisez un plan détaillé de dissertation sur ce sujet.

Chronologie indicative :

- ✗ 11 novembre 1918 : armistice.
- ✗ 1920 : putsch de Kapp en Allemagne.
- ✗ 28 octobre 1922 : « longue marche » sur Rome qui permet à Mussolini de prendre le pouvoir en Italie.
- ✗ Janvier 1923 : Mussolini crée une force paramilitaire pour mener la répression contre toute opposition.
- ✗ Janvier 1923 : annexion de la région de Memel (Prusse orientale) par la Lituanie avec l'aval de la SDN.
- ✗ Janvier 1923 : occupation de la Ruhr par les troupes franco-belges. Le chancelier décrète la « résistance passive » pour lutter contre cette occupation et qui prend la forme de grève des ouvriers allemands de cette région.
- ✗ Mars 1923 : une manifestation des ouvriers allemands de la Ruhr se termine dans le sang par une répression de l'armée française (13 morts).
- ✗ Mai 1923 : attentats contre les troupes franco-belges de la Ruhr.
- ✗ Avril 1923 : *Le docteur Mabuse* du réalisateur allemand Fritz Lang sort dans les cinémas français.
- ✗ 18 juin 1923 : accords Mellon-Baldwin (le Royaume-Uni décide de rembourser de façon échelonnée ses dettes aux Etats-Unis) qui initient le plan Dawes de 1924.
- ✗ 24 juillet 1923 : signature du traité de Lausanne qui annule le traité de Sèvres au profit de la Turquie.
- ✗ 13 août 1923 : Cuno démissionne : Stresemann chancelier.
- ✗ Automne 1923 : le président français R. Poincaré demande l'aide financière des Etats-Unis pour lutter contre la dépréciation du franc.
- ✗ Septembre 1923 : le général Primo de Rivera instaure un régime militaire en Espagne.
- ✗ 26 septembre 1923 : fin de la « résistance passive ». Des troubles éclatent en Bavière, en Saxe, en Thuringe et à Hambourg.
- ✗ 20 octobre 1923 : le gouvernement nationaliste de Bavière s'insurge contre le gouvernement central. Une insurrection communiste éclate à Hambourg.
- ✗ 8/9 novembre 1923 : putsch de Munich par les nazis (20 morts).
- ✗ 16 août 1924 : adoption du plan Dawes (l'Allemagne rembourse de façon échelonnée ses dettes à la France et au rRyaume-Uni).
- ✗ 6 septembre 1924 : Protocole de Genève par la SDN qui décide le règlement pacifique de tout conflit futur, la mise en place du désarmement international et une assistance obligatoire contre tout pays agresseur.
- ✗ 27 août 1928 : pacte Briand-Kellog qui décrète « la guerre hors-la-loi ».

« Sujet-question »

= *en quoi l'année 1923 constitue-t-elle une année-charnière pour la stabilisation de l'Allemagne à l'international ?*

Plan analytique (constat/thèse/antithèse) :

Sujet.
L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

CONSIGNE : en vous aidant de la chronologie, réalisez un plan détaillé de dissertation sur ce sujet.

Chronologie indicative :

- ✗ 11 novembre 1918 : armistice.
- ✗ 1920 : putsch de Kapp en Allemagne.
- ✗ 28 octobre 1922 : « longue marche » sur Rome qui permet à Mussolini de prendre le pouvoir en Italie.
- ✗ Janvier 1923 : Mussolini crée une force paramilitaire pour mener la répression contre toute opposition.
- ✗ Janvier 1923 : annexion de la région de Memel (Prusse orientale) par la Lituanie avec l'aval de la SDN.
- ✗ Janvier 1923 : occupation de la Ruhr par les troupes franco-belges. Le chancelier décrète la « résistance passive » pour lutter contre cette occupation et qui prend la forme de grève des ouvriers allemands de cette région.
- ✗ Mars 1923 : une manifestation des ouvriers allemands de la Ruhr se termine dans le sang par une répression de l'armée française (13 morts).
- ✗ Mai 1923 : attentats contre les troupes franco-belges de la Ruhr.
- ✗ Avril 1923 : *Le docteur Mabuse* du réalisateur allemand Fritz Lang sort dans les cinémas français.
- ✗ 18 juin 1923 : accords Mellon-Baldwin (le Royaume-Uni décide de rembourser de façon échelonnée ses dettes aux Etats-Unis) qui initient le plan Dawes de 1924.
- ✗ 24 juillet 1923 : signature du traité de Lausanne qui annule le traité de Sèvres au profit de la Turquie.
- ✗ 13 août 1923 : Cuno démissionne : Stresemann chancelier.
- ✗ Automne 1923 : le président français R. Poincaré demande l'aide financière des Etats-Unis pour lutter contre la dépréciation du franc.
- ✗ Septembre 1923 : le général Primo de Rivera instaure un régime militaire en Espagne.
- ✗ 26 septembre 1923 : fin de la « résistance passive ». Des troubles éclatent en Bavière, en Saxe, en Thuringe et à Hambourg.
- ✗ 20 octobre 1923 : le gouvernement nationaliste de Bavière s'insurge contre le gouvernement central. Une insurrection communiste éclate à Hambourg.
- ✗ 8/9 novembre 1923 : putsch de Munich par les nazis (20 morts).
- ✗ 16 août 1924 : adoption du plan Dawes (l'Allemagne rembourse de façon échelonnée ses dettes à la France et au rRyaume-Uni).
- ✗ 6 septembre 1924 : Protocole de Genève par la SDN qui décide le règlement pacifique de tout conflit futur, la mise en place du désarmement international et une assistance obligatoire contre tout pays agresseur.
- ✗ 27 août 1928 : pacte Briand-Kellog qui décrète « la guerre hors-la-loi ».

« Sujet-question »

= *en quoi l'année 1923 constitue-t-elle une année-charnière pour la stabilisation de l'Allemagne à l'international ?*

Plan analytique (constat/thèse/antithèse) :

I°) 1923, les hésitations politiques allemandes entre « politique de refus » et « politique d'exécution ».

Sujet.
L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

CONSIGNE : en vous aidant de la chronologie, réalisez un plan détaillé de dissertation sur ce sujet.

Chronologie indicative :

- 11 novembre 1918 : armistice.
- 1920 : putsch de Kapp en Allemagne.
- 28 octobre 1922 : « longue marche » sur Rome qui permet à Mussolini de prendre le pouvoir en Italie.
- Janvier 1923 : Mussolini crée une force paramilitaire pour mener la répression contre toute opposition.
- Janvier 1923 : annexion de la région de Memel (Prusse orientale) par la Lituanie avec l'aval de la SDN.
- Janvier 1923 : occupation de la Ruhr par les troupes franco-belges. Le chancelier décrète la « résistance passive » pour lutter contre cette occupation et qui prend la forme de grève des ouvriers allemands de cette région.
- Mars 1923 : une manifestation des ouvriers allemands de la Ruhr se termine dans le sang par une répression de l'armée française (13 morts).
- Mai 1923 : attentats contre les troupes franco-belges de la Ruhr.
- Avril 1923 : *Le docteur Mabuse* du réalisateur allemand Fritz Lang sort dans les cinémas français.
- 18 juin 1923 : accords Mellon-Baldwin (le Royaume-Uni décide de rembourser de façon échelonnée ses dettes aux Etats-Unis) qui initient le plan Dawes de 1924.
- 24 juillet 1923 : signature du traité de Lausanne qui annule le traité de Sèvres au profit de la Turquie.
- 13 août 1923 : Cuno démissionne : Stresemann chancelier.
- Automne 1923 : le président français R. Poincaré demande l'aide financière des Etats-Unis pour lutter contre la dépréciation du franc.
- Septembre 1923 : le général Primo de Rivera instaure un régime militaire en Espagne.
- 26 septembre 1923 : fin de la « résistance passive ». Des troubles éclatent en Bavière, en Saxe, en Thuringe et à Hambourg.
- 20 octobre 1923 : le gouvernement nationaliste de Bavière s'insurge contre le gouvernement central. Une insurrection communiste éclate à Hambourg.
- 8/9 novembre 1923 : putsch de Munich par les nazis (20 morts).
- 16 août 1924 : adoption du plan Dawes (l'Allemagne rembourse de façon échelonnée ses dettes à la France et au Royaume-Uni).
- 6 septembre 1924 : Protocole de Genève par la SDN qui décide le règlement pacifique de tout conflit futur, la mise en place du désarmement international et une assistance obligatoire contre tout pays agresseur.
- 27 août 1928 : pacte Briand-Kellog qui décrète « la guerre hors-la-loi ».

« Sujet-question »

= *en quoi l'année 1923 constitue-t-elle une année-charnière pour la stabilisation de l'Allemagne à l'international ?*

Plan analytique (constat/thèse/antithèse) :

I°) 1923, les hésitations politiques allemandes entre « politique de refus » et « politique d'exécution ».

II°) 1923 : l'amorce d'une détente internationale au profit de l'Allemagne.

Sujet.
L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

CONSIGNE : en vous aidant de la chronologie, réalisez un plan détaillé de dissertation sur ce sujet.

Chronologie indicative :

- 11 novembre 1918 : armistice.
- 1920 : putsch de Kapp en Allemagne.
- 28 octobre 1922 : « longue marche » sur Rome qui permet à Mussolini de prendre le pouvoir en Italie.
- Janvier 1923 : Mussolini crée une force paramilitaire pour mener la répression contre toute opposition.
- Janvier 1923 : annexion de la région de Memel (Prusse orientale) par la Lituanie avec l'aval de la SDN.
- Janvier 1923 : occupation de la Ruhr par les troupes franco-belges. Le chancelier décrète la « résistance passive » pour lutter contre cette occupation et qui prend la forme de grève des ouvriers allemands de cette région.
- Mars 1923 : une manifestation des ouvriers allemands de la Ruhr se termine dans le sang par une répression de l'armée française (13 morts).
- Mai 1923 : attentats contre les troupes franco-belges de la Ruhr.
- Avril 1923 : *Le docteur Mabuse* du réalisateur allemand Fritz Lang sort dans les cinémas français.
- 18 juin 1923 : accords Mellon-Baldwin (le Royaume-Uni décide de rembourser de façon échelonnée ses dettes aux Etats-Unis) qui initient le plan Dawes de 1924.
- 24 juillet 1923 : signature du traité de Lausanne qui annule le traité de Sèvres au profit de la Turquie.
- 13 août 1923 : Cuno démissionne : Stresemann chancelier.
- Automne 1923 : le président français R. Poincaré demande l'aide financière des Etats-Unis pour lutter contre la dépréciation du franc.
- Septembre 1923 : le général Primo de Rivera instaure un régime militaire en Espagne.
- 26 septembre 1923 : fin de la « résistance passive ». Des troubles éclatent en Bavière, en Saxe, en Thuringe et à Hambourg.
- 20 octobre 1923 : le gouvernement nationaliste de Bavière s'insurge contre le gouvernement central. Une insurrection communiste éclate à Hambourg.
- 8/9 novembre 1923 : putsch de Munich par les nazis (20 morts).
- 16 août 1924 : adoption du plan Dawes (l'Allemagne rembourse de façon échelonnée ses dettes à la France et au Royaume-Uni).
- 6 septembre 1924 : Protocole de Genève par la SDN qui décide le règlement pacifique de tout conflit futur, la mise en place du désarmement international et une assistance obligatoire contre tout pays agresseur.
- 27 août 1928 : pacte Briand-Kellog qui décrète « la guerre hors-la-loi ».

« Sujet-question »

= *en quoi l'année 1923 constitue-t-elle une année-charnière pour la stabilisation de l'Allemagne à l'international ?*

Plan analytique (constat/thèse/antithèse) :

I°) 1923, les hésitations politiques allemandes entre « politique de refus » et « politique d'exécution ».

II°) 1923 : l'amorce d'une détente internationale au profit de l'Allemagne.

III°) 1923, Une année qui porte en germe un regain de tension au détriment de l'Allemagne dans les proches années 1930 .

Sujet.
L'année 1923, la « stabilisation internationale » pour l'Allemagne ?

CONSIGNE : en vous aidant de la chronologie, réalisez un plan détaillé de dissertation sur ce sujet.

Chronologie indicative :

- ✗ 11 novembre 1918 : armistice.
- ✗ 1920 : putsch de Kapp en Allemagne.
- ✗ 28 octobre 1922 : « longue marche » sur Rome qui permet à Mussolini de prendre le pouvoir en Italie.
- ✗ Janvier 1923 : Mussolini crée une force paramilitaire pour mener la répression contre toute opposition.
- ✗ Janvier 1923 : annexion de la région de Memel (Prusse orientale) par la Lituanie avec l'aval de la SDN.
- ✗ Janvier 1923 : occupation de la Ruhr par les troupes franco-belges. Le chancelier décrète la « résistance passive » pour lutter contre cette occupation et qui prend la forme de grève des ouvriers allemands de cette région.
- ✗ Mars 1923 : une manifestation des ouvriers allemands de la Ruhr se termine dans le sang par une répression de l'armée française (13 morts).
- ✗ Mai 1923 : attentats contre les troupes franco-belges de la Ruhr.
- ✗ Avril 1923 : *Le docteur Mabuse* du réalisateur allemand Fritz Lang sort dans les cinémas français.
- ✗ 18 juin 1923 : accords Mellon-Baldwin (le Royaume-Uni décide de rembourser de façon échelonnée ses dettes aux Etats-Unis) qui initient le plan Dawes de 1924.
- ✗ 24 juillet 1923 : signature du traité de Lausanne qui annule le traité de Sèvres au profit de la Turquie.
- ✗ 13 août 1923 : Cuno démissionne : Stresemann chancelier.
- ✗ Automne 1923 : le président français R. Poincaré demande l'aide financière des Etats-Unis pour lutter contre la dépréciation du franc.
- ✗ Septembre 1923 : le général Primo de Rivera instaure un régime militaire en Espagne.
- ✗ 26 septembre 1923 : fin de la « résistance passive ». Des troubles éclatent en Bavière, en Saxe, en Thuringe et à Hambourg.
- ✗ 20 octobre 1923 : le gouvernement nationaliste de Bavière s'insurge contre le gouvernement central. Une insurrection communiste éclate à Hambourg.
- ✗ 8/9 novembre 1923 : putsch de Munich par les nazis (20 morts).
- ✗ 16 août 1924 : adoption du plan Dawes (l'Allemagne rembourse de façon échelonnée ses dettes à la France et au rRyaume-Uni).
- ✗ 6 septembre 1924 : Protocole de Genève par la SDN qui décide le règlement pacifique de tout conflit futur, la mise en place du désarmement international et une assistance obligatoire contre tout pays agresseur.
- ✗ 27 août 1928 : pacte Briand-Kellog qui décrète « la guerre hors-la-loi ».

« Sujet-question »

= *en quoi l'année 1923 constitue-t-elle une année-charnière pour la stabilisation de l'Allemagne à l'international ?*

Plan analytique (constat/thèse/antithèse) :

I°) 1923, les hésitations politiques allemandes entre « politique d'exécution » et « politique de refus ».

II°) 1923 : l'amorce d'une détente internationale au profit de l'Allemagne.

III°) 1923, Une année qui porte en germe un regain de tension au détriment de l'Allemagne dans les proches années 1930